

paroles de **Corse**

N°100

Portrait
**LESLIE-MARIE
ROCCHESANI**
UNE ARTISTE
DANS SA BULLE

Politique
LA CORSE
DU FOND DES URNES

Découverte
**LA LANGOUSTE
N'A PLUS DE SECRETS**
STELLA MARE
AU FIRMAMENT
DE LA RECHERCHE

Tourisme
LA PETITE CUISINE
DE LA SAISON

SOCIÉTÉ

NOUVELLE GÉNÉRATION

LES POSSIBILITÉS D'UNE ÎLE

D 31465 - 100 - F: 3,00 €



3 783146 505006 0 1 0 0 0

MENSUEL - JUIN 2021 #100
Sondage Opinion of Corsica - C2C Corse

Parce que les Corses ne pensent pas forcément comme les autres.

parolesdecorse.com

A RICERCA di l'Università di Corsica à u serviziu di u territoriu

Médaille
de l'innovation
du CNRS 2021

Plateforme STELLA MARE | Ingénierie écologique marine & littorale Méditerranéenne

UN PONT ENTRE LA SCIENCE, LES PÊCHEURS, LES AQUACULTEURS ET L'ENVIRONNEMENT.

Au sud de Bastia, entre l'Etang de Chjurlinu et la mer Tyrrhénienne, la plateforme STELLA MARE travaille sur la préservation, la reproduction et la valorisation des ressources naturelles marines en vue d'une exploitation durable. Parmi les espèces étudiées : l'oursin violet, l'huître plate, la patelle géante, le denti, le corb, le homard et la langouste rouge.

STELLA MARE apporte des solutions concrètes aux problématiques des professionnels de la mer, par du transfert d'innovations technologiques.

Par **Jean Poletti**

CLAP DE 1000

Paroles de Corse livre sa centième parution. Une étape certes symbolique mais laissant percer une réelle importance. Le lancement du mensuel tenait à maints égards de la gageure dans cette période où la presse écrite connaît une réelle éclipse. Pari un peu fou ? Sans doute. Réussi ? Acceptons-en l'augure. Certes depuis neuf ans, date du premier numéro titrant à la une « La Corse se débloque », des évolutions graphiques et rédactionnelles se conjuguèrent pour peaufiner visuel et contenu. Mais la ligne éditoriale et pour tout dire le concept initial ne furent nullement dénaturés. D'hier à aujourd'hui et sans doute demain, le mensuel aspire à donner une autre vision de notre île. Celle qui bien évidemment n'exclut pas les difficultés et le panel d'aspects négatifs, sans pour autant mettre sous l'éteignoir les réalisations individuelles ou collectives qui se conjuguent pour alimenter les raisons d'espérer. L'île, tel Janus, porte en elle deux visages, l'un sombre l'autre lumineux. Et *Paroles de Corse* veut en toute humilité relater cette dualité qui forge le particularisme d'une communauté. Dans un parti pris volontairement choisi et unanimement assumé, nous avons banni, autant que faire se peut, l'à priori propice aux donateurs de leçons. En corollaire, la vision partielle et tronquée d'une certaine presse friande de malheurs fut ignorée au profit d'une vérité qui fonde dans un même creuset le pire et le meilleur. Ainsi, par exemple, les récurrentes rubriques « Initiative », « Société » ou « Entreprise », éclairent les efforts de personnes qui, du Cap à Bonifacio, font modestement œuvre constructive. Apportant leur pierre à l'édifice d'une Corse qui s'inscrit dans l'avenir. En donnant voix au chapitre à ceux qui sont rarement sous les feux de la rampe, nous contribuons sans ostentation à médiatiser ceux qui au quotidien se battent parfois contre vents et marées pour réaliser leurs projets. Oui, contrairement à la presse disciple de Cassandre, nous plaidons sans conteste pour la réussite. Et selon la formule consacrée pour les trains qui arrivent à l'heure. De la politique au sport en passant par l'économie, la culture, et autres portraits, est ainsi relaté chaque mois un pan de notre communauté d'ici ou de

la diaspora. Des tribunes, émanant de collaborations extérieures, rehaussent chaque parution d'une vision de la société civile, par le libre ressenti de problématiques locales ou d'amplitude nationale. Tandis que les sondages exclusifs résumant de manière fidèle et abrupte le sentiment d'une population sur une question factuelle ou sociétale. Voilà campé de manière lapidaire le cœur battant de *Paroles de Corse*. Dans cette rédaction ramassée, au parfum d'amitié, la hiérarchie s'estompe au profit d'une sorte d'autogestion, où chacun propose discute et débat. Sans tabou ni à priori. En neuf ans, l'encre coula sur les pages. Avec son lot de satisfactions. De tristesse parfois. Notamment la disparition prématurée de Paul Antonietti, présent à l'orée de cette aventure. Ses articles parfois caustiques, toujours intéressants étaient marqués du sceau du rejet de l'injustice et de la défense du faible dans ses combats contre le fort. Lui, qui disait en cri de ralliement « Radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand », laisse la survivance de l'authentique camaraderie. Une pensée émue assaille également, en ombre portée, le souvenir de Toussaint Luciani. Inutile de le présenter. Adeptes d'une troisième voie pour notre île, lui aussi fut présent d'emblée. Livrant ses chroniques incisives sur les défis à relever. Happé par la maladie, il tint malgré tout à honorer jusqu'à ses dernières forces sa participation en écrivant un ultime article mêlant lucidité et optimisme. L'histoire de *Paroles de Corse* se poursuit. Elle puise sa force, son dynamisme et sa continuité dans la fidélité de son lectorat et la constance de ses annonceurs. Qu'ils en soient ici pleinement remerciés. Sans ce lien de confiance et d'adhésion, l'entreprise serait restée au stade de la belle idée. Il est vrai que le jour où Jérôme Paoli émit l'idée de créer un média, nous savions que cela tutoyait la gageure. Pour autant, une équipe enthousiaste leva les ultimes doutes. Il y avait place pour une autre image de la Corse. Celle qui bannit les sempiternels clichés et fait mentir le propos attribué à Pasquale Paoli ou à d'Arrigo il Bel Messere « Corsica non avrai mai bene. » Et comme dirait le soixante-huitard attardé : « Ce n'est qu'un début, poursuivons le combat... »

SUNTA

JUIN 2021

#100

10

Événement
Maladies de justice

26

Entreprise
Louis Antonini

Si on réussit en Corse, on peut réussir partout ailleurs

34

In Situ
Sti visi d'oghje chî facenu dumane

16

Tourisme
La petite cuisine de la saison

12

Politique
La Corse du fond des urnes

20

Découverte
La langouste n'a plus de secrets...
Stella Mare au firmament de la recherche

24

Livre
Jean-Paul Cappuri :
« Le Sporting altère la raison »

42

Portrait
Leslie-Marie Rocchessani
Une artiste dans sa bulle

50

Culture
Bande dessinée
S'il te plaît, dessine-moi un Napoléon

56

Agenda
Les rendez-vous du mois

paroles
de **corse**



A lingua hè viva... ci tocca à parlà
Avec le soutien de la Collectivité de Corse

Paroles de Corse est édité
par la SARL C Communication
11, rue Colomba 20000 Ajaccio
Tél./fax : 09 53 25 55 21
E-mail : parolesdecorse@gmail.com
Directeur de la Publication :
Jérôme Paoli
RÉDACTION
Directrice de la Rédaction :
Anne-Catherine Mendez
Rédacteur en chef : Jean Poletti
Rédaction : Karine Casalta,
Anne-Charlotte Cuttoli,
Caroline Ettori,
Diana Saliceti,
Paule Santoni (photographe)

Ont collaboré à ce numéro :
Petru Altiani, Michel Barat,
Vincent de Bernardi, Nathalie Coulon,
Véronique Emmanuelli, Charles Marcellesi,
Jean-André Miniconi, Jean-Marc Raffaelli,
Sébastien Ristori, Élodie Sechi, Kévin
Yafrani-Biancardini

Rédacteur en chef technique :
Anne-Charlotte Cuttoli
Impression : Riccobono-Le Muy

Contact Rédaction :
parolesdecorse@gmail.com
Paroles de Corse sur Internet :
www.parolesdecorse.com

Publicité : Véronique Celeri
06 22 36 84 48 - veroniqueceleri@free.fr
Service abonnement : Paroles de Corse,
11, rue Colomba 20000 Ajaccio
parolesdecorse@gmail.com
Vente au numéro :
parolesdecorse@gmail.com

Commission paritaire : 1022191536
Dépôt légal : à parution - ISSN 2260-7099
Toute reproduction des articles et
photographies est interdite sauf
autorisation expresse de C Communication.

Ce papier est recyclable, déposez-le dans
un container adapté !

NOUVEAU Tarif Résident Corse

DEPUIS LE 1^{ER} FÉVRIER,

Accréditez-vous maintenant pour gagner du temps



PRÉPAREZ EN AVANCE LES DOCUMENTS SUIVANTS
ET NUMÉRISEZ-LES DANS LA MEILLEURE QUALITÉ POSSIBLE

DOCUMENTS À TÉLÉCHARGER



ADULTES

- Carte Nationale d'Identité ou Passeport.
- Dernier avis d'impôt sur le revenu⁽¹⁾ (ou avis de situation déclarative⁽²⁾) avec la domiciliation fiscale en Corse.



ÉTUDIANTS

- Carte nationale d'identité, passeport ou titre de séjour.
- Dernier avis d'impôt sur le revenu⁽¹⁾ (ou avis de situation déclarative⁽²⁾) d'un des parents ou de l'étudiant avec la domiciliation fiscale en Corse.
- Carte d'étudiant ou certificat de scolarité en cours de validité.

ATTENTION : Si l'étudiant ne porte pas le même nom que la personne domiciliée fiscalement en Corse, il faudra transmettre sur le même document sa Carte Nationale d'Identité et son extrait de naissance.



ENFANTS DE 2 ANS ET PLUS OU ADULTE À CHARGE

- Carte nationale d'identité, passeport ou titre de séjour.
- Dernier avis d'impôt sur le revenu⁽¹⁾ (ou avis de situation déclarative⁽²⁾) d'un des parents avec la domiciliation fiscale en Corse
- Attestation d'assurance maladie⁽³⁾ d'un des parents (justifiant la filiation ou attestation d'assurance maladie⁽³⁾ de l'enfant avec son adresse en Corse s'il détient sa propre carte), attestation d'assurance maladie⁽³⁾ de l'adulte à charge avec son adresse en Corse.

ATTENTION : si l'enfant est à charge et ne porte pas le même nom que le parent résident, il faudra transmettre son **extrait de naissance** au lieu de l'attestation d'assurance maladie.

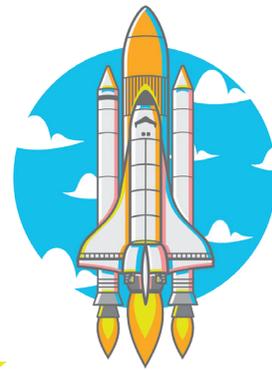
⁽¹⁾ Pour des raisons de confidentialité, les montants correspondant aux revenus et à l'imposition doivent être masqués.

⁽²⁾ Attention l'Avis de Situation Déclarative à l'Impôt sur les Revenus n'est pas un justificatif qui atteste d'un changement récent de domiciliation fiscale - à n'importe quel moment de l'année. Plus d'informations sur notre FAO.

⁽³⁾ Pour des raisons de confidentialité, tous les numéros de Sécurité Sociale doivent être masqués.

PASTIS SOUS ORDONNANCE !

Affluence aux terrasses de bars. Cocktails au goût de liberté retrouvée. Mais voilà que dans ce concert de liesse, le propos surprenant de Philippe de Villiers nous parvient en écho. Le Vendéen affirma en effet sur CNews qu'il avait été guéri du Covid en buvant du pastis. De Bastia à Ajaccio, l'assertion faisait la tournée... des popotes. Joindre l'utile à l'agréable. Bacchus au service de la thérapie. L'anis terrassant le virus. Passez muscades. Le noble souverainiste adepte des focades affirma au bon peuple que ce remède lui avait été suggéré par un certain Didier Raoult. Pas moins. On en a entendu des vertes et des pas mûres, mais celle-là personne ne l'avait servie. Avec ou sans glaçons. Ceux qui seraient tentés par des libations exagérées au prétexte qu'il s'agit de médecine douce doivent tempérer leurs serments d'ivrogne. Car un verre ça va, trois bonjour les dégâts.



PÉRIL JAUNE

Les Gaulois avaient peur que le ciel leur tombe sur la tête. Nous, ce fut récemment un gros débris d'une fusée chinoise. Nommée *Longue Marche*, en souvenir de Mao, l'engin spatial hors de contrôle survola notre île poursuivant sa course folle vers la Sicile. L'image a été captée depuis la plage du Trottet, à Ajaccio, par Alex Giacomini, passionné d'astronomie. Ce n'est sans doute pas un épisode du péril jaune. Encore moins de la guerre des étoiles. Simplement un incident comme il s'en produit régulièrement dans une stratosphère qui tend à devenir aussi fréquentée qu'un carrefour aux heures de pointe. Où ont fini les fragments ? Pékin ne dit mot. On ignore par ailleurs si le gouvernement de Corse a émis une protestation diplomatique pour le survol de son espace aérien. Attention ! Faut pas nous la jouer « Nuit de Chine, nuit câline... »

JE SUIS VENU TE DIRE QUE JE M'EN VAIS



La dernière séance de la mandature était annoncée comme crispée, sinon tendue. Il n'en fut rien. Bien au contraire une certaine émotion, qui n'était pas feinte, enveloppa l'hémicycle. Pierre-Jean Luciani et Camille de Rocca Serra firent leurs adieux à l'Assemblée. Tous deux empruntèrent le ton de l'élégance et de la sincérité en évoquant leur départ. Ces deux édiles, aux parcours similaires, parfois différents, clôturèrent ainsi une carrière électorale qui conjuga longévité et succès. L'Ajaccien, bonapartiste de cœur et d'esprit, trusta les mandats et fut le dernier président du Conseil général. Mais Pierre-Jean Luciani sut, faut-il le rappeler, mettre ses convictions au service de la solidarité. Responsable syndical durant de longues années, président d'une mutuelle, impliquée dans la vie sportive et humanitaire, il avait coutume de dire qu'il avait des adversaires, mais pas d'ennemis. Et son slogan « servir » transcendait les idéologies. Le sempiternel humour au bord des lèvres, il revisita une chanson inspirée par Verlaine et son intemporel « *Je suis venu te dire que je m'en vais*. » Mais contrairement au poète pas de vent mauvais dans sa voix. Tout juste le sentiment du devoir accompli. Et avec les mots du cœur de souhaiter bona strada à ses collègues. Comme en écho, l'ancien maire de Porto-Vecchio, qui fut député et président de l'Assemblée de Corse, eut aussi un propos dans le droit fil de son tempérament, pétri d'apaisement et féru de consensus. Il demeure conseiller municipal d'opposition, et sera attentif à faire vivre un héritage que sut lui enseigner son père, que tout le monde en Corse appelait Jean-Paul. Tout simplement.



LOZZI, TERRE D'ART

Popularte. Un joli mot. Il conjugue création et populaire. Mais quand il s'invite dans le rural, démonstration est faite que l'élitisme n'a plus cours. Cela se produit à Lozzi, niché au pied du Monte Cintu. Artistes internationaux et créateurs locaux ont rehaussé de superbes fresques façades d'habitations et divers commerces. Fabien Flori, l'organisateur de ce festival avait naturellement laissé totale liberté aux participants. Le résultat suscite l'étonnement et l'engouement. Le village de montagne s'est paré de peintures en trompe-l'œil, voisinant avec des tableaux à ciel ouvert. Durant un mois, l'imagination fut au pouvoir. Les habitants en redemandent. Les visiteurs aussi.



A CASA DI L'ANZIANI

À Bastia, quartier Saint-Joseph, la maison des anciens reprend force et vigueur après la longue parenthèse de la pandémie. La structure qui regroupe plus de deux cents adhérents est le rendez-vous privilégié des séniors qui peuvent bénéficier de prestations multiples et variées. Sous l'égide du directeur Jean Giambelli, de nouveaux projets furent initiés. La ville, par le truchement du Centre communal d'action sociale, n'a pas hésité à ouvrir son portefeuille. Investissement d'envergure et lancement d'opérations intergénérationnelles donnent une impulsion supplémentaire à ce lieu qui se veut un antidote à l'isolement. Bals, thés dansants, spectacles, gym, activités de bien-être, initiation à l'informatique ou aux échecs. La liste n'est pas exhaustive, mais montre à l'évidence un authentique dynamisme et au-delà se veut un exemple de solidarité.

TRANSFUGES DE CANDIDATS



L'élaboration des listes s'apparenta souvent à un mercato que l'on croyait spécifique aux clubs de foot. La politique et le sport même combat ? À l'exception notable de celle que présenta Jean-Guy Talamoni, nous pûmes observer des transferts parfois spectaculaires par rapport au dernier scrutin. Ou des ralliements surprenants.

Dans ce chassé-croisé, qui est sans doute dans l'air du temps, osons espérer qu'il est uniquement dicté par la seule et unique ambition de servir la Corse. Sans considération de quête personnelle d'obtenir un mandat électif. D'ailleurs cette précision est inutile, tant les intéressés jurent, main sur le cœur, qu'une telle idée ne les effleura pas l'ombre d'un instant. Et Clemenceau, qui n'était jamais avare d'un bon mot de dire : « *Un traître est celui qui quitte son parti pour un autre; et un converti est celui qui quitte cet autre pour s'inscrire au vôtre.* »

À chacun sa vérité.



LES «JOIES» DE L'ESCADRILLE

En voilà un qui ne fredonnera pas *A Solenzara più bè ùn si pò stà*. Ce pilote de la base aérienne a en effet subi un bizutage qui dépasse l'entendement. Ligoté à un poteau, cagoule sur la tête, des tirs à balles réelles près de ses pieds. Le calvaire dura plus d'une heure. Les aviateurs volent en escadrille, la bêtise aussi. Et c'est un euphémisme. L'image des chevaliers du ciel s'écrase en un piqué nauséabond en apprenant ces pratiques qui avilissent l'être humain au prétexte d'une pseudo-tradition. Plainte a été déposée, une enquête diligentée. Il serait temps que la hiérarchie sanctionne durement ces néfastes rituels qui se déroulent trop souvent à l'ombre des casernes. Ça vole bas à la BA 126. Transmis par missive sans escale à la ministre des Armées.



ÂNONS ENFANTS DE LA PATRIE

Ils sont nés. Qui ça ? Les premiers ânon depuis l'officialisation de la race. Luna, Linda, et autre Libecciu ont vu le jour à Santa-Reparata-di-Balagna, dans l'élevage d'Olivier Fondacci. Voilà, la Corse a ses ânes nustrali, avec ses caractéristiques et ses origines dûment spécifiées. Des humoristes de tout poil feront assaut de formules pour dire que notre île est richement pourvue en équidés à longues oreilles. Mais plus sérieusement, il convient de rappeler que cet animal, bien plus intelligent qu'il n'y paraît, fut naguère l'allié fiable et efficace des habitants de nos villages. Après le cheval et l'âne corses, d'aucuns espèrent que le mulet ou le bardot, seront à leur tour reconnus. Un nouveau pas vers cette spécificité animale qui hennit et braie à l'usu corsu.



Tumasgiu forever

Si hè parlatu assai assai d'ellu issi pochi ghjorni cù a missione nova di scupertu spaziale : di Thomas Pesquet. Cum'ellu dorme, cum'ellu manghja o piglia fottò : ci pare di cunnosce lu appena iss'omone ! Ancu i Kongoni anu fattu una fottò cun'ellu, induve si vede solu u celu... ! Ci hè da ride è ci hè di sicuru da amparà quandu sà omu tuttu ciò chì ci ferma à scopre di u spaziu. Ma issu Tumasgiu quantunque :
chì bell'ochji ch'ellu t'hà !

100

KEEP IT UP



Par **Nathalie Coulon**

100... voilà c'est le centième numéro, champagne! Quelques jours auparavant, je réfléchissais à un titre et une nouvelle chronique qui devaient pointer quelques jours plus tard. L'exercice même de la chronique, c'est de se renouveler et pour cela mon endroit privilégié pour savourer l'actualité c'est de me poser en terrasse avec la presse du jour et voir bourdonner autour de moi les pékins qui se baladent, causent et prennent leur café du matin. Un moment délicieux.

La semaine dernière, d'ailleurs c'est en compagnie de notre chère Marie (une éminente grise de l'équipe du journal, Marie bosse dans l'ombre mais nous offre ses lumières, quel beau rôle que le sien) que je prenais mon deuxième café en terrasse sur le Vieux-Port de Marseille au soleil, calées toutes les deux sur les fauteuils de la célèbre brasserie de la Samaritaine face à la Bonne-Mère.

Marseille regorgeait de soleil et l'ouverture des restaurants, cafés, cinés, etc. était célébrée avec un sentiment de joie et de liberté. Que c'était bon tout ça. La vaccination et le «confinement» auront semblerait-il, au vu des derniers chiffres de l'ARS, jouer un rôle majeur pour lutter contre le virus. Un peu d'air et de légèreté nous feront le plus grand bien après ces mois anxiogènes à mijoter dans son petit chez soi ou pas! L'impact psychologique est d'ailleurs immense.

Il était grand temps «munis d'un test PCR» de pouvoir voyager autrement que pour des raisons impérieuses et de pouvoir poser le pied sur le tarmac de l'aéroport impérial. L'avion du matin d'Air Corsica était bondé de monde, pas toujours joyeux pour les Corses de se rendre sur le continent pour des ennuis de santé, des hospitalisations lourdes mais Marseille est là pour nous accueillir avec ses services spécialisés et ses professeurs de médecine. À quand d'ailleurs, un CHU en Corse qui fait tant défaut? À quand messieurs, mesdames les gouvernants un deuxième billet pris en charge pour les parents d'enfants malades?

C'est insoutenable de savoir que votre enfant aura besoin de vous. Marseille est un haut lieu de la communauté corse, le chauffeur de taxi qui nous y attend nous lance un: «Salute, va bè!» Et tout au long de la journée, on nous demandera: «Vous êtes corses? J'adore votre accent. D'ailleurs, j'ai de la famille là-bas.»

Chacun ira de sa petite histoire, le cousin, la cousine, le beau-père, le village et des anecdotes. Nous serons choyés par le restaurateur d'origine catalane et arménienne, qui se reconnaîtra et qui gentiment se proposera de garder nos valises, d'ouvrir son restaurant à 18h pour nous accueillir avec son délicieux aïoli de manière à ne pas louper l'avion du soir. Je retrouve cette convivialité si chère aux communautés, cette chaleur humaine dont nous avons été privés, trop!

Les gestes barrières, la distanciation auront eu un impact fou sur les humains que nous sommes. La société individualiste a faussé bien des choses, en Corse les portes étaient toujours ouvertes, les gens partageaient leur bout de pain. Il serait grand temps de revenir à tout. J'ai espoir après les mois difficiles de recoller les morceaux du capitalisme qui nous bouffe tous en faisant de nous de gentils petits soldats. Pour l'anecdote moins rigolote, c'est au retour de Marseille que je me cassai la cheville en mettant mon pied dans un trou de la chaussée de nouveau pour me rendre le matin en terrasse refaire le monde autour d'un café. Patatrac et un beau plâtre.

Un ami m'envoya ce petit message:

«A trop vouloir refaire le monde, on essuie des plâtres, prompt rétablissement à toi»

Merci Paul pour le clin d'œil!

Merci aux cafetiers et restaurateurs de faire partie de nos vies, ils devraient être remboursés par la Sécu....

Keep it up

Continueti puru cusi

Un caffè pè piacè

(Merci Géraldine Arrighi pour la traduction anglo-corse comme dans le royaume du général Paoli)

Paroles de Tweets



Feu rouge d'Olmeto @F... · 02/05/2021
Vivement le 30 juin 🇫🇷



Emmanuel Macron
@EmmanuelMacron
Officiel du gouvernement - France

Nous retrouver.



Régions de France
@Regionsdefrance

#LoiMolac — La censure par le Conseil constitutionnel de deux articles de loi Molac sur les langues régionales est incompréhensible pour les Régions.

🛑 Arrêtons d'avoir peur de nos langues régionales, protégeons-les, valorisons-les, sauvons-les! bit.ly/3u8l8F9



Église Catholique de Corse
@EgliseDeCorse

Rencontre des diacres et prêtres avec Mgr François Bustillo, évêque d'Ajaccio pour la Corse
[#dioceseajaccio](#) [#corsica](#)



Hugo Clément @hugoclement · 22 h
À votre avis, c'est où ?



Suivez nous sur twitter
[@parolesdecorse](#)



Mon
bien-vivre



Avec La téléassistance Veiller sur mes parents, ça me rassure d'être bien entouré.

Avec La téléassistance Veiller sur mes parents, vivez en toute sécurité à domicile, sans modifier vos habitudes grâce à l'assistance téléphonique d'urgence 24h/24 opérée par Europ Assistance et une intervention rapide en cas d'alerte.

Nouveau : le bracelet détecteur de chute pour encore plus de sécurité⁽¹⁾.

► Découvrez les offres **Veiller sur mes parents** dédiées aux séniors sur laposte.fr/veillersurmesparents ou au **0 800 000 011** Service & appel gratuits

La téléassistance est une offre de La Poste Services à la Personne, une entreprise du Groupe La Poste.

à partir de

21⁹⁰ €
par mois⁽²⁾

soit 10,95 €⁽²⁾ après crédit d'impôt

Aides sociales possibles⁽³⁾



vous simplifier la vie

(1) Option à ajouter au prix de la téléassistance : + 6 € TTC/mois, soit 3 € TTC/mois après crédit d'impôt. Tarifs TTC avec un taux de TVA en vigueur de 20% soit +5 € HT/mois et +2,50 € HT/mois après crédit d'impôt. (2) Tarifs TTC du service de téléassistance, hors frais d'installation, avec un taux de TVA en vigueur de 20%, soit 18,25 € HT/mois et 9,13 € HT/mois après crédit d'impôt. Tarifs après crédit d'impôt indicatifs sur la base d'un crédit d'impôt de 50%. (3) La téléassistance est éligible au crédit d'impôt applicable aux services à la personne dans les conditions définies par l'article 199 sexdecies du code général des impôts. Pour plus d'informations, se reporter aux conditions générales de vente. Le coût de la téléassistance peut être pris en charge en tout ou partie par les services de votre département au titre de l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa), octroyée sans conditions de ressources aux personnes âgées de plus de 60 ans et en perte d'autonomie dans les conditions prévues par la loi. Rendez-vous dans votre Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) pour plus d'informations.





MALATIA DI GHJUSTIZIA

DURA LEX, SED LEX, DIT LA MAXIME. SANS DOUTE. MAIS EN CONTREPOINT, L'ANCIEN GARDE DES SCEAUX, ROBERT BADINTER, AFFIRME « IL Y A UN MOMENT OÙ L'HUMANITÉ DOIT PRÉVALOIR SUR LE CRIME. » TELLE EST AU-DELÀ DE L'AFFAIRE CAZALAS, ACCUSÉ D'UN MEURTRE, LA BATAILLE ENTRE L'AUTORITÉ JUDICIAIRE ET LES AVOCATS POUR LA LIBÉRATION D'UN DÉTENU SOUFFRANT D'UN CANCER EN PHASE TERMINALE.

Par **Jean Poletti**

Un homme incarcéré depuis trois ans à Bastia devait comparaître aux Assises le 17 mai pour un homicide commis à Sartène. Rien que de plus normal dans une procédure judiciaire. Pourtant, l'homme a depuis entamé un ultime combat pour sa survie, à l'issue sans doute irréversible. Ses défenseurs alertèrent à deux reprises la chambre d'instruction. Produisant des certificats médicaux, ils demandaient de bon droit une expertise. Refus net et cassant sans autre forme de procès. Justice aveugle ? En incidence, l'administration pénitentiaire prend, en conscience, l'initiative d'alerter sur la situation d'un prisonnier et sollicite l'intervention d'un médecin coordonnateur. Le diagnostic ne laisse place à aucune interprétation, puisqu'il évoque l'incompatibilité avec une mesure carcérale. Bref, pour reprendre la formule d'un avocat : « un homme est en train de mourir entre quatre murs ». D'une audience, l'autre, la doctrine demeure immuable. Malgré les nouvelles pièces produites et l'argumentaire développé, le couperet tombe. Il tient en peu de mots : refus de libération. Dans une sorte

d'emballage qui cristallise les positions, l'aspect humain fut occulté, et à maints égards ignoré le code de procédure pénale. Le motif incident ? Le manque de clarté sur la prise en charge du détenu si d'aventure il quittait la maison d'arrêt. Objection, votre honneur !, rétorquaient alors les plaignants. Et de démontrer que faute de logistique dans l'île, un hôpital spécialisé de Toulon se disait prêt à accueillir ce patient singulier. Un billet d'avion fut même réservé. Ne manquait que l'accord des magistrats. En lieu et place, ce fut un veto.

Aspettu puliticu

Au fil des jours, ce feuilleton tragi-comique prit une tournure politique. Les députés Jean-Félix Acquaviva et Michel Castellani étaient disposés à alerter le ministre Dupond-Moretti. Pour faire bonne mesure, la Ligue des droits de l'homme s'empara du dossier. Et son porte-parole, André Paccou, d'asséner sans ambages : « Cette situation renvoie aux préceptes du Comité européen de lutte contre la torture et les traitements inhumains et dégradants. Cet homme est en fin de vie. Sa place n'est pas en prison, il doit être soigné. » Que nul ne se méprenne. Loin de nous l'ombre de l'idée d'exonérer l'action homicide. Moins encore de porter quelque jugement de valeur sur un sanglant fait divers. Mais rien n'empêche de nous interroger, en simple citoyen, sur l'inflexibilité sans faille de l'institution judiciaire, rétive à tout aménagement au regard d'un être humain sur lequel plane un noir suaire. Fallait-il un tel bras de fer. Était-il opportun que le glaive de la justice l'emporte sur son autre symbole celui de la balance ? S'arc-bouter sur des principes d'airain s'avérerait-il sinon judicieux à tout le moins logique quand l'élément thérapeutique ne doit pas engendrer la cécité procédurale ? Poser en béotien ce panel de questions équivaut vraisemblablement à apporter des réponses ne laissant place à aucune interprétation.

Guerra di u solcu

Que de temps perdu pour ceux qui avaient engagé cette bataille contre l'institution. Quelle image négative livrée à l'opinion publique dans un dossier, ou finalement il n'était demandé que le report d'un procès propice à l'administration de soins. La parfaite raison fuit toute extrémité et veut que l'on soit sage avec sobriété. La pensée d'un Molière, éconduite d'un tribunal par la porte, revint fort heureusement par la fenêtre. L'incompatibilité avec la détention a signé l'épilogue provisoire d'un trop long combat. Celui dont il aurait pu être fait l'économie. Dans l'immédiat, l'incarcéré d'hier est désormais sur son lit d'hôpital. Praticiens et infirmières remplacent les gardiens, dans l'attente d'une comparution repoussée. Sans triomphalisme, tant le contexte de cette affaire est douloureux, rien n'empêche de dire que la justice a rétabli l'équité qu'elle semblait avoir oubliée en chemin. Elle a fait taire ce réquisitoire teinté de courroux d'un avocat : « Dans quel pays refuse-t-on à un homme, fusse-t-il en attente d'un procès d'Assises, de se soigner dignement, d'avoir une fin de vie décente. »

A sintenza di Voltaire

Si d'aventure la fin de non-recevoir avait perduré, d'aucuns auraient eu toute latitude pour amplifier cette situation. Rien ne les aurait privés d'évoquer un déni de justice. Reprenant en écho la pensée de Voltaire « *L'extrême justice est une extrême injure, il n'en faut pas toujours écouter la rigueur.* » Fort heureusement, le bon sens, chose du monde dit-on la mieux partagée, finit par s'imposer permettant à une lueur d'humanité d'éclairer la loi. Car il convient dans un souci d'équité, et pour l'honneur des proches de la malheureuse victime que tout soit fait pour que le procès ait lieu. Ils le réclament avec des sanglots dans la voix. Ébranlés par cette médiatisation. Une telle vérité judiciaire, qu'attend et espère la partie civile, n'eut-elle pas été amputée si dans le box des accusés avait pris place un quasi-moribond ? **PDC**

U LAMENTU di a reanimazione

APPLAUDISSEMENTS DE SOUTIEN CHAQUE SOIR À VINGT HEURES. TÉMOIGNAGES D'ENCOURAGEMENT. LA VAGUE DE SOUTIEN EN FAVEUR DES SOIGNANTS DES HÔPITAUX INSULAIRES S'EST BRISÉE SUR LES PROMESSES NON TENUES DU GOUVERNEMENT. LA COLÈRE BLANCHE S'EST MUÉE EN DEUX GRÈVES SUCCESSIVES, DANS UN DIAGNOSTIC MÉLANT EXTRÊME FATIGUE ET LÉGITIMES REVENDICATIONS.

Par **Jean Poletti**

Le feu couvait sous les cendres depuis de longs mois. La Covid a accentué et mis en exergue les carences de l'hôpital public, décimé par de sombres coupes budgétaires et une vision comptable. Les personnels sont exténués, en première ligne depuis plus d'un an dans cette guerre contre l'ennemi invisible, selon le chef de l'État. La situation déjà précaire, liée à un manque crucial de moyens, devient intenable avec la pandémie. Le ministre de la Santé reconnu à plusieurs reprises ce qui s'apparentait à une débâcle. Mais alors qu'il fallait des annonces d'envergure au niveau des remèdes, ce ne furent qu'accents de compassion. Et pour tout dire des larmes de crocodile. D'Ajaccio à Bastia, les services de réanimation excédés par une tutelle sourde et aveugle se mirent en grève. Tout en assumant la continuité des soins dans le cadre légal des réquisitions. Opération spectaculaire, avec une chambre reconstituée dans un couloir et une inscription « la Réa c'est ça ». Ou encore la sensibilisation auprès de la population, par le dialogue et la distribution de tracts. Le fil rouge? Les difficultés et besoins d'une profession trop longtemps négligée. Ainsi au fronton des revendications figuraient notamment la reconnaissance d'une spécificité sur le plan pécuniaire et une revalorisation indiciaire. Mais aussi l'enseignement de cette discipline dans des modules de formation dédiés. Ce qui n'est plus le cas depuis douze ans!

A CATENA SCIAPPATA DI U CURÀ

En corollaire, furent une nouvelle fois réclamés la réévaluation et le respect du ratio entre lits et soignants, lui aussi étouffé par

des considérations purement économiques, pour ne pas dire mercantiles, puisqu'il prend uniquement en compte le taux d'occupation et non le nombre de lits! Dès lors, comme cela est actuellement le cas, que survienne un afflux de patients et la chaîne de soins ne tient plus qu'à l'abnégation des équipes soignantes. Une situation qui laisse nul n'en disconvient une intense fatigue et parfois le découragement devant une telle charge de travail qui ne peut perdurer. Voilà simple digression qui renvoie aussi au manque d'effectifs. Ce sont toutes ces causes, reliées dans une complémentarité criante, qui fondent un courroux, que doivent maintenant non seulement écouter mais entendre ceux qui occupent les bureaux lambrissés des ministères concernés. Répondre à cette détresse, faute de l'avoir anticipée. Voilà l'enjeu. Leur axiome, teinté de libéralisme, « la santé n'a pas de prix mais elle a un coût », n'est pas gravé dans le marbre. La qualité et l'efficacité thérapeutique voudraient sans doute que l'on cesse de mettre en corrélation ces apparentements entre perte et profit, dignes de comptes d'apothicaires.

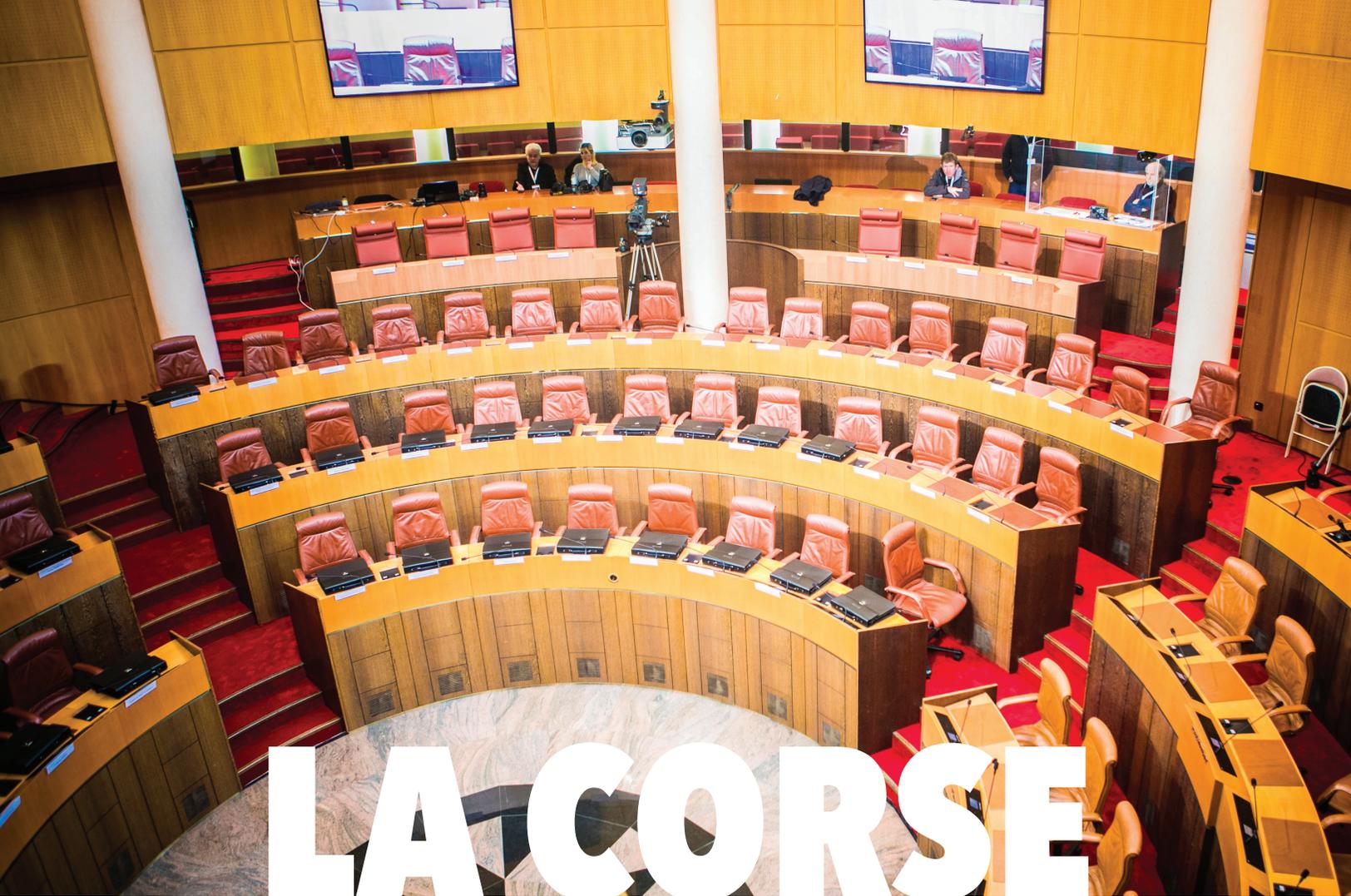
L'ISULA POVARU PARENTE

La santé n'a pas de prix. Voilà tout simplement ce qui doit irriguer le cœur et la raison d'un gouvernement, par ailleurs si dispendieux dans des stratégies fiscales corporatistes. Et pour faire taire des assertions erronées, rappelons les chiffres de l'OCDE pour dire qu'en matière de santé, la France mobilise 11% de son budget, loin derrière les États-Unis, moins que la Suisse, le Japon, la Suède ou l'Allemagne. Au-delà de ces rappels et digressions, il convient aussi de souligner que

seule la Corse, dans l'Hexagone et Outre-mer, est la seule et unique entité à être dépourvue d'un centre hospitalier universitaire. Ou à tout le moins régional. Sommes-nous éloignés de la cause défendue par les services insulaires de réanimation? Pas vraiment. La politique de la santé ne peut se satisfaire de vision parcellaire. Elle doit impérativement embrasser une stratégie globale. Celle qui fait cruellement défaut chez nous. À cet égard, le Bastiais Laurent Papazian, chef du pôle réanimation de l'hôpital nord de Marseille, déplore dans le droit d'un récent extrait du rapport de la Cour des comptes: « La Corse est aussi la région métropolitaine la moins dotée en lits de réanimation. La situation est encore bien pire en période touristique. » Cette fois, l'Agence régionale de la santé est destinataire d'un cahier de doléances. Des leaders politiques insulaires à l'image de Gilles Simeoni et Laurent Marcangeli affirment qu'ils défendront les requêtes aux atours de justice. Dans le même temps, une pétition est mise en ligne. Lors de la première journée, elle recueillit près de trois mille signatures.

SPERENZA DI GUARISCE

Voilà qui indique mieux que longues explications que nous ne sommes pas dans un combat factuel limité à une profession. Mais véritablement dans un phénomène de société, qu'Olivier Véran et le perdu de vue directeur général de la Santé, Jérôme Salomon, auraient tort de négliger en espérant que le brasier s'éteigne. Ce serait ici plus qu'ailleurs une faute morale et en incidence une erreur à un an de la présidentielle. Alors guérison espérée? **PDC**



LA CORSE DU FOND DES URNES

PRONOSTICS, HYPOTHÈSES, ASSERTIONS, DÉMENTIS. UNE NOUVELLE FOIS, LA TERRITORIALE ENGRANGE SON LOT DE COMMENTAIRES. DANS UNE RECOMPOSITION POLITIQUE À FRONT RENVERSÉ, LA STRATÉGIE UNIONISTE A CHANGÉ DE CAMP. ICI LA DIVISION, LÀ LE RASSEMBLEMENT. VOILÀ CE QU'OFFRE UNE LECTURE SUPERFICIELLE. MAIS LA RÉALITÉ DES URNES POURRAIT ÊTRE PLUS COMPLEXE. CAR SI LE PREMIER TOUR CRISTALLISE UN LEADERSHIP, LE SECOND PEUT L'AMPLIFIER OU LE RÉDUIRE. ET C'EST PARFOIS AU TROISIÈME, AU SEIN MÊME DE L'HÉMICYCLE, QUE SE DESSINE LE VISAGE D'UNE ASSEMBLÉE.

Par **Jean Poletti**

C

ette fois encore, hasard du calendrier et opportunité tactique, des éléments vinrent mettre une poignée de sel dans la campagne électorale. Le rappel de l'ère Mitterrand et ses deux statuts décentralisateurs s'invita implicitement dans le débat, soulignant que c'est sous son autorité que fut initiée et réactualisée l'Assemblée de Corse. Une création, fruit d'une volonté présidentielle, opportunément relevée dans la communication d'un nouveau FLNC, se positionnant par ailleurs en immuable gardien du temple d'une doctrine originelle.

Un fait historique constitutif d'un président socialiste et le propos des clandestins renvoient implicitement aux positionnements des diverses mouvances nationalistes qui affrontent cette fois le suffrage sous des étendards différents. Dissensions personnelles analysèrent les adeptes de l'écume des choses. Tentatives hégémoniques renchérirent d'autres. Bataille d'égos attisa le béotien. À l'évidence, l'élément humain ne peut être balayé d'un revers de manche. Pour autant, faut-il réduire cette cassure à cet aspect superficiel ? Le penser serait faire insulte à l'intelligence de ceux qui savent que l'union est un combat et implique des compromis.

Et si la cassure n'était que l'épilogue d'un long processus brisant progressivement ce qui n'était plus qu'une alliance de circonstance ? Voilà qui éclairerait d'un jour nouveau la fin d'une sorte de programme commun. Qui montra son succès électoral mais aussi ses limites politiques. Telle est, semble-t-il, la véritable équation à plusieurs inconnues, si l'on daigne toutefois transcender l'approche superficielle. Cela renvoie dès lors à trois conceptions, tout à la fois semblables mais différentes d'une démarche. Celle de Gilles Simeoni qui en creux évoque un post-nationalisme, ouvert à la société, afin de rendre irréversible la révolution pacifique débutée voilà six ans. Celle de Jean-Christophe Angelini, partisan d'une démarche qu'il qualifie d'opérationnelle et pragmatique, dévouée à ses yeux à réinventer une majorité. Enfin Jean-Guy Talamoni reflète d'un militantisme immuable aux accents indépendantistes. À ces mouvances se greffe et se superpose celle de Paul-Félix Benedetti qui comme naguère marche seul en quête d'un destin teinté d'autodétermination pour son pays.

L'heure de vérité

Voilà, de manière lapidaire, par essence et définition réductrice, des positionnements d'un spectre, miroir unioniste fissuré qui peut à maints égards s'apparenter au temps de la vérité. Celle que confère en saine démocratie l'adhésion populaire. Car quels

que soient les argumentaires respectifs, il est un fait théorisé par Jean-Jacques Rousseau : « On ne rend pas un peuple heureux malgré lui. » Il choisira dans le secret de l'isoler. Aussi, dès le premier dimanche soir de la consultation, seront délimitées les forces respectives d'une mouvance qui accéda aux responsabilités régionales. Sans aller



©Franc3 corse viaStella

jusqu'à qualifier de frères ennemis les quatre têtes de listes, ce n'est pas verser dans l'exagération de dire en corollaire que le différentiel des suffrages validera ou infirmera les stratégies réciproques. Offrant les lauriers au vainqueur de cette primaire décisive lui ouvrant la route

EN QUELQUES CHIFFRES

Quelque deux cent quarante mille électeurs sont conviés à prendre le chemin des urnes. Lors du dernier scrutin, la participation au premier tour s'éleva à 52% soit près de 7% de moins qu'en 2015. Rappelons que seules peuvent se présenter au second tour les listes ayant obtenu un nombre de suffrages au moins égal à 7% des suffrages exprimés. Les listes ayant obtenu au moins 5% peuvent fusionner avec des listes pouvant se maintenir. Par ailleurs, il convient de rappeler que la liste arrivée en tête au premier ou second tour bénéficie d'une prime majoritaire de onze sièges.

pour affronter le challenger de droite. Laurent Marcangeli n'eut pas à se soumettre d'emblée à ce genre d'exercice. La droite précédemment scindée en deux camps a trouvé son fédérateur. Il est vrai que s'il ne s'agit pas du choix du cœur, il reflète celui de la raison. Hors du maire d'Ajaccio point de salut pour ceux qui rêvent de reconquête. Depuis le tandem Santini-Rocca Serra, qui ne jouait pas tous les jours à *Embrassons-nous, Folleville!*, l'eau coula sous les ponts drainant des échecs successifs. Celui qu'infligea Paul Giacobbi, lui-même renversé dans le droit fil de son succès bastiais par Gilles Simeoni et ses alliés. Verdict quasi similaire aux législatives et de manière plus symbolique à la sénatoriale où pour la première fois un nationaliste franchissait les portes du palais du Luxembourg. La droite mangeait son pain noir que seules les victoires répétées du côté de la ville impériale pouvaient faire digérer. Car sans dénigrer colistiers ou émules, chacun admet qu'en l'absence de ce rassembleur présentant un parcours sans faute, l'affiche de cette compétition eut été différente chez ceux qui veulent croire à l'alternance.

Duel au sommet

Dès lors, sans qu'il soit besoin de jouer les augures, tout indique que Laurent Marcangeli sera en lice pour le duel au sommet. Est-ce à dire que malgré une liste unique, l'union sacrée a la solidité de l'airain ? La défection du responsable de la formation Les Républicains de Haute-Corse et à maints égards celle de l'édile de Ghisonaccia jettent une ombre sur une stratégie de reconquête qui se voulait unanime sur les deux versants de Vizzavona. Qu'importe martèle le leader, qui croit pouvoir forcer le destin. Nul ne s'y trompe, ce combat des chefs, donné comme acquis par maints observateurs, porte en bandoulière des visions différentes des sept prochaines années de l'île. Le changement dans la continuité ou la rupture. Tel est l'enjeu cardinal. Voilà le défi majeur. Il transcende singulièrement les querelles de personnes, légitimes ambitions, plausibles rancœurs et postures de circonstance. Le peuple, dans sa sagesse populaire, dira en suprême arbitre à quels représentants il confie le pouvoir. >>>

CARNET DE CAMPAGNE

Dépôts de listes, annonces, tentatives d'union et divorces se sont succédé au fil des semaines. Du côté nationaliste, dès le 25 fin avril, Core in Fronte annonçait qu'il ferait cavalier seul. Le lendemain Jean-Félix Acquaviva, député et secrétaire national de Femu a Corsica déclarait que la coalition nationaliste devait évoluer signifiant ainsi la fin des logiques de partis et de quotas. Une clarification, tant le feu couvait depuis longtemps sous les cendres. Et l'alliance qui vola en éclats n'étonna pas grand monde. Gilles Simeoni, Jean-Guy Talamoni et Jean-Christophe Angelini présentèrent chacun leur liste. Le seul point de convergence fut géographique, les trois annonces eurent lieu à Corti. À droite, Laurent Marcangeli lançait sa campagne le 20 mars à Rezza, village dont il est originaire. À gauche, Ecologia solidarita se lançait officiellement dans la bataille le 23 avril. S'agissant

du Parti communiste, faute d'un accord avec Inseme a Manca, il annonçait le 2 mai sa liste. De son côté, le mouvement anticapitaliste et indépendantiste A Manca tentait sans succès de se rapprocher de Core in Fronte et de Inseme a Manca. Jean-Charles Orsucci dévoilait le 15 mai sa liste soutenue par La République en Marche. Elle comprend des autonomistes de gauche, des radicaux et des marcheurs. À noter que radicaux et socialistes pour des raisons diverses et variées ne seront pas présents sous leurs couleurs. Du côté de l'extrême-droite, François Filoni, ancien conseiller municipal d'Ajaccio, est officiellement nommé en novembre 2020 tête de liste du Rassemblement national. Il obtint dans la foulée l'investiture de Debout la France. Six mois plus tard, Jean-Antoine Giacomi, ancien adhérent de RN, annonce qu'il conduira une liste souverainiste.



UN SOFFIU NOVU
Laurent Marcangeli



FÀ POPULU INSEME
Gilles Simeoni



CORSICA LIBERA
Jean-Guy Talamoni



AVANZEMU
Jean-Charles Angelini



CAMPÀ MEGLIU IN CORSICA
Michel Stefani

M

ais ce mano a mano, que certains inscrivent prématurément dans le marbre des certitudes, est battu en brèche par d'autres postulants. Leur message est sans conteste atténué, par l'emballage médiatique qui s'apparente parfois aux paris. Avec les sources d'erreur mises sous le boisseau au profit de jugements péremptores. Voilà ce que pense notamment Jean-Charles Orsucci,

qui contre vents et marées veut arriver à bon port. Il martèle qu'il est en lice pour gagner. Propos de circonstance? Nous lui en laissons la responsabilité en ajoutant cependant qu'il pourrait bien s'asseoir à la

table des faiseurs de rois. Avec son ami et allié Jean-Baptiste Luccioni, le rocardien qu'il fut développe une dialectique aux lisières de la fameuse troisième voie. Celle qui allie une certaine idée progressiste, sans renier sa proximité élyséenne. Un combat qui ne manque pas de panache ni de convictions sur un échiquier briseur de nuances et propice aux positionnements coupants comme le diamant.

Le crépuscule des camarades

Voilà qui nous amène en déclinaison naturelle à évoquer la gauche qui poursuit son chemin de croix. Nulle union plurielle. Pas l'esquisse de l'ombre d'une alliance tripartite radicale, socialiste et communiste. D'ailleurs, en regard de l'éclatement des diverses forces, leurs dispersions et profonds antagonismes, rares ceux qui auraient parié un rouble sur une telle conjoncture. Michel Stefani et ses amis ne se sont d'ailleurs pas perdus en vaines rencontres, dont le résultat



CORSICA FIERA
Jean-Antoine Giacomi

LES NÔTRES AVANT LES AUTRES
François Filoni

ECULUGIA SULIDARIA
Agnès Simonpietri

CORSE, TERRE DE PROGRÈS
Jean-Charles Orsucci

CORE IN FRONTE
Paul-Félix Benedetti

était connu d'avance. Au nom d'une révolte contre la précarité et l'injustice sociale, le parti des fusillés fut la première à déposer sa liste. La mission ? Retrouver sa place dans une collectivité territoriale afin d'être le messager de ceux qui subissent la crise de plein fouet. La dialectique est connue, parfaitement rôdée. Et pourtant dans un déclin inexorable, elle se veut moins audible au fil des rendez-vous électoraux. Comme si une page se tournait, ici comme ailleurs, avec chez nous des causes spécifiques, liées aux oppositions frontales consécutives aux statuts Defferre et Joxe. Socialistes et communistes qui géraient ensemble nombre de municipalités, et accédaient au pouvoir régional, se déchirèrent autour de ces projets. Depuis, dans une lente décrue, les camarades d'hier s'embourbèrent sur des voies différentes. Au point de ne plus être, au mieux, les supplétifs d'un éphémère Giacobbi, dans un dernier tour de piste aux accents d'illusions perdues. Car sauf à penser que la politique est une succession d'accidents de parcours, la mésalliance née d'une Corse aux couleurs de la décentralisation fut le ver dans le fruit. Celle qui exclut les socialistes de la mairie de Bastia, engendra des turbulences majeures au niveau des accords départementaux voire territoriaux. Bref, tandis que la vision autonomiste d'un Laurent Croce et des secrétaires fédéraux irriguait la fédération du PS de Haute-Corse, d'autres tiraient à boulets rouges au nom de l'unité républicaine, accusant les évolutionnistes de bâtir un toboggan vers l'indépendance. Ou mêlant leurs griefs à ceux des conservateurs, traitant dans un touchant chorus Pierre Joxe de séditieux ! Dès lors, au gré des échéances, le fossé s'élargit jusqu'à étioiler puis balayer de la scène insulaire l'ensemble des forces de gauche.

Message posthume

Mais dans une sorte de retour vers le futur, ceux qui vouaient aux gémonies le particularisme s'en emparent en partie pour mener campagne à grands renforts de slogans pétris de corsitude. Car aujourd'hui, nul ou presque ne conteste plus la nouvelle architecture institutionnelle. Et à l'heure où s'estompent les commémorations d'un chef de l'État qui affirmait « Corses, soyez vous-mêmes », l'amère ironie peut laisser percer l'absence dans cette confrontation d'une liste frappée du poing et de la rose. Illustrant ceux qui furent à l'époque en première ligne pour ferrailler sur le terrain de ces mutations. Si clivantes alors et qui font désormais consensus général. Sauf à n'avoir pas perçu, fut-ce un chuchotement, nul n'entend propos invitant au retour du droit commun. Pas même le Rassemblement national emmené par François Filoni ou le souverainiste Jean-Antoine Giacomi. À cet égard, ces deux candidatures qui peuvent paraître proches et en tout cas posséder certaines parentés, firent elles aussi

le choix de se scinder. Et l'on remarquera en incidence que si l'un reprend, en les adaptant de réalités locales, les idées de Marine Le Pen, l'autre plaide pour une souveraineté partagée entre la France et la Corse. Bref, un statut définitif plus poussé que l'autonomie. Voilà une idée qui en utilisant l'euphémisme a l'attrait de la surprise. En tout cas, elle a séduit un candidat à la présidence de la fédération Les Républicains de Haute-Corse, à l'image de l'ancien président du Comité central bonapartiste, ou encore un représentant de Core in Fronte aux dernières municipales.

Une femme en vert

Dans ce rapide tour d'horizon, prenons garde de ne pas omettre la mouvance écologiste. Née de l'agrégation de quatre mouvements de gauche. Le credo ? Réinventer le modèle économique insulaire, et instaurer un revenu universel. Hormis le discours naturellement coloré de vert, deux particularités sont à signaler. D'abord avec Agnès Simonpietri, cette liste est la seule et unique à être conduite par une femme. Ensuite, pour la première fois depuis deux décennies une telle mouvance n'est plus intégrée, pour ne pas dire phagocytée, dans la sphère nationaliste. Ce qui ne signifie nullement, tant s'en faut, un veto à l'égard de ses anciens compagnons de route. Voilà campés les acteurs sur un rideau proche de s'ouvrir. Nombreux disparaîtront dès le premier acte de la pièce à l'immuable trilogie. Celle qui désigne les finalistes indique parfois à grands traits celui qui deviendra lauréat. Et permet en l'espace d'un bref délai de fomenter d'éventuelles fusions pour écrire le scénario gagnant. Fin ponctuée d'applaudissements ou de regrets ? Pas vraiment. À moins d'une majorité absolue conquise par une formation, se déroulera le fameux troisième tour. Celui qui par le jeu des ralliements, bien évidemment dans l'intérieur supérieur de la Corse sans aucune autre considération, peut donner une composition ne reflétant que peu et mal, les choix des électeurs. Cela s'est déjà vu dans un passé récent. Même des mariages de la carpe et du lapin. Et bien présomptueux, celui qui se dirait prêt à avaler son bulletin de vote et l'enveloppe avec, si une telle scène se reproduisait.

Père la victoire

Rien de logique dans de tels épisodes ? Le penser serait une erreur. Cela s'inscrit dans la quête du fait majoritaire, même si les raisons cachées peuvent prêter à jugements sévères de l'opinion publique. Mais comme disait Georges Clemenceau, surnommé Père la victoire : « *On ne ment jamais autant qu'avant les élections, pendant la guerre et après la chasse.* » **PDC**

LA PETITE CUISINE

DE LA SAISON

APRÈS LA PANDÉMIE, LA PÉNURIE. DEPUIS LE 19 MAI, LES PROFESSIONNELS DU TOURISME ONT ENFIN REPRIS DU SERVICE, LA CLIENTÈLE EST AU RENDEZ-VOUS ET LA SAISON S'ANNONCE SOUS LES MEILLEURS AUSPICES. SEULE OMBRE AU TABLEAU : LE MANQUE CRUEL DE PERSONNEL QUI POURRAIT DÉSÉQUILIBRER L'ENSEMBLE DE L'OFFRE.

Par **Caroline Etori**



Les offres d'emploi sur les réseaux sociaux sont encore plus nombreuses que les publications de chatons mignons ou de cafés en terrasse. Commis, serveurs, chefs, concierge, vendeuses, Instagram et Le Bon Coin sont le nouveau Pôle Emploi. Alors que l'ensemble des professionnels du tourisme se réjouit de la réouverture de leurs établissements et magasins, le doute plane encore sur la gestion des ressources humaines. Selon l'Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie, il manquerait plus de 140 000 salariés au secteur pour la saison 2021. L'année écoulée avec l'arrêt total ou partiel de l'activité a en effet encouragé la fuite des personnels vers d'autres horizons.

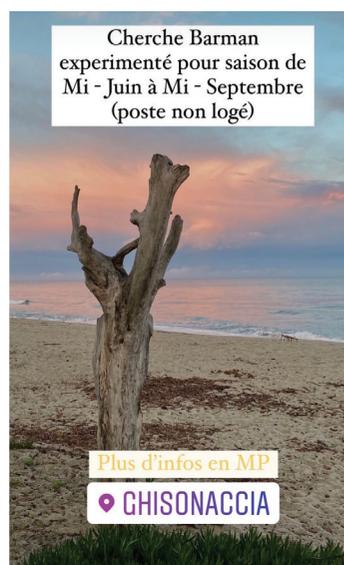
À Porto, Cédric Lunardi, 3^e génération d'hôtelier-restaurateur, tire la sonnette d'alarme. Depuis plus de 20 ans, le jeune quadragénaire est aux premières loges des grandes mutations du secteur. En ce mois de mai, il entame la 74^e saison familiale. « *La pandémie a amplifié le phénomène mais cela fait plusieurs années que nous manquons de personnel. Nous passons des annonces mais aucun cv ne remonte. Résultat: je suis dans l'incapacité d'ouvrir un de mes établissements parce que je n'ai pas de staff. Pourtant, les salaires proposés sont bons, nous prenons en charge le logement et d'autres avantages mais la question n'est plus là.* »



À Porto, la saison est déjà bien entamée pour Cédric Lunardi

INADÉQUATION CHIFFRÉE

Les métiers du tourisme: précaires, peu valorisants, pénibles... N'en jetez plus! Selon les statistiques de Pôle Emploi, en mars 2021, la Corse comptait plus de 18 000 chômeurs, un peu plus de 14 000 «projets de recrutement» comprendre offres d'emploi en «novlangue» dont 10 940 liés à la vente, au tourisme et aux services. Le hic: près de 73% de ces offres sont saisonnières. C'est peut-être la loi du genre mais cet état de fait rend le peu d'engouement pour le secteur pour le moins compréhensible. D'autant plus que la crise sanitaire a amplifié la fragilité de ces métiers. Le stop and go de cette année suspendue a empêché toute projection, toute anticipation. Et les saisonniers ne sont pas tous des étudiants vivant chez leurs parents en quête d'argent de poche pour les vacances. Si le secteur représente plus d'un tiers du PIB de la région, il ne suscite aucune vocation, aucune motivation. «*Nous n'avons pas les moyens d'annualiser les contrats, il n'y a pas de statut de saisonnier, pas de formation, la fidélisation des personnels est difficile à mettre en place. Enfin, on ne va pas se mentir, une partie d'entre eux n'a*



pas envie de travailler et profite des aides autant que possible. » Même constat pour Jérôme Mille. À Ajaccio, le professionnel qui affiche 20 ans d'expérience dans la restauration s'est lancé dans l'aventure, courageuse, de l'entrepreneuriat. Une première prise de contact en juin 2020, juste après le premier confinement et une signature fin octobre, le jour du 2^e confinement. « *Bien sûr qu'il faut du courage s! Mais il a aussi fallu s'armer de patience et aimer son métier. La restauration est devenu un secteur précaire. Pour autant, je n'ai pas eu d'inquiétudes. Je suis sûr de mon projet et les doutes quand ils ont émergé, portaient essentiellement sur la réouverture. Je ne pensais pas qu'il faudrait attendre le mois de mai. J'imaginais une reprise plus tôt, vers février-mars.* » Le jeune chef d'entreprise ne se laisse pas démotiver tant il croit au potentiel exceptionnel de son restaurant. Il faut dire que le lieu est atypique. Situé en plein centre-ville, disposant d'une belle surface et des volumes façonnés par des voûtes de briques rouges, le cachet est indéniable. « *Dès que cela a été possible, nous avons voulu faire vivre l'établissement. Nous avons fait de la vente à emporter en adaptant notre carte, les clients ont joué le jeu.* » Depuis quelques semaines, Jérôme prépare la réouverture. Là encore, la réactivité a été de mise. « *Nous n'avons disposé d'aucune visibilité sur les dates, les jauges, les conditions sanitaires. Après les annonces officielles, nous avons dû demander les autorisations pour improviser une terrasse. Tout ça a été très compliqué.* »

« TOUTE LA CHAÎNE VA ÊTRE IMPACTÉE PAR LE MANQUE DE PERSONNEL. LES HÔTELS NE POURRONT PLUS PROPOSER CERTAINS SERVICES, LES RESTAURANTS DEVIENDRONT DES BRASSERIES, LES BRASSERIES DES SANDWICHIERIES, LES PRODUITS SORTIRONT TOUT DROIT DU CONGÉLATEUR. C'EST DRAMATIQUE. DANS CETTE HYPOTHÈSE COMMENT ATTIRER UNE CLIENTÈLE HAUT DE GAMME ? »

CÉDRIC LUNARDI



cafedeparis_2a
Café de Paris



D

DÉFORMATION PROFESSIONNELLE

Sur la question du recrutement, Jérôme Mille partage le bilan de l'ensemble des professionnels du secteur. «*Tout le monde cherche. C'est incroyable. Nous sommes le 21 mai et certains n'ont pas encore trouvé leur chef. Pour ma part, je suis à la recherche d'un second de cuisine.*» Il évoque bien sûr les reconversions mais le vrai problème selon lui relève de la formation. «*Nous avons un énorme souci: nous ne savons pas former les jeunes. On ne leur donne pas la passion du métier. En Corse, avec le nombre de bars, restaurants, hôtels, l'absence d'école hôtelière est incompréhensible. En 20 ans, les saisons ont changé, les recrutements ont changé. Les vrais professionnels sont peu nombreux et chaque année on galère pour trouver du personnel qualifié que*



427_street_food
Route des Sanguinaires



ce soit en salle ou en cuisine.» Le risque pour Cédric Lunardi est de voir l'offre touristique dévaluée dans son

ensemble. «*Toute la chaîne va être impactée par le manque de personnel. Les hôtels ne pourront plus proposer certains services, les restaurants deviendront des brasseries, les brasseries des sandwicheries, les produits sortiront tout droit du congélateur. C'est dramatique. Dans cette hypothèse comment attirer une clientèle haut de gamme? J'aimerais savoir à quoi servent nos décideurs et les organismes de formation.*» La formation semble être le nœud gordien du secteur. Pour Jean-Christophe Angelini, président de l'Adec et candidat tête de liste aux prochaines élections territoriales, la structuration de l'offre pourrait changer la donne. Dans une certaine mesure. «*Un choix est à poser rapidement sur l'articulation d'une nouvelle offre de formation. Les différents acteurs ne sont pas toujours coordonnés ou organisés. Toutefois, la création d'une école hôtelière ne peut pas être la seule réponse. Les professionnels réclament depuis longtemps un "CDI saisonnier" qui devrait être mis en place prochainement selon le secrétaire d'État chargé du Tourisme Jean-Baptiste Lemoyne. C'est une piste sérieuse pour lutter contre la précarité des contrats habituels et permettre la stabilité des personnels.*» En attendant, Cédric Lunardi jongle entre 6 heures et minuit mais prévient: toute une saison à ce rythme sera difficilement tenable sans renfort. Une saison 2021 qui s'annonce mieux que bonne. Après un an de privation, tous les indicateurs sont au vert. Les touristes profitent déjà des plages et des terrasses sans se douter, on l'espère, qu'en cuisine l'heure du coup de feu est loin d'être passée.. **PDC**



Jérôme Mille devant son restaurant
Ô Bistro Fiorella à Ajaccio

« NOUS N'AVONS EU AUCUNE VISIBILITÉ SUR LES DATES, LES JAUGES, LES CONDITIONS SANITAIRES. APRÈS LES ANNONCES OFFICIELLES, NOUS AVONS DÛ DEMANDER LES AUTORISATIONS POUR AMÉNAGER UNE TERRASSE. TOUT ÇA A ÉTÉ TRÈS COMPLIQUÉ. »

JÉRÔME MILLE

La Fibre arrive !

Venez rencontrer
nos experts Fibre
dans notre
camion Fibre...



Les jeudis suivants de 13h à 17h

à Villanova le 27 mai

à Grosseto-Prugna le 3 juin

à Eccica-Suarella le 10 juin

à Sotta le 17 juin

et à venir en juillet, Figari, Pero-Casevecchie, Bonifacio, San-Nicolao,
Santa-Lucia-di-Moriani, Cervione et Santa-Maria-Poggio

Retrouvez toutes les informations
sur notre compte twitter [@OrangeCorse](https://twitter.com/OrangeCorse)

LA LANGOUSTE N'A PLUS DE SECRETS



STELLA MARE

AU FIRMAMENT DE LA RECHERCHE

SOUS L'IMPULSION DE SON DIRECTEUR ANTOINE AIELLO, LE PÔLE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHES, QUI ALLIE PÊCHE ÉCO-RESPONSABLE ET AQUACULTURE DURABLE, VIENT DE RÉALISER UNE NOUVELLE AVANCÉE MAJEURE EN MAÎTRISANT LA CHAÎNE DE REPRODUCTION DE LA LANGOUSTE. UNE ANNONCE SPECTACULAIRE, APRÈS BIEN D'AUTRES, AUX RETOMBÉES ÉCOLOGIQUES ET ÉCONOMIQUES MAJEURES.

Par **Jean Poletti**

Photographies **Stella Mare Università di Corsica CNRS**

E

n dévoilant récemment cette signalée avancée scientifique Antoine Aiello et l'ensemble de l'équipe pouvaient légitimement avoir cet indicible sentiment qui étirent ceux qui après de longues expériences et tâtonnements parviennent à l'épilogue heureux. Et celui qui vient d'être révélé aura à n'en point douter un large retentissement. Sans entrer dans le détail technique, disons pour fixer les esprits que l'opération s'avérait d'une extrême complexité. Maints s'y sont essayés, sous toutes les latitudes, sans succès. Et seulement deux groupes, bénéficiant pourtant d'imposants moyens financiers, approchèrent du résultat. Mais Stella Mare l'a fait ! Pari gagné. Ce ne fut pas un long fleuve tranquille, tant les phases de l'évolution du crustacé sont délicates et fragiles. Dans ce défi, tous dans une démarche collective apportèrent leur pierre à l'édifice. Qu'il s'agisse des spécialistes de l'ingénierie marine écologique et littorale. Les chercheurs en ressources halieutiques durables. Sans omettre les laborantins, ingénieurs, informaticiens, enseignants.

Et l'apport des professionnels de la mer riches de leurs connaissances empiriques. À partir de géniteurs, il fallut d'emblée surveiller l'incubation et mener à terme la fécondation et les éclosions. Il faut ensuite plusieurs mois pour que les larves pélagiques d'un centimètre se métamorphosent en juvéniles. Elles subiront encore plusieurs mues avant de devenir adultes. Voilà tous les paramètres et aléas qui durent être successivement contrôlés et surmontés pour rayer du processus la mortalité embryonnaire, qui était sans conteste l'obstacle majeur. Celui sur lequel se brisèrent tant de tentatives dans l'Hexagone et à l'étranger.

MUTATION ÉCOLOGIQUE ET ÉCONOMIQUE

L'enjeu était majeur dans toute l'acceptation du terme. D'autant que Stella Mare ne s'est jamais enfermée dans quelque tour d'ivoire mais eut toujours comme credo l'application concrète de leurs travaux. Cela implique l'évaluation des stocks, la maîtrise de la reproduction et de l'élevage des différentes espèces locales.

Voire la valorisation et la diversification des espèces du littoral insulaire. Voilà l'essentiel des motivations qui se fondent dans un unique creuset, celui d'offrir une gestion des ressources naturelles propice à une exploitation raisonnée. Dans ce droit fil, ce qui vient d'être obtenu s'inscrit dans une application pragmatique et vivifiante. Elle permettra à terme une restauration écologique dans ce qui furent, voilà peu encore, des traditionnelles zones langoustières, désormais désertées. Repeupler ces lieux et accroître les colonies sera bien évidemment une aubaine pour les pêcheurs, tant ils déplorent la raréfaction d'un marché, qui représente plus de la moitié de leurs revenus. Et génère, toujours, malgré les aléas et restrictions, un chiffre d'affaires annuel oscillant autour de cinq millions d'euros. Sans tirer de plans sur la comète, il n'est pas utopique de penser que l'offre augmentant sensiblement, la demande du consommateur sera plus aisément satisfaite. Avec en incidence, une régulation des prix de ce mets qui atteint à cause de sa rareté des sommets himalayens. Henri IV voulait mettre la poule au pot chaque dimanche dans tous les foyers. N'allons pas jusque-là. Mais au-delà de cet exploit scientifique, une sorte de socialisation d'un fruit de mer semble pointer le bout de ses antennes.

L'HUÎTRE NETTOYEUSE DES PORTS

À l'évidence, Stella Mare, créée voilà dix ans sous l'égide de l'université et rattachée au CNRS, n'en est pas à son coup d'essai. Tant s'en faut. En bannissant toute énumération à la Prévert, rappelons simplement que des travaux spécifiques permirent de maîtriser la reproduction de l'oursin violet, de l'huître plate, du denti et autres espèces menacées de disparition à l'image du corb. En corollaire, des



Plateforme STELLA MARE



Antoine Aiello

investigations riches de potentialités sont menées sur la patelle géante, dont la Corse demeure l'un des derniers gisements au monde. Dans cette quête de l'économie-bleue, il convient de ne pas occulter l'apport dans la lutte contre la pollution marine. Exemple concret? L'essaimage d'huîtres dans le Vieux-Port de Bastia qui livre des résultats encourageants dans la restauration de la qualité environnementale de ce site pollué. Déjà du côté d'Ajaccio et sans doute chez d'autres responsables de la plaisance, un tel procédé suscite un intérêt non feint. Il ne peut que croître et s'amplifier, car les premiers tests concluants, permettent d'envisager le lancement d'une expérimentation fonctionnelle, qui devrait permettre à terme la validation de ce procédé. Voilà quelques digressions que replacent les missions et la stratégie de ce pôle technologique avant-gardiste de mille six cents mètres carrés située à Biguglia.

NOUVELLE VAGUE

Le projet scientifique fait aussi large place à des programmes pédagogiques destinés au grand public, mais aussi et peut-être surtout aux scolaires. Chaque année, des centaines d'élèves venus de toute l'île peuvent découvrir grâce à de vastes aquariums la richesse d'un écosystème et s'imprégner des efforts de la science pour enrayer les dégâts provoqués par l'homme. De nouvelles vocations ?

LA VISION D'UN LAURÉAT

Dans cet environnement, baigné par les flots, laboratoires, salles d'études, éclosiers se veulent une logistique qui tutoie l'excellence, tant elle est au service de la compétence et de la noble motivation de la cinquantaine de personnes qui y travaillent au quotidien. La Corse, région pilote dans l'écologie marine? Qui en douterait. Antoine Aiello, qui fut à trente et un ans le plus jeune président d'université, ne reçut pas par un heureux hasard la médaille de l'innovation du CNRS. Cette signalée distinction qui rejaille sur l'ensemble des collaborateurs traduit, symbolise et honore l'ensemble de ses travaux durant la décennie écoulée. Le lauréat, avec l'humilité qui le caractérise, décèle d'abord et avant tout dans ce prix une officialisation de sa profonde conviction. « Je suis guidé par une vision du monde où l'exploitation raisonnée des ressources naturelles, accompagnée par l'innovation scientifique, s'articule de manière harmonieuse avec les >>



Dominique Federici

spécificités environnementales, sociales et culturelles d'un territoire.» Qu'en termes élégants, ces choses-là sont dites ! Mais l'esprit curieux pourra percevoir, en creux, les atours d'un corsisme assumé, qui a l'ardente volonté de participer à ce progrès partagé que nombreux appellent de leurs vœux. Mais n'est-ce pas Pasquale Paoli qui disait que le salut de la Corse viendrait de la mer ? Aussi, est-ce tout naturellement que cette approche intellectuelle, dûment saluée par des lauriers, épouse et rehausse le transfert technologique opéré auprès des acteurs de notre territoire. Avec en point d'orgue des bénéfices sociétaux que confèrent les applications concrètes.

VAGUE DE SUCCÈS POUR LA FAC

Voilà en toute logique un panel de travaux qui illumine la politique scientifique de l'Université de Corse et l'adhésion de son actuel président Dominique Federici. Son implication est sans faille et ne souffre nulle hésitation tant son propos est pétri de certitudes étayées de réalisme: «*La Méditerranée de par son extraordinaire biodiversité et la Corse qui bénéficie encore d'un environnement encore relativement protégé pourraient être le lieu idéal pour inventer de nouveaux modèles et servir d'éclaireur pour des expérimentations transposables a minima au niveau européen.* » Et d'ajouter en forme de rappel puisé dans l'évidence «*Il s'agirait en l'occurrence de la matérialisation de la pertinence des travaux de recherche et d'innovation de Stella Mare qui peut et doit se placer en leader.* »

L'IMAGINATION AU POUVOIR

Exporter ce savoir-faire à nul autre pareil. Instaurer ici, et nulle part ailleurs, des rendez-vous obligés propices à de fructueux échanges entre scientifiques venus d'horizons différents. Bref, devenir un modèle, une institution incontournable. Exagération au parfum

TRIO DE TÊTE

«*Nous sommes parvenus à obtenir des juvéniles de langoustes, qui est le stade le plus complexe d'un processus délicat. Cela nous place dans le trio de tête mondial dans ce domaine, qui aura chez nous de multiples retombées bénéfiques.*»



d'utopie? Nullement si l'on se réfère aux performances accomplies. Et les promesses que dessine le futur. Car à n'en point douter du côté de Stella Mare, l'imagination est au pouvoir, augurant d'autres découvertes de grande envergure. Antoine Aiello, par ailleurs expert auprès du Comité économique et social européen, ne s'inscrira vraisemblablement pas en faux dans cette théorie d'avenir. Tant le socle est posé et les jalons plantés. Il reste à poursuivre, car chacun sait que là où il y a une volonté il y a un chemin. Aussi, sans cesse sur le métier remettant leur ouvrage une équipe continuera sans relâche à imaginer la pêche et l'aquaculture de demain. Avec toujours présent à l'esprit qu'il s'agit d'un patrimoine précieux et d'une richesse en danger. Une dualité et une constance qui forgent un investissement professionnel et moral. Avec comme ligne d'horizon des solutions concrètes et applicables aux problématiques des professionnels, conciliant l'exploitation optimale et la préservation des ressources naturelles marines. Une philosophie que fit sans réticence sienne Antoine Petit, président directeur général du CNRS, présent par visioconférence à cette annonce officielle. Tout comme Gérard Romiti, président du Comité national des pêches et des représentants des quatre prud'homies qui ne dissimulèrent pas leur satisfaction.

DES PONTS POUR LE FUTUR

Au risque d'insister plus que de raison, ou se complaire dans les redites, il s'avère opportun de saluer sans retenue les retombées écologiques économiques et patrimoniales pour la Corse et au-delà. Sur le cordon lagunaire de la Marana s'initient, s'amplifient et se finalisent des prospections qui jettent des ponts entre la science, l'environnement, les pêcheurs et les aquaculteurs. Stella Mare ? Une sorte de perle de culture pour notre île ! **PDC**

L'acqua hè a nostra ricchezza, risparemula

www.isula.corsica



**NE PAS LAISSER
COULER L'EAU
INUTILEMENT**



**FAIRE TOURNER
LAVE-LINGE ET
LAVE-VAISSELLE
SEULEMENT QUAND
ILS SONT PLEINS ET
EN MODE «ÉCO»**



**RÉCUPÉRER
L'EAU DE PLUIE
OU DE RINÇAGE
POUR ARROSER
SON JARDIN**



**PAILLER LES SOLS
POUR ARROSER MOINS
(EX : AVEC DES
DÉCHETS DE TONTE
DE GAZON, COPEAUX...)**

L'EAU EST NOTRE RICHESSE, PRÉSERVONS-LA.

Jean-Paul Cappuri

« LE SPORTING ALTÈRE LA RAISON »

TANT DE FOLIE. C'EST LE TITRE DU TRÈS BEL OUVRAGE QUE JEAN-PAUL CAPPURI DÉDIE À LA PASSION QUE DÉCHAÎNE LE SPORTING JUSQU'À L'HYSTÉRIE. CE ROMAN HALETANT DE FURIANI SE DÉPLOIE TELLE UNE BANDEROLE SUR UNE LONGUEUR DE 50 ANS ET AUTANT DE MATCHS CHOISIS PAR L'AUTEUR... ARBITRAIREMMENT. FRISSONS ET ÉMOTIONS GARANTIS. ENTRETIEN.

Propos recueillis par **Jean-Marc Raffaelli**

Une sélection de cinquante matches sur des centaines à Furiani: sur quel fil rouge avez-vous cheminé pour faire votre choix ?

Une sélection est forcément subjective et elle s'est faite à partir de mon ressenti, de supporter dans un premier temps (de 1965 à 1979) puis de journaliste (de 1979 à 2017). Mais dans ce lot de 50 matches figurent évidemment des « incontournables » qu'aurait retenu n'importe quel supporter. Je veux évidemment parler des rencontres de l'épopée européenne, celles de Coupe ayant débouché sur une qualification pour une finale, celles de championnat actant une accession, un titre ou une relégation et d'autres ayant marqué les esprits pour leur scénario ou un événement particulier. Il a aussi fallu faire des choix entre les soirées ayant donné lieu à certains débordements, et qui ont contribué à construire la « légende » de Furiani. Au final, je pense que cette sélection reflète assez bien l'histoire de ce club, faite de hauts, de bas, de liesse, de frustration et de beaucoup de tumulte.

Sur cinquante, vous étiez physiquement présent à combien ?

Je n'ai raté aucune des rencontres figurant dans cet ouvrage. Mais je me dois de préciser que je n'ai pas véritablement suivi avec attention les trois ou quatre premières auxquelles je fais référence. J'avais alors une dizaine d'années, j'allais au stade avec mon père ou mes cousins mais les matches du Sporting étaient surtout l'occasion pour moi de retrouver des copains pour taper dans un ballon entre les gradins et le grillage. Seules les plus intenses réactions du public nous interrompaient dans notre élan, le temps de voir si un but avait été inscrit.

Le récit s'étire sur plusieurs décennies: le public, le jeu, les arbitres ont-ils beaucoup évolué ?

Bien sûr ! Un fossé énorme dont on évalue mieux l'ampleur à travers certains événements. Hors la « surveillance » des caméras des chaînes de télé et des services de sécurité, spectateurs et même joueurs pouvaient se permettre des choses qui seraient aujourd'hui très sévèrement sanctionnées et provoqueraient même l'interruption immédiate de la partie. Imaginez, un match au cours duquel les deux assesseurs de l'arbitre seraient agressés à quelques minutes d'intervalle. Comment concevoir qu'il puisse reprendre normalement son cours après que l'un et l'autre aient reçu des soins sommaires ? Quant au jeu, c'est surtout au plan athlétique qu'il a évolué, avec la notion de rythme et d'intensité induite. Techniquement par contre, je ne suis pas persuadé du tout que les joueurs d'aujourd'hui soient supérieurs à ceux qui avaient appris à maîtriser la balle dans la rue ou sur une place de village. Cette école-ci équivalait à une formation sur le tas et, comme dans nombre de métiers, rien ne vaut les acquis ainsi engrangés.

Si le stade de Furiani ne ressemblait pas à ce qu'il était à l'époque, la « folie » aurait-elle été la même ?

Sa configuration très « particulière » a peut-être contribué à favoriser certains écarts mais je crois que la folie qui colle à la peau du Sporting tient surtout à la passion que la Corse voue au football et donc au club qui a fait flotter si haut sa bandera. Comme notre île est une terre d'excès, cette passion ne connaît pas de limites dans la liesse, la déception et parfois la colère. On en a tous fait l'expérience parce qu'on a tous un ami au moins qui, pondéré dans la vie, se transforme radicalement dès lors qu'il pénètre dans ce stade: le Sporting provoque des sentiments qui altèrent un peu la raison. D'où le choix de mon titre.

Si vous ne deviez emporter qu'un seul match sur une île déserte, ce serait lequel ?

Même si j'ai été marqué par certaines défaites, je ne suis pas maso au point d'en choisir une ! Le supporter que j'étais à l'époque choisira le SECB-PSG de 1977, avec le fameux duel sur corner entre Džajić et Pantelić. Le journaliste, lui, choisira la même affiche de 2015 pour l'incroyable renversement de situation et le contexte très particulier de ce match.

Comment vous y êtes-vous pris pour convaincre Frédéric Antonetti de faire la préface, lui, qui a plutôt tendance à fuir la lumière des projecteurs ?

Je n'ai pas eu à le convaincre. Si nous avons tissé au fil des années des liens d'amitié, je pense aussi qu'il a été séduit par la trame de ce livre. Je voulais que ces récits parlent aux lecteurs en les contextualisant dans leur époque et en les projetant dans leur propre vie. Fred a beaucoup aimé cette idée de moments partagés, d'union autour d'un patrimoine commun et donc fédérateur. En atteste le témoignage qu'il nous livre dans sa très belle préface, pleine d'humilité et de sagesse. **PDC**

Tant de folie, Jean-Paul Cappuri, préface de Frédéric Antonetti, Coletta éditions.





Quatre ans seulement après avoir été rétrogradé en N3, le SCB retrouvera la ligue 2 dès la saison prochaine. Un retour gagnant et un titre de champion de National largement mérités et célébrés aussi sur internet. Sportifs, politiques, anonymes, humoristes... supporters plus ou moins fidèles, tous ont participé aux réjouissances en ligne. Ou quand le sport ritisse du lien et du réseau social.

SCB : UNE VICTOIRE EN LIGNE

Air Corsica @aircorsica

🎉 Le @SCBastia de retour à @Cita_Bastia 🏆 #Campioni #Naziunale #UnitiVinceremu #ForzaBastia

Jean-Antoine Giacomi @JA_Giacomi

Félicitations au Sporting pour son accession en Ligue 2 et son retour dans le monde professionnel !
SIMU DI RITORNU

SC Bastia @SCBastia · 28/04/2021
Emu straziatu... emu suffertu... MA L'EMU FATTU !

4 anni dopu à a catastrofa spurtiva, ecunumica è suciale, ritruvemu u mondu profussionale !
SIMU DI RITORNU, SIMU IN LEGA 2 !
#ÙnHèSpentaAFiamma

Paul-Félix Benedetti @P... · 11/05/2021

Le @SCBastia retrouve le monde professionnel de belle manière : Avec un titre de champion de #National! Bravo aux dirigeants, aux joueurs, à l'entraîneur et au staff pour cette performance. Ils font la fierté des supporters qui ont toujours été aux côtés du club @SECBsocio.

SC Bastia @SCBa... · 10/05/2021
STAGIONE 2021
CAMPIONI DI FRANCIA DI NAZIUNALE
HÈ FATTU !
Ghjunghjemu @Ligue2BKT !

Djibril Cisse @DjibrilCisse

SC Bastia @SCBastia · 16/05/2021
CAMPIONI : A rimessa di u trufeu di #NationalFFF, erisera in Furiani, in video !
Hè nostru ! Grazie à tutti per u vostru sostegnu tamantu !

Jean-Charles ORSUCCI · 14/05/2021

Le bastion est turchinu ce soir ! Bonifacio remercie le @SCBastia ses joueurs, son staff, ses dirigeants et tous les supporters pour ce magnifique titre de Champion de National. Vivement l'année prochaine en @Ligue2BKT ! #ForzaBastia

Laurent Marcangeli @LMarcangeli

Bravo aux joueurs, bravo au staff, bravo aux très nombreux bénévoles et supporters qui œuvrent tous les jours à la construction d'un groupe soudé et fort de ses valeurs. @SCBastia #BastiaCampione #Corsica

France 3 Corse @FTViaStella · 10/05/2021
A festa in cuntinuoghja in i carrughji bastiacci ! Ribombanu i canti davanti à a chjesa San Carlu #BastiaCampione

SC Bastia @SCBastia

Gioià, fiertà, amore... Simu I CAMPIONI !

Traduire le Tweet

balaninu @lisulanu

Pour la 4ème fois en 15 jours, le préfet est admis aux urgences.

France 3 Corse @FTViaStella · 15/05/2021
La fête pour fêter le titre de champion du @SCBastia se poursuit désormais au centre-ville. #NationalFFF #Corse

Jean-Christophe Angelini @JC_Angelini

L'ANU FATTU ! Bastia hè campioni 2020-2021 di Naziunale ! Semu fieri ! @Ligue2BKT

Traduire le Tweet

Gilles Simeoni @Gille... · 29/04/2021

U @SCBastia hè eternu ! Cumplimenti à tutta a squadra, à M. Chabert, è à i dirigenti. Gioia tamanta per tutti i sustenidori di u Club ! Forza Bastia ! Forza a Corsica !

SC Bastia @SCB... · 28/04/2021
Emu straziatu... emu suffertu... MA L'EMU FATTU !
4 anni dopu à a catastrofa spurtiva, ecunumica è suciale, ritruvemu u mondu profussionale !
SIMU DI RITORNU, SIMU IN LEGA 2 !
#ÙnHèSpentaAFiamma

Remy Cabella @RemyCabella

Félicitation au @SCBastia et à toi @yohanboco pour ce titre de champion !! C'est beau de voir le football Corse revenir au haut niveau



LOUIS ANTONINI

SI ON RÉUSSIT
EN CORSE,
ON PEUT RÉUSSIR
PARTOUT AILLEURS

IL EST COMME UN VIEUX ROUTARD, EXPÉRIMENTÉ, BLASÉ MAIS HEUREUX DE REPRENDRE LE VOLANT QUAND CELA EST NÉCESSAIRE. SES ROUTES SONT CELLES EMPRUNTÉES PAR LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES, SEMÉES D'OBSTACLES, D'ACCIDENTS, DE PÉAGES, D'EXCÈS DE VITESSE OU DE PILOTAGE AUTOMATIQUE. SES PHRASES SONT CONCISES ET LE TON PEUT PARAÎTRE SÉVÈRE, MAIS DANS SES YEUX FLAMBENT TOUJOURS L'ÉTINCELLE DU COURAGE ET DE LA VOLONTÉ. LOUIS ANTONINI, PATRON DE CORSE GSM, REVIENT POUR *PAROLES DE CORSE* SUR L'AVENTURE D'UNE VIE.

Par **Anne-Catherine Mendez**

Q

Quel est votre parcours ?

J'ai passé mon bac en 1978, puis j'ai poursuivi mes études en obtenant un BTS en gestion, une licence en économie à Aix-en-Provence et un cursus d'expertise comptable. Je viens d'un milieu modeste. J'ai perdu ma maman très jeune, à l'âge de 3 ans. Mon père, originaire d'Ota, était militaire. Après ses différentes affectations, il s'est fixé à Salon-de-Provence, ville dans laquelle j'ai grandi.

Je n'ai pas eu ce qu'on appelle une enfance très heureuse auprès de ce père sévère, assez dur, qui nous a élevés seul. Pendant mes études, je travaillais. J'ai monté une société d'importation de viande, j'étais pion et professeur de judo. Une jeunesse bien remplie ! J'ai beaucoup appris pendant cette période, notamment avec cette société de grossiste en viande, je me suis vite aperçu que j'étais associé avec un escroc, un « gentil escroc » (rire). Ensuite, je suis entré chez Kenzo Homme, au sein du groupe Bidermann en tant que commercial, j'y suis resté dix ans, jusqu'au début des années 90. J'ai alors rencontré celle qui allait devenir mon épouse, originaire de Furiani, qui m'a littéralement kidnappé (sourire). En 1991, après avoir été nommé directeur commercial, j'ai négocié mon départ pour venir m'installer en Corse avec elle. En 1993, je me suis installé à Bastia, à la tête de deux cabinets d'assurance et pour gérer également l'entreprise familiale de mes beaux-parents, les Transports Gazzo.

Comment vous êtes-vous propulsé dans le monde de la téléphonie ?

Dans les années 90, c'est le début de la téléphonie mobile, je saisis cette opportunité pour créer une société, en tant que grossiste et détaillant. Vous connaissez la suite de l'évolution de ce marché qui va exploser. Je représente SFR en Corse, j'installe une quinzaine de boutiques sur l'île et sur le continent. Brutalement en décembre 2020, nous avons cessé notre collaboration. Pendant toutes ces années, SFR avait la meilleure part du marché en Corse, environ 70%, alors qu'ailleurs, l'opérateur plafonnait à 33%. Nous répondions aux objectifs fixés, malgré les difficultés d'implantation du réseau, le retard des investissements. J'avais d'excellentes relations avec l'ancien comité directeur de l'époque. Et puis, SFR a été rachetée, par Patrick Drahi, et d'autres investisseurs de la même trempe, comme Armando Pereira et Alain Weill. Ils ont fait table rase du passé en virant les cadres dirigeants pour de nouvelles équipes, à mon sens beaucoup moins performantes. Ils ont alors privé SFR de compétences et d'attractivité et perdu 3 millions de clients. SFR en Corse a alors durci les règles de rémunération, remis en cause des contrats vieux de vingt ans. Les investissements étaient de plus en plus lourds, impossibles à amortir dans les délais impartis. J'ai alors demandé un assouplissement de ces règles drastiques, et que les dérogations accordées à la Corse soient reconduites. Tout m'a été refusé. Je me suis rapproché du monde politique pour essayer de trouver une solution, pour m'assurer de leur soutien, sans aucun résultat. SFR a été reprise par une autre société, ils ont signé avec la Région le contrat de la fibre pour 360 millions d'euros. J'ai perdu vingt-cinq ans de mon investissement professionnel et personnel et 80 personnes ont été licenciées.

Comment naît l'opérateur Corse GSM ?

Quand on est dans cette situation, soit on s'assoit et on pleure, soit on réagit. Deux de mes salariés m'ont alors approché avec une idée : créer un opérateur indépendant en Corse. Nous nous sommes mis au travail, ils avaient déjà creusé le concept. Il faut savoir que ce type de dossier est très lourd à monter. Il faut compter environ

un an de travail, nous avons bouclé notre projet en trois mois. Le premier contrat de Corse GSM a été signé le 1^{er} juillet 2020. Nous avons comme prévision de contractualiser 2 000 abonnements en six mois, nous avons aujourd'hui 10 000 abonnés. En tant qu'opérateur, nous achetons auprès d'un intermédiaire, le groupe Sewan, du temps téléphonique et des giga en nous appuyant à 98,5% sur le réseau d'Orange et nous arrivons à être moins cher. Tous les services de l'entreprise sont assurés en Corse, les magasins, 15 au total, dont 13 répartis sur toute la Corse et deux sur le continent, le service client, le marketing, la communication, rien n'est délocalisé. Aujourd'hui, nous sommes en phase test pour les lignes fixes. En tant qu'opérateur, nous réalisons nos propres investissements. L'entreprise compte à présent 90 salariés.

NOUS AVONS BOUCLÉ NOTRE PROJET EN TROIS MOIS. LE PREMIER CONTRAT DE CORSE GSM A ÉTÉ SIGNÉ LE 1^{ER} JUILLET 2020.

LOUIS ANTONINI

Quel est votre sentiment aujourd'hui ?

J'ai un sentiment de gâchis au regard de ces vingt-cinq ans de travail au service de l'opérateur SFR, j'ai le sentiment d'avoir été trahi. Je ne vous cache pas, que j'ai passé quelques nuits blanches. Mais paradoxalement, je suis très fier d'avoir contribué à ce projet d'entreprise indépendante et d'avoir deux de mes trois enfants qui m'ont rejoint. J'ai été agréablement surpris que deux de mes anciens salariés m'aient proposé ce challenge, et d'avoir eu l'adhésion sans faille de mes collaborateurs. Le client est au centre de nos préoccupations et sa satisfaction est notre leitmotiv. J'ai atteint l'âge de la retraite, j'aurais pu arrêter mon activité professionnelle quand SFR a rompu son contrat mais j'ai éprouvé un profond sentiment d'injustice, le marché aujourd'hui me donne raison.

De quoi êtes-vous fier ?

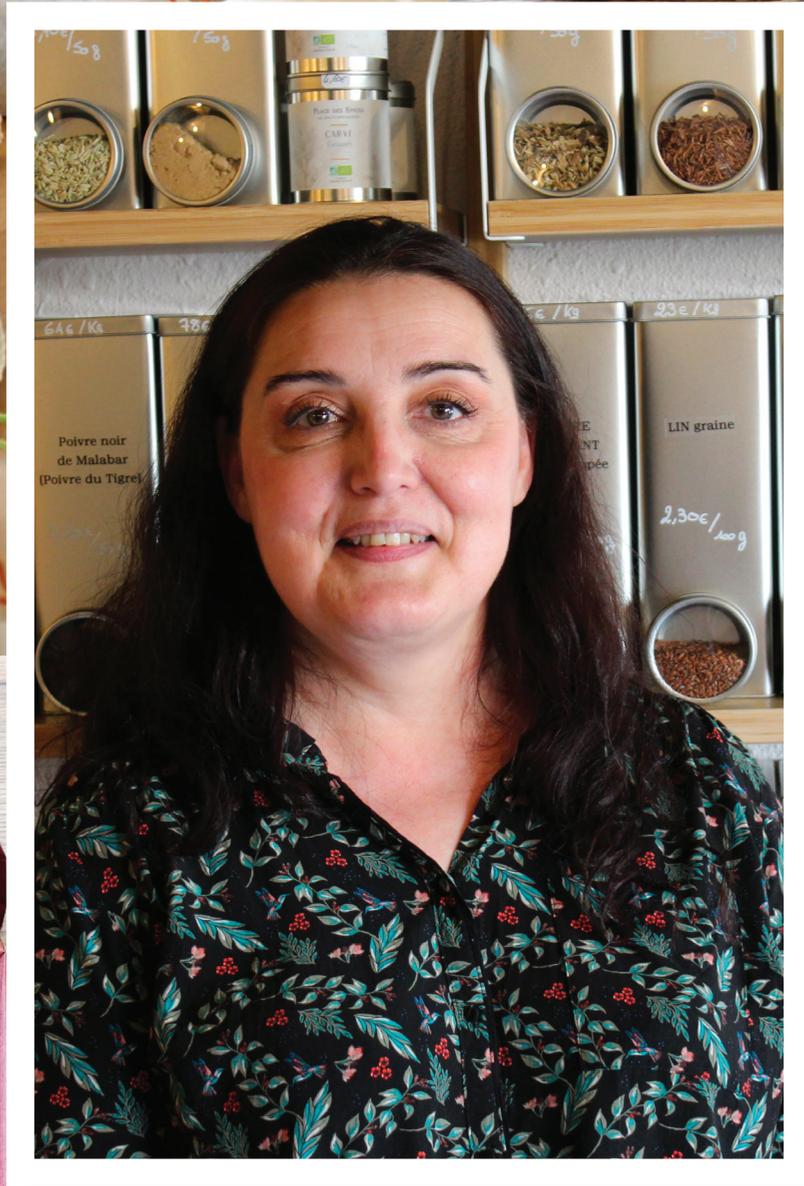
Je suis fier d'avoir su motiver mes enfants et une garde rapprochée qui s'est appropriée le projet. Ils bossent comme des fous. Je remercie les 10 000 abonnées qui nous ont fait confiance et les 10 000 prochains qui le feront.

Vos regrets ?

Je n'ai aucun regret. Chaque expérience a forgé mon caractère d'entrepreneur. Ma première entreprise de grossiste en viande et mon association avec un « gentil escroc » m'ont beaucoup appris et cette soif d'apprentissage ne m'a jamais quitté. Mes années avec SFR ont été de très belles années, elles m'ont permis de rebondir, je ne regrette rien. Il ne faut pas oublier une seule règle : si on réussit en Corse, on peut réussir partout ailleurs.

Votre devise ?

Si j'ai une devise, elle tient en trois mots : organisation, propreté, courage. **PDC**

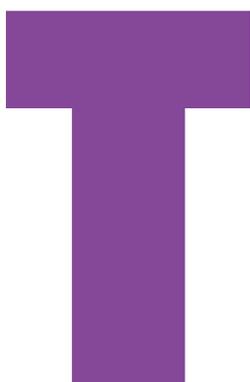


ERBA SANTA

L'ESTRU NATURALE È NUSTRALE

A CUNSUMAZIONE ECO-RISPUNSEVULE IN CORE D'UNA BUTTECA NOVA IN BASTIA. "ERBA SANTA", CUSÌ HÈ STATA BATTIZATA SIMBULICAMENTE. IND'È STU LOCU UNICU SI SPARTE È SI TRAMANDA A PASSIONE DI I PRUDUTTI NUSTRALI È VEGETALI DI ALTA QUALITÀ. CARÈNE MORES NE HÈ A FUNDATRICE È CI HÀ APERTU GRANDE E PORTE...

Par **Petru Altiani**



isanerie, cosmétique, épicerie... La vitrine d'Erba Santa est bien garnie et captivante. Unique en son genre, ce concept store végétal vient d'ouvrir ses portes dans les quartiers sud de Bastia. Dans l'air du temps, il rencontre déjà un franc succès. Il faut dire que sa fondatrice, Carène Mores, a mis les petits plats dans les grands. À 45 ans, cette dynamique mère de famille a travaillé dans le commerce durant plus de vingt ans dont treize passés dans la grande distribution. «*J'ai décidé de quitter mon emploi et de lancer*

un projet à mon image, fondé sur des valeurs qui me sont chères», explique-t-elle. Un concept store, c'est un magasin souvent indépendant qui propose des produits de marques différentes dans le même environnement. Il permet également de marier les univers. Et le végétal donne des ailes aux créateurs. Comme toute crise, celle liée à la Covid-19 s'est traduite par une remise en cause de certains aspects de la vie quotidienne. «*Selon la revue spécialisée *Influencia*, il est indiqué que dans ce que nous appelons "le monde d'après", nous ne consommerons pas forcément moins mais mieux. Cette consommation sera davantage basée sur les besoins réels. D'où l'importance de faire du végétal un besoin essentiel. «Dans ce contexte, les tendances saisonnières, les produits pouvant être associés à de la surconsommation et le manque d'engagement sont à éviter. Il faut faire preuve de pragmatisme, véhiculer des valeurs simples, faire prendre conscience des besoins réels des consommateurs et montrer que les produits et services peuvent y répondre.»*

Consommer plus responsable

«*La santé physique et mentale, le bien-être, l'équilibre entre vie privée et professionnelle, le contact avec les autres, l'accomplissement sont autant de besoins réels ressentis par tous auxquels la consommation éco-responsable peut apporter des réponses.»*

Passionnée par l'artisanat, la cuisine, le «*do it yourself*» (DIY) et les traditions, Carène Mores a souhaité s'inscrire dans cette démarche qui a le vent en poupe notamment auprès des jeunes de 18-34 ans particulièrement enclins à consommer éco-responsable en Europe. «*J'ai à cœur de valoriser le travail des producteurs et artisans locaux. Pour les produits introuvables sur l'île, j'ai choisi des entreprises françaises qui agissent pour une production et une consommation plus responsable et qui valorisent le travail en respectant l'homme, les animaux et l'environnement.*» Et d'ajouter : «*Mon souhait était avant tout de créer un endroit chaleureux afin d'échanger, transmettre et mettre en avant nos produits.*» Pour ce faire, Carène Mores a trouvé un local adapté situé à Lupinu, au pied de l'immeuble Fior'di Maghju, sur l'avenue de la Libération. «*La question de s'installer en centre-ville s'est posée au départ du projet*», indique-t-elle. Et après mûre réflexion, elle a préféré les quartiers sud où de très beaux projets voient le jour. C'est un bassin de vie dans lequel elle se sent bien et qui est très facile d'accès.

Place au zéro déchet

Son concept store s'articule autour du monde végétal. «*On y trouve du thé, des infusions, des épices et du café en vrac*», souligne la patronne d'Erba Santa. *Je propose, d'autre part, des produits d'hygiène et de soins insulaires. Mais aussi tous les ingrédients et accessoires pour fabriquer soi-même ses produits d'hygiène et d'entretien. Sans oublier notre coin épicerie gourmande avec des produits locaux (canistrelli, miel en vrac, sirops, confitures, noisettes...) et pas mal de produits aidant au zéro déchet (pailles inox, gourdes, cotons lavables...)*» Carène Mores travaille également à la mise en place du rayon alimentaire vrac à la demande de ses clients. D'ores et déjà, elle

« NOUS PROPOSONS DES PRODUITS AVEC LE MOINS D'EMBALLAGES POSSIBLE, LES CLIENTS ONT LA POSSIBILITÉ DE VENIR AVEC LEURS PROPRES CONTENANTS. »

CARÈNE MORES

note l'émergence de produits phares. «*Ce sont, aujourd'hui, le thé, le café et les épices. Pour le thé, nous travaillons avec Callysthé et Les jardins de Gaia bio qui sont des thés plutôt haut de gamme. La vente en vrac me permet de pouvoir les proposer à des prix raisonnables.*» Par ailleurs, les épices sont bio, torréfiés et moulus à la commande par deux passionnés, de très hautes qualités et pourtant bien moins chers que ceux de certaines marques en grande surface. Et sorte de cerise sur le gâteau, les cafés grain ou moulu à convenance sont des crus éthiopiens succulents de chez Terra Khawa qui respecte le travail des hommes qui le cultivent. >>>

**« LA SANTÉ PHYSIQUE ET MENTALE, LE BIEN-ÊTRE,
L'ÉQUILIBRE ENTRE VIE PRIVÉE ET PROFESSIONNELLE,
LE CONTACT AVEC LES AUTRES, L'ACCOMPLISSEMENT SONT AUTANT
DE BESOINS RÉELS RESSENTIS PAR TOUS AUXQUELS LA CONSOMMATION
ÉCO-RESPONSABLE PEUT APPORTER DES RÉPONSES. »**

D **Vive le «do it yourself»**
 Depuis son ouverture, Erba Santa fait de plus en plus d'adeptes. «Le concept a été extrêmement bien accueilli par les personnes du quartier et également par un public très hétérogène venant de toute la région bastiaise», se réjouit Carène Mores. Cette ouverture était attendue, d'autant qu'elle aurait dû se faire au mois de décembre dernier, mais, crise sanitaire et économique oblige, celle-ci a été décalée, tout en développant sur les réseaux sociaux une communication participative, avec une campagne de crowdfunding visant à soutenir le projet. Chez Erba Santa, le zéro déchet n'est pas une parole en l'air. «Nous proposons des produits avec le moins d'emballages possible, les clients ont la possibilité de venir avec leurs propres contenants». «Pour le "do it yourself" (littéralement: "Fais-le toi-même", ndlr), nous disposons d'une large gamme de produits et, dès les restrictions levées, nous organiserons des ateliers avec la vocation de faire découvrir au plus grand nombre le DIY mais pas que...» Des modes de consommation qui ont incontestablement le vent en poupe. «Mais malheureusement c'est quelquefois culpabilisant pour les gens qui ne pratiquent pas ce mode de consommation et cela freine leur intérêt», constate Carène Mores. Selon elle, «il était important de retrouver l'ambiance des épiceries d'antan qui étaient un lieu de cohésion sociale». Dans ce droit fil, la vente en vrac lui permet de garantir les prix les plus justes, d'éviter le gaspillage et, donc, de réduire les déchets.

Mini-conférences ludiques

Parmi les projets du concept store, Erba Santa figure notamment la mise en place de mini-conférences thématiques pour aller plus loin sur l'éco-responsabilité. «Les ateliers comme



ces mini-conférences auront pour but d'aborder des thèmes très variés, sans jamais culpabiliser qui que ce soit. Je pense que le meilleur moyen de sensibiliser les gens sur des sujets aussi anxiogènes, c'est de le faire de manière ludique, dans le partage et la bienveillance. Il est essentiel, à travers ce genre de moments, de faire se rencontrer les gens autour de thèmes tels que la reconnaissance de la flore sauvage endémique, l'artisanat local ou encore la sensibilisation aux pollutions marines...» Autre initiative qui tient à cœur à Carène Mores, celle de la création d'un « point relais ». « Je souhaite, par le biais de la boutique, proposer ce système à destination de tous les producteurs et artisans locaux ayant des livraisons à effectuer sur Bastia et ses alentours; que je travaille avec ou non », précise-t-elle. « Chaque client passant commande à un producteur ou un artisan pourrait demander à être livré chez nous, et chaque producteur ou artisan pourrait proposer à ses clients d'en faire de même. » Et détail d'importance, « Le tout, bien évidemment, gratuitement, chacun pourrait profiter de l'amplitude horaire d'ouverture du magasin. En résumé, cela aurait pour but de faciliter la livraison et le retrait des commandes. » Le concept store Erba Santa finalise, en outre, la mise en ligne de son e-Shop pour continuer à tisser sa toile. Nul doute que la philosophie qu'il véhicule contribuera à défaire les frontières et transcender la distance entre les gens. On en a tant besoin... PDC

Savoir +
<https://erbasanta.com/>

In casa prutetta ùn ci entre fretu !



**L'AUE vous accompagne
dans la rénovation énergétique
de votre maison individuelle**

Une prime de **20 000€ à 30 000€**

cumulable avec
d'autres aides dont
MaPrimRénov

Plus d'informations sur le site
www.aue.corsica

ou au **04 95 72 13 25**
auprès des conseillers ORELI



Outils pour la Rénovation
Énergétique du Logement Individuel



LE NOEUD GORDIEN DES TRANSPORTS

TRIBUNE

Par Jean-André Miniconi, président de la CPME-Corsica

CE MOIS DE JUIN EST IMPORTANT À TOUS ÉGARDS. D'ABORD PARCE QU'IL MARQUE LE DÉBUT DE LA SAISON TOURISTIQUE AVEC UN RETOUR PROGRESSIF DE L'ACTIVITÉ. ENSUITE PARCE QUE LES ÉLECTEURS AURONT L'OCCASION DE CHOISIR LA FUTURE ÉQUIPE QUI AURA EN CHARGE LA GESTION DE LA CORSE POUR SEPT ANS. ON ESPÈRE ASSISTER À UN VRAI DÉBAT D'IDÉES.

Et des idées il en faudra, pour faire redémarrer l'économie de la Corse. Le sujet est tellement vaste que nous ne prendrons que l'exemple des transports.* Bien évidemment leur rôle premier est de transporter des marchandises et des personnes. Mais ils servent également à désenclaver des régions, à améliorer de fait l'éducation et la santé entre autres. Il ne faut pas oublier non plus l'aspect environnemental, des transports bien organisés peuvent fluidifier les trafics et donc réduire la pollution. En Corse, nous devons affronter plusieurs problématiques.

La bataille du rail

La première est celle des liaisons intérieures. Les infrastructures ne permettent pas de nous déplacer rapidement. Avec l'augmentation du trafic routier, on met plus de temps pour relier Ajaccio à Bastia qu'il y a 20 ans. Ainsi, il n'y a pas vraiment d'échanges entre les différents pôles de l'île. Les conséquences sont nombreuses: d'abord, nous n'avons pas un marché intérieur de 330 000 habitants mais des micros-marchés morcelés qui interdisent toutes économies d'échelles pour les entreprises. Les temps longs de trajet ne favorisent pas la mobilité des salariés.

Ces derniers étant souvent confrontés à l'absence de transports en commun et à la cherté des coûts de déplacements. Tout ceci accentue non seulement la pénurie de main-d'œuvre mais également le chômage. Par ailleurs, l'engorgement des entrées de ville devient un problème crucial aussi bien pour la perte de temps que cela occasionne que pour la pollution que cela engendre. Le train aurait pu être une alternative, mais les choix effectués à l'occasion du PEI n'ont pas permis un véritable développement. L'amélioration du réseau routier et la modernisation du chemin de fer pour les liaisons périurbaines restent une priorité absolue.

La mer en jachère

Les liaisons maritimes demeurent le cordon ombilical de la Corse. À l'heure actuelle, le schéma n'a pas vraiment changé depuis la création de la subvention de dotation de continuité territoriale. Le port principal reste Marseille car toutes les grandes centrales ont leurs dépôts à proximité. Les appels d'offres font systématiquement l'objet de contentieux occasionnant des frais importants à la CDC. On ne s'est jamais posé réellement la question des besoins de l'île en matière de desserte, mais on a essayé de coller plutôt à l'existant. Résultat: des tarifs de fret qui restent élevés et des bateaux à quai la journée, le tout avec pléthore de ports à desservir. Il faudra faire preuve de courage et d'imagination pour d'une part sécuriser les appels d'offres et d'autre part pour définir des prestations en rapport avec les besoins, le tout à un coût compétitif. La solution des rouliers, cargos spécialisés dans le transport de marchandises, plus petits que les cargos mixtes actuels, est à envisager. Ils ne transporteraient que des marchandises et pourraient toucher plusieurs ports par jour. Quant aux ports secondaires, il serait peut-être bienvenu de revoir leur destination en transformant peut-être certains d'entre eux en port de plaisance,

secteur très rémunérateur. Enfin, n'oublions les lignes avec notre voisin le plus proche, la Sardaigne. Elles sont aujourd'hui au point mort. Il est impensable de ne pas avoir de relations commerciales avec une région de 1,6 million d'habitants.

Repenser l'aérien

Les liaisons aériennes doivent aussi être repensées. Les prix des billets pour les non-résidents restent élevés, en particulier le Paris-Corse. Par ailleurs, la Corse compte 4 aéroports internationaux. Idéal pour mettre la population à moins d'une heure de trajet d'une plateforme aéroportuaire, mais pas vraiment efficace en matière de compétitivité commerciale. L'entretien des infrastructures est élevé et les coûts d'exploitation se révèlent importants du fait de ne pouvoir faire d'économie d'échelles. Les taxes d'atterrissages demeurent chères par rapport aux aéroports concurrents de l'arc méditerranéen. Dans un contexte de concurrence mondiale, où les compagnies low-costs dominent le marché, des taxes élevées peuvent devenir rapidement discriminantes. La compagnie Air Corsica, sortant du cadre de la fameuse délégation de service public, pourrait avec l'appui de l'Agence du Tourisme, de l'Office des Transports et de la CCI régionale défricher des nouvelles lignes nationales et internationales. Afin d'élargir le nombre de destinations, il serait souhaitable de pouvoir utiliser plusieurs hubs autres que ceux d'Orly et de Roissy. Nice est la plateforme la plus proche, troisième aéroport français avec un hub international plus qu'intéressant. Des accords commerciaux avec EasyJet et Emirates permettraient d'élargir le champ des destinations. Enfin, la Corse est à moins d'une heure de vol de Rome. Il serait dommage de ne pas en profiter. **PDC**

*Nous évoquerons dans les chroniques suivantes la formation des prix et le marché du travail.

EMPIRE

COWORKING

CENTRE D'AFFAIRES

DOMICILIATION



Votre Bureau Privatif

Bénéficiez de votre espace de travail entièrement équipé sans engagement sur la durée, avec un coût maîtrisé et un réseau d'entrepreneurs

Tarif à partir de
330,00 HT/mois



Service Domiciliation d'entreprises

Optez pour une adresse différente pour votre entreprise afin de dissocier votre vie professionnelle de votre vie privée.

Tarif à partir de
49,00 HT/mois



Open Space

Profitez d'un espace de travail partagé, faites partie d'une communauté et accédez aux différents services : Internet par la Fibre, Cafeteria, espace de convivialité.

Tarif à partir de
9,00 HT/demi-journée



Salle de réunion

Réunissez-vous au sein d'un espace modulable et entièrement équipé : Internet par la Fibre, vidéoprojecteur, paperboard.

Tarif à partir de
39,00 HT/demi-journée

Services compris

 Internet par la fibre
Wifi très haut débit

 Accès 24/7 à votre
espace de travail

 Accueil de vos clients
par notre hôtesse

 Espace de
convivialité

EMPIRE
COWORKING CENTRE D'AFFAIRES DOMICILIATION

Pôle de Suartello II - Route de Mezzavia
20090 Ajaccio
Tél. : 04 95 74 27 74 - contact@empire-cowork.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux et le web :

 EmpireCowork

www.empire-cowork.com

L'ISULA di i zitelli poveri

UN STUDIU DI L'INSEE CUMMANDATU DA A CDC È U STATU L'HÀ CUNFIRMATA. A PRECARITÀ HÈ ASSAI DI PIÙ PEGHJA QUÌ CH'È NANT'À U CUNTINENTE. MA I SCIFFRI SÒ ANCU DI PIÙ DURU QUANDU SA OMU CHÌ UN ZITELLU NANT'À 4 CAMPA IN A PRECARITÀ.

Par **Jean Poletti**

Les analyses se suivent et se ressemblent. Dans une maléfique spirale, ils indiquent sans discontinuer qu'un habitant sur cinq vit en deçà du seuil de pauvreté. Derrière les chiffres, statistiques, et comparaisons, se propagent maints drames humains. Des foyers ne pouvant pas joindre les deux bouts, rognant sur l'essentiel. Et percevant la société de consommation comme un mirage lointain. On aura beau répéter à l'envi l'antienne d'une île riche en potentialités. Décliner l'endémique chômage, les nouveaux pauvres, une jeunesse en quête d'emplois. Ressasser des cas de dénuement. Un fait demeure, incontournable, qui heurte l'esprit : la Corse est prise dans le tourbillon de l'indigence. Une plaie béante encore élargie par la crise sanitaire qui laisse sur le bord de la route encore plus d'exclus. Certes, les associations caritatives et les interventions étatiques colmatent en partie ces brèches, sans les combler véritablement. Les cris d'alarme se multiplient, sans cesse plus nombreux, mais ils se heurtent au mur de l'inexorable essor d'un mal qui touche désormais le monde rural. Dans les villages aussi, longtemps épargnés, les sollicitations s'amplifient brisant les digues d'une misère qui se voulait cachée. L'intérieur et les lieux de haute solitude sont à leur tour soumis à ce mal vivre dont souffrent tant de personnes à l'automne de leur existence. Accès aux soins limités, maisons partiellement chauffées, besoin pressant d'aide alimentaire. Telle est la trilogie qui assaille le quotidien de nombreux habitants. La pandémie, en corollaire de ses nombreuses victimes, fit brutalement basculer des centaines de travailleurs et d'étudiants dans la marginalisation.

L'innocence frappée

Le choc économique a réduit comme peau de chagrin l'espace des recrutements qui n'était pas florissant. Il a tari la modeste source des emplois, dit à la tâche, saisonniers

ou partiels. L'éclipse touristique engendra en effet domino la léthargie de nombreuses activités directes ou induites. Avec en épilogue, une recrudescence de situations confinant au désespoir. Cette accentuation d'un sombre tableau vient d'être mis en relief par les récentes conclusions de l'Insee. L'étude conjointement commandée par la puissance publique et la Collectivité de Corse confirme en les détaillant une évidence. Ainsi sont définies les microrégions les plus touchées. Les difficultés des retraités. Les lieux accueillant traditionnellement les estivants frappés de plein fouet. Ou encore le tribut payé par les indépendants et le

« QUAND UN HOMME A FAIM, MIEUX VAUT LUI APPRENDRA À PÊCHER QUE LUI DONNER UN POISSON. »

secteur artisanal. Mais à cette énumération s'ajoute cette fois une triste évocation, certes imaginée mais jamais annoncée avec la froide et cruelle publication d'un chiffre : un enfant sur quatre vit dans une famille pauvre ! Certes d'un lieu à l'autre les disparités sont plus ou moins accentuées. Mais voilà qui ajoute à la situation ambiante le sentiment de l'injustice flagrante, tant elle prive les yeux de l'innocence des élémentaires regards de quiétude et de joie. Familles monoparentales, parents à la recherche d'un travail perdu, quelles que soient les causes factuelles ou structurelles, l'émotion assaille en imaginant l'existence de tous ces petits êtres qui doivent se satisfaire du strict minimum, quand leurs camarade de classe ou de jeu possèdent le superflu.

Démarche conjointe

En évitant de verser dans les considérations sociologiques, ou vouloir faire pleurer dans les chaumières, nul ne peut infirmer que

ces jeunes ont au fond de leur esprit le sentiment diffus ou affirmé d'être tout à la fois semblables et différents de ceux que le sort épargne. Et comme un juge implacable Victor Hugo de nous alarmer : « *S'ils ont faim, le paradis pleure. Et le ciel tremble, s'ils ont froid.* » Plus prosaïquement, Bianca Fazi, conseillère exécutive sortante en charge des questions sanitaires et sociales, dans une démarche conjointe avec Didier Medori, commissaire à la lutte contre la précarité, ne veulent pas que ce rapport demeure lettre morte. Tant s'en faut. Ils le jugent comme une aide éloquente à la décision pour les orientations des politiques publiques. « Mettre l'accent sur les efforts à apporter sur les territoires affectés. » Tel est l'enjeu. Celui qui relève de la simple équité, car il faut impérativement reléguer au rang de l'oubli ce slogan qui n'a que trop eut droit de cité : « Sous le soleil, la misère. » Il est en effet des combats sociétaux qui appellent l'union sacrée. Car le vivre ensemble et le progrès partagé ne doivent pas être de simples effets d'estrade ou de déclarations de principe. Dans cet esprit, le traitement social, dont nul ne conteste la nécessité, ne peut plus être une variable d'ajustement qui s'enracine au point d'être le supplétif de politiques volontaristes.

Les chemins du défi

Le temps est venu de mobiliser les énergies pour qu'émerge enfin une véritable stratégie privilégiant le regain de l'activité, avec en préoccupation l'accroissement de l'offre salariale et comme horizon un mieux être collectif. Est-ce un insurmontable défi dans une île aux réels atouts, dont la population active n'excède pas cent mille résidents ? Cela n'a d'ailleurs nullement l'attrait de la révélation. Un certain Confucius ne disait pas autre chose voilà bien longtemps. « *Quand un homme a faim, mieux vaut lui apprendre à pêcher que lui donner un poisson.* » **PDC**



3 corse ViaStella

La Matinale France Bleu RCFM - France 3 Matin est à voir
sur ViaStella du lundi au vendredi de 7.00 à 8.15 !



STI VISI D'OGHJE

Pour son centième numéro, *Paroles de Corse* propose un passage en revue non exhaustif des jeunes insulaires qui font avancer la société. Scontru incù ghjovani isulani ch'anu u laziu, a fede è a forza di fà avanzà l'opera isulana.

Par **DIANA SALICETI**



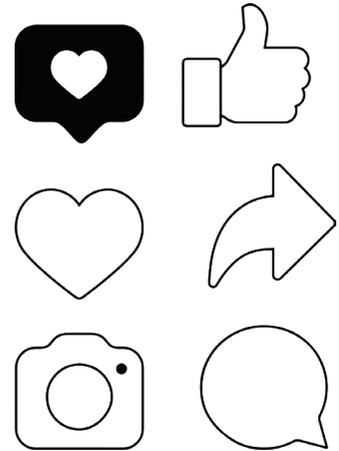
CHÌ FACENU DUMANE





EVA ET CYNTHIA COLAS, BINÔME DE CHARME

Deux sœurs pour un univers. Si elles sont assurément de belles plantes, les sœurs Colas ont également de la suite dans les idées. Après un titre bien exploité de Miss Corse 2017 et le titre de première dauphine de Miss France 2018 pour Eva, Cynthia, également mannequin, la rejoint pour la création d'une ligne de maillots très prometteuse: Cara Belleza. Leurs maillots-bijoux éthiques et éco-responsables remportent un beau succès. Eva et Cynthia font la paire dans cette aventure, la première étant à l'aise avec les business plan et autres ficelles du monde de l'entreprise tandis que la seconde est plus axée sur le stylisme et la couture puisque c'est Cynthia qui coud chaque bijou que l'on retrouve sur ces pièces à ne pas manquer pour l'été à venir !



Cet ex-visage de la « Star Ac' », originaire de Campile, a écumé les plateaux télé dont le célèbre et sulfureux « Touche pas à mon poste ». Journaliste, chroniqueuse sport, cette épicurienne fait la part belle depuis les événements Covid aux hôteliers et restaurateurs corses en les présentant quotidiennement sur les réseaux sociaux qu'elle maîtrise et connaît sur le bout des ongles. Une jeune femme avenante et pétillante aux mille projets dont un beau road trip à travers son île toujours aux services des professionnels insulaires. Suivez Francesca, vous ne serez pas déçus. Humour, second degré, découvertes : enjoy !

FRANCESCA ANTONIOTTI, LA MORDUE DES BONNES ADRESSES



L'INDÉPRIMEUSE: LES SŒURS BASTIAISES ANTI-DÉPRIME



Il y a Davina Sammarcelli mais aussi légèrement plus en arrière Felicia. Ces deux sœurs collaboraient au sein de l'imprimerie familiale avant de prendre leur envol pour Paris. Si Davina a toujours regorgé d'idées plus brillantes que les autres en terme de police et de subtils jeux de mots, sa sœur Felicia n'est jamais très loin pour seconder son aînée dans ses projets les plus colossaux comme investir Paris avec l'ouverture d'une boutique rue de Calais, dans le IX^e arrondissement ou encore une exposition au Forum des Halles à la fin du mois de mai. « *L'Indéprimeuse, c'est une imprimeuse qui vit dans son imprimerie en faisant des expériences avec les mots, ses machines et ses encres. Elle aime rire et rêver* », nous confient les sœurs en interview. Du rire et du rêve... que demander de plus ?



FRANCESCA SERRA: DONNER DES AILES À LA LITTÉRATURE INSULAIRE

Prix littéraire du monde 2020... rien que ça ! L'ouvrage de Francesca Serra, jeune insulaire originaire d'Ajaccio, a fait son entrée dans *Le Monde* littéraire par la grande porte ! Elle a menti pour les ailes est un premier roman né de deux interrogations générationnelles : quelle influence le monde numérique a-t-il sur l'évolution du langage, et comment la société de l'hyperconnexion entretient-elle une mélancolie du présent ? Aussi, ce livre conséquent nous livre-t-il les conséquences du numérique sur la chair et l'âme. Bouleversant, cinglant, déroutant, on a hâte que cette écrivaine discrète et subtile nous lève le voile sur son prochain trésor.



FRÉDÉRIC FARUCCI, LE SUCCÈS VENU

Ce réalisateur a roulé sa bosse pendant pas mal de courts métrages avant de proposer *La nuit venue*. Il met en scène une romance entre un chauffeur de VTC clandestin (Guang Huo) et une stripteaseuse paumée (Camélia Jordana) au cœur d'un Paris noctambule. Nominé dans deux catégories lors de la 46^e cérémonie des Césars du cinéma, le premier long métrage du réalisateur ajaccien, *La nuit venue*, a décroché, la statuette de la meilleure musique originale, composée par Rone, figure de la scène électronique française. Une belle distinction pour cet homme discret qui n'arrête jamais et qui a pour projet de tourner d'ici peu son prochain court métrage dans l'extrême-sud.

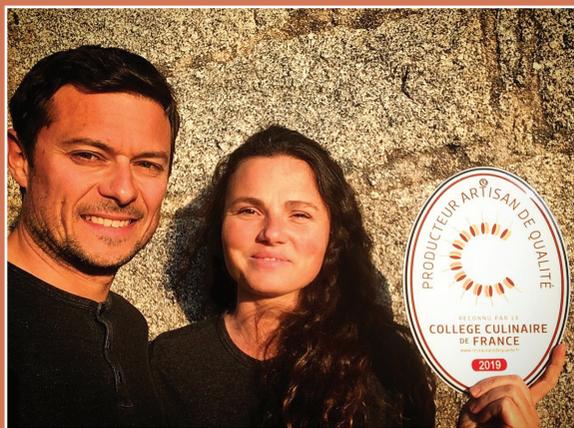
AGRICULTURE

DOMAINE PARADELLA, LE RÊVE D'ENFANT DE LIONEL WOJCIK

Le vignoble du domaine Paradella (7,3 ha) se situe sur un terroir d'exception argilo-calcaire au pied des falaises calcaires séparant Patrimonio de la mer et offrant à l'appellation son micro-climat unique. 6 hectares sont réservés au vin rouge (Niellucciu et Grenache) et 1,3 hectare au vin blanc (Vermentinu). Ce petit coin de paradis, on le doit à Lionel Wojcik et à son père, un passionné de vins ayant transmis le virus de la vigne à sa progéniture (ndlr : sa fille est quant à elle auteure-compositrice, connue sous le nom de scène Mariana Alzi). C'est après de longues études sur Bordeaux que le jeune passionné prend la tête des deux propriétés familiales: Château Alverne (Saint-Émilion Grand Cru) et Domaine Paradella (Patrimonio). Aujourd'hui, Lionel, secondé par un ami d'enfance de son village de Sermanu, continue sa quête d'excellence avec des vins vieillies en barriques neuves, à découvrir dès que possible avec modération !



SYLVAIN MARTINEZ-CICCOLINI ET MARIE COLOMBANI, I DELIZII DI BOCCA



Ce couple de travailleurs a tissé patiemment son rêve: faire de bons produits en unissant leur destinée et leur savoir-faire. Lui est producteur de safran, elle apicultrice et de leur union est née une gamme de produits n'ayant rien à envier aux plus grands! Bocaux, poudre d'agrumes, bière, douceurs, Sylvain et Marie ne semblent jamais arrêter d'assouvir leurs envies de bons produits, ils ont même planté une vigne dans le Cap Corse sur des terres familiales de la jeune apicultrice! Consécration de leur travail, le couple vient d'ouvrir une table à la ferme à Cozzano. Une halte à retenir et à faire sans faute pour les gourmands et les amoureux de la nature et de ce qu'elle offre de meilleur.

SOCIAL ET SOCIÉTÉ

SOPHIE PADOVANI & LES FEMMES DE LA BOÎTE AU GRAND CŒUR

Sophie a fédéré une communauté sur les réseaux sociaux et dans les réseaux associatifs avant de créer ce collectif à but non lucratif. Avec Alexandra Pierandrei, Vanina Patacchini et Mylène Argot Coltelloni, Sophie a lancé la création de boîtes destinées aux plus démunis inspirée par Mme Dulize sur le continent. Une action contre la précarité et en faveur du lien social si souvent en péril. La composition de cette boîte est la suivante: une douceur, un produit de premiers secours, un produit d'hygiène et de beauté, un objet de loisir et enfin un mot ou une carte de réconfort. Après l'opération « A Musetta di Pasqua », cette bande d'amies ne va pas s'arrêter là et compte bien réitérer l'action.



LE PÈRE GEORGES NICOLI : L'HOMME À LA PAGE... FACEBOOK !

Son engagement, il l'a forgé, très jeune, sur les bancs de l'église Notre-Dame-des-Victoires, dans les quartiers sud de Bastia. Il est désormais l'abbé Nicoli, connu et apprécié notamment dans la région bastiaise et dans le Nebbiu. À Bastia, le père Georges Nicoli a récolté des dizaines de photos de fidèles et les a disposées sur les bancs de son église, fermée au public pour cause d'épidémie de Covid-19, afin de garder le lien avec les fidèles ! Il y a quelques années, il prenait d'ailleurs la pose sur une photo humoristique qui a longtemps circulé sur les réseaux sociaux, tenant un sabre laser. Une sorte de remake de *Star Wars* pour jouer les Jedi de Dieu. Assurément, Padre Nicoli est un ecclésiastique atypique et c'est tant mieux !



©Corse Matin

SPORT



©Dennis Boulianger

ALEXANDRA FERACCI : L'ART DE LA PERFECTION

Née il y a une trentaine d'années à Ajaccio, Alexandra Feracci a été rapidement initiée au karaté par ses parents au club de l'ACA Arts Martiaux à Ajaccio. Toujours à la recherche de la perfection dans ses performances en karaté, elle est devenue athlète de haut niveau et a eu l'honneur d'intégrer l'équipe de France de Kata individuel en 2005. Or, le karaté est entré officiellement au programme des disciplines additionnelles pour les Jeux olympiques de Tokyo 2020.

Malgré les perturbations sanitaires qui ont compromis les Jeux olympiques et leur tenue, Alexandra poursuit l'entraînement en attendant des jours meilleurs pour la compétition internationale.

BASTIEN CARACCIOLI : UNE LONGUEUR D'AVANCE



©Corse Matin

Il en avait rêvé... il l'a fait. Bastien Caraccioli, amputé d'un bras en 2019 à la suite d'un accident de voiture, a achevé en avril 2021 un tour de Corse en courant. Soit 317 km sur les routes insulaires, en parcourant en moyenne 40 km par jour aux couleurs de l'association Bout de Vie.

Après l'opération, l'amputation, l'hospitalisation et la rééducation, Bastien refuse de se voir attribuer le statut de handicapé. Sa thérapie consiste, dans un premier temps, à chausser ses baskets et à courir, lui qui n'était pas particulièrement sportif à la base.

Il arpente d'abord les sentiers d'Argiusta, son village, puis il élargit son périmètre en même temps qu'il acquiert de la force et de l'endurance.

Son nouveau statut a été salué par la Collectivité de Corse qui en a fait un de ses ambassadeurs sportifs !

Bastien est à suivre de très près car les défis l'animent, bravo champion !

ENVIRONNEMENT

FABRICE FENOILLÈRE: LE SAVOIR AU VERT



Le directeur du Parc Galéa a publié il y a quelques mois le deuxième tome de son superbe ouvrage consacré aux plantes et aux hommes. Il nous y raconte 150 fabuleuses histoires plus insolites les unes que les autres. Elles nous permettent de regarder le monde végétal d'un œil nouveau. Alors que le Parc Galéa vient de rouvrir au printemps, le directeur et ses équipes ont concocté un agenda de conférences toutes plus passionnantes les unes que les autres. Tous ces mois de confinement ont néanmoins permis de réfléchir au sens des actions du centre situé en Plaine orientale. À penser le Galéa de demain en l'imaginant devenir une académie des savoirs en Méditerranée, appuyée par l'expertise du comité scientifique qu'ils viennent de constituer.



©Corse-Matin



ASSOCIATION MARE VIVU : QUAND LA DÉPOLLUTION A LE VENT EN POUPE!

L'association Mare Vivu est basée à Pino, dans le Cap Corse. Cette association d'écovolontariat basée en Corse, spécialisée dans la lutte contre la pollution plastique en Méditerranée, et engagée pour la recherche low-tech, les expérimentations de recyclage local et la promotion du zéro déchet. Elle a été fondée en 2016 par deux étudiants corses avec la vocation de sensibiliser à la protection de l'environnement marin et collecter des données océanographiques sur les écosystèmes marins en Corse et en Méditerranée. Elle organise chaque année sa mission d'écovolontariat scientifique et pédagogique en kayak trimaran, qui sillonne les côtes corses pendant un mois à la recherche de témoignages sur la santé des écosystèmes marins: la Mission CorSeaCare. Un seul mot: bravo!



ALESSANDRO CAPONE : LE FEU FOLLET GOURMET

Alors qu'il a pu, à l'instar, de tous les restaurateurs, rouvrir sa terrasse et réaliser ses services à tables, Alessandro Capone a cuisiné sans relâche tout au long des confinements successifs proposant la livraison de ses mets d'exception. Petit génie des associations et des recettes liant savoureusement la Corse à l'Italie, il va jusqu'à faire sa propre mozzarella au lait de vache ! Vite, il convient de découvrir la nouvelle carte de ce chef trentenaire bien dans ses baskets et au piano toujours bien accordé !



PIERRE-FRANCOIS MAESTRACCI : LE BRASSEUR REBELLE



Il l'a voulu, il l'a fait. Pierre-François Maestracci dont les cépages familiaux prennent racine à tous les sens du terme à Patrimonio est un brasseur averti et volontaire. Tant et si bien qu'il a mis au point la seule bière corse bio entièrement faite ici et à partir de produits locaux. Pour ce faire, le jeune entrepreneur a remplacé des hectares de vigne par une plantation de houblon et installé une grosse structure de brasserie à la place des caves ayant appartenu à son père vigneron. La bière Ribella fait fureur et se décline en une dizaine de parfums ! On peut même goûter à l'eau de mer de Saleccia couplée à un citron de Tahiti : désaltérant !

LAURENT CARLINI : SUR LE PONT DU COVID

Ce jeune et souriant urgentiste au centre hospitalier d'Ajaccio a été en première ligne de la lutte anti-Covid en Corse ces derniers mois. Interviewé des dizaines de fois, il a toujours su garder un œil perplexe et un discours sans détour sur la situation de la Corse dans cette crise sanitaire sans précédent. Aux côtés de Bianca Fazi, le docteur Carlini a milité pour une accélération de la vaccination sur l'île. S'il promeut la vaccination, le docteur Carlini reste prudent : « *On ne sait pas si elle va éviter la transmission donc cela ne fera pas tout.* » D'où la nécessité de « *maintenir les gestes barrières !* ».



LESLIE-MARIE ROCCHESANI

UNE ARTISTE DANS SA BULLE

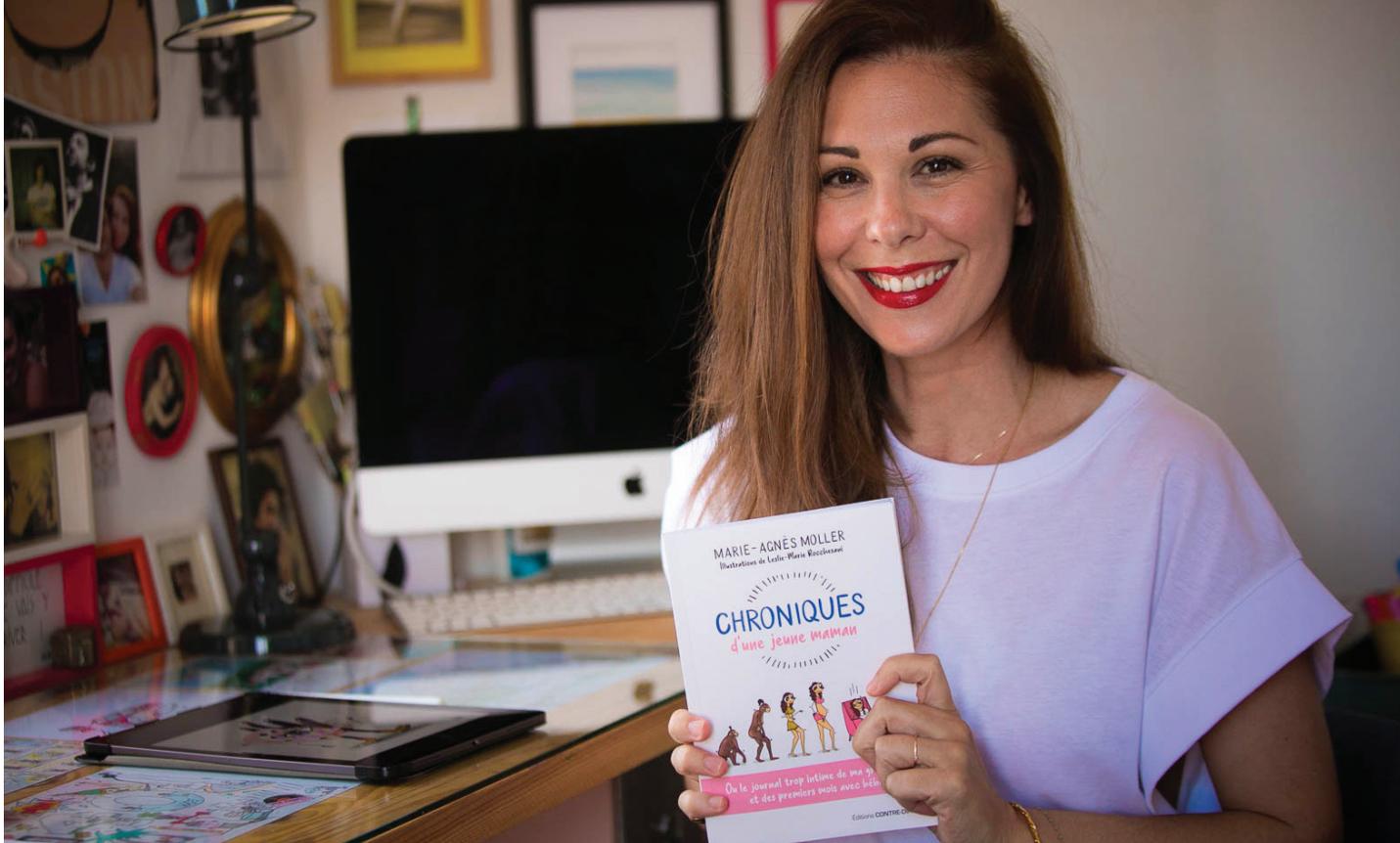
ILLUSTRATRICE ET PLASTICIENNE,
LESLIE-MARIE ROCCHESANI,
AIME METTRE DE LA COULEUR
ET DES ÉMOTIONS DANS LA VIE.
QUE CE SOIT AVEC LES AVENTURES
DE NIKOLLE, PERSONNAGE NÉ AU BOUT
DE SES CRAYONS QUI NOUS EMMÈNE EN
BALADE EN MODE CHASSE AU TRÉSOR
AUX QUATRE COINS DE LA CORSE,
QUE PAR SES ILLUSTRATIONS AUX
IMPRIMÉS COLORÉS,
OU SES CUSTOMISATIONS,
LA JEUNE ARTISTE NOUS EMBARQUE
DANS UN UNIVERS DE DRÔLERIE
ET DE BONNE HUMEUR.
UNE BULLE DE DOUCEUR,
DE RÊVERIES, DE BIZARRERIES
ET D'HISTOIRES À RACONTER...

Par **Karine Casalta**

Ainsi c'est l'histoire de la maternité que l'illustratrice nous fait partager aujourd'hui à travers son trait dans *Chroniques d'une jeune maman*, un livre réalisé avec l'auteure Marie-Agnès Moller qui vient de sortir en librairie aux éditions Contre-Dires. Un témoignage drôle et sans tabous des neuf mois de la grossesse et des premières années avec bébé.

Une aventure artistique et personnelle

Une aventure autour de la maternité que Leslie-Marie a vécu au plus près de la réalité, puisque ses illustrations qui viennent traduire les mots de Marie-Agnès Moller ont accompagné sa propre grossesse et la naissance de sa fille Paloma, renforçant encore s'il en était besoin sa sensibilité sur le propos. Le projet arrivait aussi à point nommé pour la jeune artiste, qui prenant un nouveau départ, venait alors de s'installer en Corse et retrouver ses racines pour enfin se consacrer à son art. Car depuis toute petite, en parallèle de la danse, sa première passion artistique, Leslie a toujours aimé dessiner. Très créative et manuelle, son imagination s'exprimait déjà sur tous supports à sa portée, papier, objets, jusqu'aux tuiles du toit et murs de sa maison qu'elle aimait à crayonner. À 16 ans, bac en poche, elle s'est donc naturellement orientée en Arts plastiques à la faculté de lettres d'Aix-en-Provence. Sa maîtrise obtenue (avec mention très bien tout de même !), elle part à Paris, sous la pression familiale qui l'enjoignait à faire « des études sérieuses et avoir un vrai métier », pour poursuivre sa formation et passer l'agrégation. Mais ne se voyant pas du tout enseigner, elle va rapidement bifurquer vers des études de communication où elle espérait bien pouvoir mettre en application ses compétences créatives « *j'avais envie de créer, pas d'enseigner* ». Ceci l'a conduite donc à débiter son parcours professionnel dans la communication et la publicité. En tant que responsable événementiel chez Havas tout d'abord, où on la surnomme alors « la machine à idées » pour le foisonnement créatif qu'elle proposait, « *mais ce travail dans l'événementiel était finalement frustrant car au final je me retrouvais surtout devant mon ordinateur à préparer des présentations PowerPoint et présenter des tableaux Excel* », puis chez Universal Music par la suite, où malgré un environnement « *plus fun, je ne me retrouvais toujours pas* », ajoute-t-elle.



Tout quitter et se lancer

« Il y avait la musique, tous les soirs des concerts, mais j'étais toujours dans l'envers du décor. Je me perdais dans ce métier alors que mon rêve était de créer. Alors, subitement un matin, j'ai tout envoyé valser pour "vivre mon art" et enfin me retrouver. » Et c'est avec le dessin, son mode d'expression favori, qu'elle va enfin laisser libre cours à son imaginaire et sa créativité. Inspirée de ses années de danse classique au Studio Ballet Colette Armand à Marseille, elle s'engage ainsi dans sa nouvelle vie d'artiste. Récupérant des pointes de danseuses étoiles des quatre coins du monde, vouées à être jetées, elle a l'idée de les customiser pour leur offrir une seconde vie. L'idée va avoir un réel succès et ses œuvres seront bientôt exposées aux Docks à Marseille, à la galerie de l'opéra Garnier à Paris, jusqu'à Londres chez Freed, marque d'article de danse réputée dans le monde entier. Cette première expérience, qui la conforte dans son choix, lui offre aussi l'opportunité de faire connaître son travail. C'est aussi peu après cette expérience qu'est née Nikolle, son avatar, au cours d'un été, en Corse, dessinée pour la première fois sur un bois flotté sur la plage du Lotu. Avec une personnalité aussi éclatante que l'univers de sa créatrice, Nikolle séduit par sa joie de vivre et sa pétulance.

Libre expression

Le personnage aux longs cheveux électrisés, aux grands yeux ouverts sur le monde et au corps filiforme, est devenu au fil du temps la signature graphique de l'artiste. « J'avais créé mon personnage, et d'un simple trait, je pouvais lui faire dire tout ce que je voulais et m'exprimer à travers elle en toute liberté. » Très vite aussi, les

**...MON RÊVE ÉTAIT
DE CRÉER. ALORS,
SUBITEMENT UN MATIN,
J'AI TOUT ENVOYÉ VALSER
POUR "VIVRE MON ART"
ET ENFIN
ME RETROUVER. »**

LESLIE-MARIE ROCCHESANI

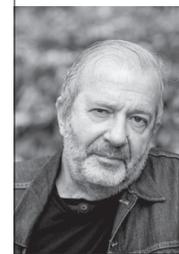
collaborations vont se multiplier : avec des lieux, comme l'hôtel W à Paris, qui l'appelle pour dessiner sur les murs du lounge et personnaliser quelques-unes de ses chambres, ou avec des marques comme le Printemps, Rodier, ou encore la marque de feutres Posca. Aujourd'hui, c'est en Corse que Leslie-Marie puise son inspiration au gré de ses balades et dans les petits riens de la vie quotidienne qui viennent nourrir au bout de son crayon les humeurs de Nikolle. On peut ainsi retrouver la facétieuse Nikolle cachée au détour d'un chemin dessinée sur un galet, un rocher ou un arbre, aux quatre coins de la Corse. Car Leslie-Marie ne s'interdit aucun support, exploitant tout son environnement pour laisser libre cours à sa créativité. « Pourquoi me contenter de seulement dessiner ? J'aime toucher la matière, la moduler, faire des montages,

coller puis dessiner par-dessus... C'est très riche, varié, ça me permet de ne jamais m'ennuyer. » L'illustratrice a ainsi de nombreux projets et la chance de beaucoup travailler. Après les Chroniques d'une jeune maman, c'est prochainement sur un livre pour enfant qu'elle a été appelée à collaborer. Elle devrait aussi bientôt signer une signalétique originale pour le village de Lozzi, séduit par la proposition graphique de l'artiste. Sans oublier les demandes de particuliers toujours plus nombreuses pour des customisations de vêtements ou d'objets, ou des commandes d'avatars à offrir pour des cadeaux personnalisés. Tout cela laisse à penser que l'aventure artistique de la jeune créatrice ne fait que commencer... **PDC**

Tout l'univers de Leslie-Marie Rocchesani est à retrouver sur <https://www.labullelmr.com>

ÉDUCER, SOIGNER, GOUVERNER

TROIS MISSIONS «IMPOSSIBLES»



Par **Charles Marcellesi**
Médecin

En période de crise sanitaire, les trois missions assurées d'une part par les familles et l'école, d'autre part par le « corps médical » et les établissements de soin, enfin par le gouvernement, se sont avérées comporter une part d'impossible dans les relations créées avec respectivement les enfants, les personnes malades et les administrés.

INSTINCT VERSUS SUBJECTIVITÉ

C'est dans les trois domaines de l'éducation, du soin et de l'art de gouverner, que Freud avait signalé que, même en temps ordinaire, ces trois missions étaient frappées du sceau d'une certaine impossibilité dans les relations créées entre les « agents » (parents, enseignants, soignants et gouvernants) et les bénéficiaires de ces actions pour des raisons tenant à la mise en jeu de la subjectivité des différents protagonistes. Prenons d'abord l'éducation et l'enseignement: l'univers humain n'a pas trouvé le fonctionnement réglé dont le monde animal, dans la ruche ou surtout la fourmilière, offre des exemples magnifiques du fait de la spécialisation des tâches, entre nourrissage des larves, élevage quasi fermier d'autres espèces de pucerons, ouvrières prélevant ce qui est nécessaire en vivres et matériaux divers dans leur exploration méthodique du monde extérieur, sentinelles et guerrières assurant les fonctions défensives et punitives, reines destinées à la reproduction. Tout cela est permis par l'instinct, avec à chaque fois des adaptations morphologiques et biologiques des différentes catégories de membres en fonction de leur destin social, des systèmes sophistiqués d'informations reposant sur les supports biologiques de phéromones.

ÉDUCER

Chez l'homme, il faut que le langage et son apprentissage viennent suppléer à tout cela sous la forme de l'inculcation de règles sociales, de constitution d'idéaux et de savoirs, dans des modalités dont la culture donne des possibilités infinies même si elles reposent toutes sur le socle de l'institution familiale, à qui revient à chaque fois la charge de définir l'originalité des liens entre les différentes générations et les différents sexes. On voit bien également que l'enseignement, qui est censé être adapté aux capacités cognitives de chaque élève, pour lequel l'art d'enseigner de chaque maître ou maîtresse est subordonné à l'élaboration de principes pédagogiques dont d'autres agents veillent dans leur mission d'aide et de surveillance à la bonne application, cet enseignement donc doit s'adapter en période de crise sanitaire, aux contraintes imposées par les modes de transmission d'un agent pathogène, le virus Covid-19 et ses variants, lequel remanie complètement les gestes sociaux en termes de distance, de lieux de rencontre, de fréquence et de possibilité de contacts physiques, déplaçant en période de confinement la scène de l'école sur celle du retour à la maison, pesant sur les modalités

de collaboration et de délégation de tâches entre parents et enseignants, généralisant le rôle de l'outil informatique dans l'enseignement à distance et ouvrant sans doute la porte à l'avenir, l'ère de recours différents aux nouvelles techniques de transmission du savoir. Cette période d'adaptation aux changements, induits par la présence du virus et de sa dangerosité réelle ou redoutée, a entraîné un stress, d'autant que le système

éducatif a dû préconiser des règles différentes par tranches d'âges: le résultat est que d'ordinaire le sujet, qu'il soit parent, enseignant ou élève, trouve sa possibilité de fonctionnement harmonieux avec la réduction de la tension anxieuse dans des habitudes de vie qui procurent par leur stabilité et leur régularité ce qu'il faut appeler une jouissance (comme on dit par ailleurs que l'on « jouit de la vie »), et qu'en cas de crise sanitaire ces habitudes sont bouleversées et qu'il faut trouver un nouveau *modus vivendi* avec le virus. Les enfants ont souffert surtout dans les interactions avec les autres enfants, si nécessaires à leur développement, pour avoir été modifiées, raréfiées voire interrompues, provoquant une altération de leur santé mentale, surtout chez les adolescents.

SOIGNER ET GOUVERNER

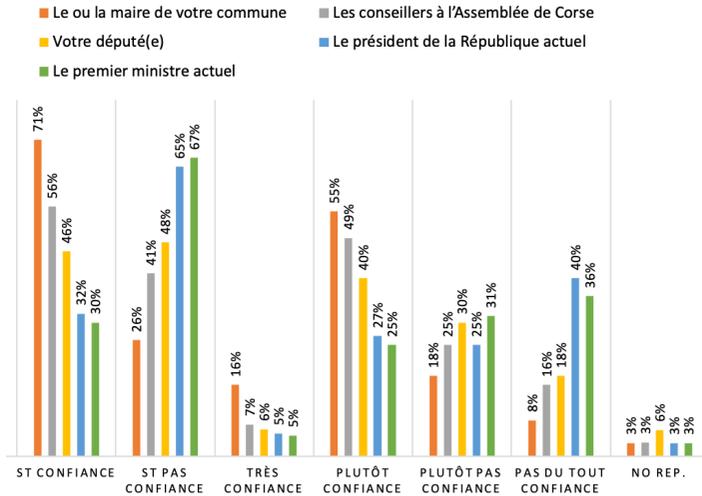
Sur la ligne de front de la lutte médicale contre le virus, l'action du soin a été tributaire cette fois-ci des moyens humains et matériels disponibles, par conséquent du niveau d'équipement, d'effectifs et de formation des soignants, accentuant selon les États et le niveau économique des patients, l'inégalité des chances devant la maladie, indépendamment des variations locales dans la virulence de l'agent pathogène, une part d'impossible venant cette fois-ci du temps nécessaire pour constituer un savoir sur le virus et la connaissance des diverses réactions des corps qu'il affectait et de la découverte des moyens thérapeutiques pour le contrer. Quant aux gouvernants, ils se sont trouvés écartelés entre gagner l'acceptation par les populations des techniques de biopouvoir préconisant le contrôle des corps et de leur déplacement selon les territoires géo-démographiques touchés, ce qui s'est avéré plus difficile en démocratie que sous un régime autoritaire, et la redéfinition des règles commerciales dans une économie mondialisée aux fins de réduire la circulation des personnes et des biens, les dépendances technologiques entre États, sur fond de retour des tendances protectionnistes. **PDC**

Politique

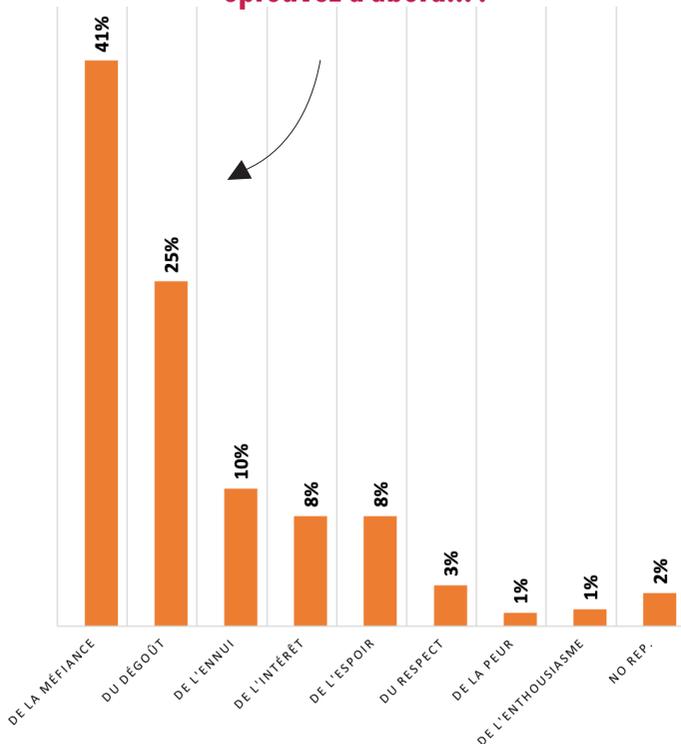
Défiance quand tu nous tiens

Ou quand confiance rime avec proximité. Si les personnes sondées accordent, à une large majorité, leur confiance à leur maire incarnation de la politique du réel (71%), le niveau de confiance chute dès l'échelon territorial (56%). Encore un peu plus loin, nous retrouvons les députés, le président de la République, Emmanuel Macron et le Premier ministre Jean Castex qui ferme la marche (30%). Des tendances régionales qui correspondent sans surprise aux nationales et sans que la crise sanitaire n'ait eu de véritables conséquences sur celles-ci. Peut-être plus inquiétant pour le personnel politique, les sentiments que suscite la politique. Nous sommes assez loin de la noblesse et de l'abnégation, la méfiance arrive en tête suivi du dégoût, l'espoir ne réunit que 8% des personnes interrogées. Enfin, la fracture entre responsables politiques et citoyens semble irréparable. Près de 80% du panel estiment que ceux qui sont censés les représenter ne se préoccupent pas de ce qu'ils pensent. Bref, sur un malentendu, ça peut casser.

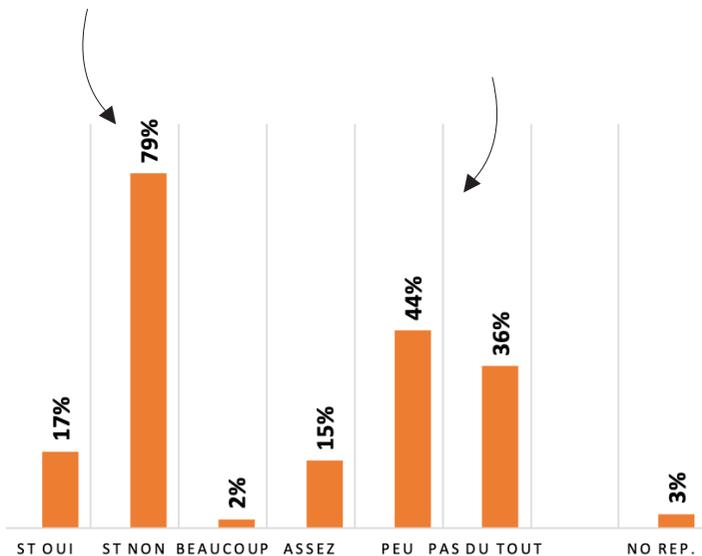
1. Avez-vous très confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance ou pas confiance du tout dans les personnalités politiques suivantes :



2. Quand vous pensez à la politique, pouvez-vous me dire ce que vous éprouvez d'abord... ?



3. À votre avis, est-ce que les responsables politiques, en général, se préoccupent beaucoup, assez, peu ou pas du tout de ce que pensent les gens comme vous ?





LA BANALISATION DU DIABLE

Mais nommer le risque du fascisme se heurte à la conviction ordinaire que le Front national en devenant le Rassemblement national aurait réussi sa dédramatisation. Il faudrait, en effet, être de mauvaise foi pour ne pas reconnaître que Marine Le Pen n'est pas Jean-Marie, que la fille n'est pas ou plus le père : son discours politique ne s'ancre apparemment plus dans l'antisémitisme primaire, dans le traditionalisme catholique le plus rétrograde, ni dans une vision totalement réactionnaire des mœurs et de la condition féminine. Mais si sur le plan personnel la présidente du Rassemblement national en s'éloignant des thèses classiques de l'extrême droite française règle ses comptes avec son père en voulant montrer qu'elle peut réussir là où il ne pouvait qu'échouer parce que sans doute il ne voulait pas du pouvoir, son mouvement n'a pas pour autant abandonné ses vieilles lunes. L'extrême droite en fait n'a pas changé, elle ne s'est pas dédramatisée mais a banalisé le diable. La fille, si on lui accorde la sincérité – on peut le faire au regard du conflit familial – sera vite débordée par les partisans du retour d'un pétainisme ordinaire, part importante de « *L'idéologie française* » comme disait dans son meilleur livre Bernard Henri-Lévy. Elle pourrait en fait devenir le chemin du retour du père. En voulant le tuer, elle peut le ressusciter. Et comme souvent ce sont les nouveaux convertis en perdition ou déçus, venus de la droite classique, naguère républicaine ou venus d'une gauche ayant oublié ses valeurs, qui seront les Laval et Doriot d'aujourd'hui.

TOUS CEUX QUI DEMEURENT LUCIDES SUR LES TEMPS CONTEMPORAINS ET SUR L'EFFONDREMENT DE LA CONFIANCE EN L'ACTION POLITIQUE CONNAISSENT LA TENTATION DE CASSANDRE POUR ANNONCER LE RETOUR DES VIEUX DÉMONS ET CELUI DE LA BÊTE IMMORTELLE.

Par **Michel Barat**, ancien recteur de l'Académie de Corse

Erreur médiatique

Le traitement médiatique paradoxal de la dérisoire première tribune de vieux généraux dans un hebdomadaire de droite extrême participe de et à cette dédramatisation devenue banalisation du mal. Nul ne peut encore penser sérieusement que nous sommes au bord d'un coup d'état militaire même si le choix de publier à la date anniversaire de la rébellion des généraux factieux ébranlant le pouvoir gaulliste peut inquiéter. L'armée française est massivement républicaine. Ce qui est le plus important ce n'est pas cette tribune qui frise le ridicule mais son écho médiatique. Les médias et plus particulièrement les chaînes d'information continue l'ont en fait traitée paradoxalement en la minimisant intellectuellement mais en amplifiant le relais médiatique. Ce relais médiatique commet une erreur dans une volonté d'en affaiblir la portée en désignant les officiers généraux signataires comme à la retraite. C'est faux pour la majorité, à l'exception, par exemple, du général Piquemal qui est bien à la retraite après une première intervention intempestive : la retraite pour des officiers généraux est une sanction ; à partir d'un certain âge, ils sont versés dans la seconde section, mais ne sont pas à la retraite. Ainsi on cherche en affaiblir la portée mais de l'autre on lui donne un retentissement médiatique majeur. Cette tribune qui n'était qu'un signal faible devient par les médias un signal fort mais banalisé. Cette tribune est sans doute plus ridicule que dangereuse mais son traitement médiatique en la dédramatisant banalise le diable et le risque fasciste. Cette banalisation entraîne une accoutumance à cette idéologie nauséabonde au point qu'on ne sent plus qu'elle sent mauvais, au point qu'elle redevient une idée politique parmi les autres. On finit même par suggérer que l'échec des convictions républicaines pourrait bien entraîner un désir d'essayer de nouveau les politiques d'extrême droite.

Résistance émettée

À gauche et à droite, chez les socialistes ou les républicains, certaines personnalités résistent à cette tentation de la banalisation du diable mais la majorité des dirigeants et responsables de ces deux anciens partis de gouvernement effrayés par la possible disparition de leur parti restent sourds et font l'autruche. Ils ont tort car ils ouvrent les vannes qui en France depuis la Libération faisaient barrage au fascisme. La dédramatisation qui est en fait une banalisation du diable pourrait bien faire plus vite qu'on croit le malheur du pays. **PDC**



RÉSERVE DU PRÉSIDENT

❖ A PASSIONE DI U VINU CORSU ❖



CORTO POUR AGENCE DE A

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

LA CORSE BANALISÉE



Les résultats de l'élection ont témoigné du faible engouement des Corses pour un candidat perçu comme plus jacobin que girondin, ne promettant que peu de choses à une île

en mal de reconnaissance et d'attention. Au premier tour, il arrivait en troisième position derrière Marine Le Pen et François Fillon qui pourtant n'avaient, ni l'un ni l'autre, rien promis de plus, et dont la vision d'une Corse dans la République ne se distinguait guère des décennies passées. Au second tour, les résultats bien plus serrés que sur le continent – 51,5% pour contre 48,5 à Marine Le Pen ont sauvé la Corse du déshonneur. Ils ont toutefois semé le trouble. Pourquoi cette île a-t-elle donné autant de voix à l'extrême droite, pourquoi s'est-elle laissée séduire par le populisme du Rassemblement national ? De nombreuses raisons expliquent cette tendance. Parmi celles-ci, j'en isolerais une qui me paraît importante pour l'avenir. En 2017, Emmanuel Macron n'a pas pris la mesure de ce qui se jouait en Corse. Il n'a pas voulu tirer les leçons d'une relation tumultueuse entre l'île et le continent. Au lendemain de sa victoire, le seul objectif était d'implanter La République en Marche en Corse, d'envoyer un ou deux députés à l'Assemblée.

DISCOURS GLACIAL

Le résultat, c'est qu'aucun des candidats se réclamant du parti du Président n'a franchi le seuil du premier tour. Quatre ans après, La République en marche n'existe toujours pas et ne pèse rien dans un paysage politique dominé par les nationalistes. Si l'on voulait être sévère, on dirait qu'il est le Président sous qui sont arrivés au pouvoir ceux qui prônent une forme de séparatisme qu'il

ENTRE EMMANUEL MACRON ET LA CORSE, C'EST UNE HISTOIRE D'INCOMPRÉHENSION MUTUELLE. LORS DE LA CAMPAGNE POUR L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE, IL N'AVAIT PAS FAIT NAÎTRE DANS L'ÎLE LE MOINDRE ESPOIR DE PRISE EN COMPTE D'UNE SPÉCIFICITÉ LONGTEMPS REVENDIQUÉE. SANS REMETTRE EN CAUSE UN TRAITEMENT PARTICULIER, IL N'AVAIT RIEN VÉRITABLEMENT PROPOSÉ.

Par **Vincent de Bernardi**

combat. Il n'en est bien sûr pas responsable. Pourtant, au cours de son mandat, il n'a eu de cesse de considérer les nationalistes, élus démocratiquement, comme illégitimes au regard du projet républicain qui était le sien. On se souvient de sa visite le 6 février 2018 pour la commémoration de l'assassinat du préfet Érignac et du discours glacial du lendemain devant une assistance mal à l'aise.

LA SAGA DU PASS SANITAIRE

Ce déplacement a marqué une rupture et empêché un véritable dialogue entre Paris et l'île. Depuis, c'est le calme plat. Une écoute polie, de la part d'une « Madame Corse » discrète pour ne pas dire absente, et une fin de non-recevoir à toutes les demandes de la Collectivité ou presque. Même pendant la pandémie, les demandes du président de Conseil exécutif réclamant un pass sanitaire à tous les visiteurs pour éviter la propagation du virus sur un territoire vulnérable, sont restées lettre morte... jusqu'à ce qu'un an plus tard, l'État finisse par instaurer un contrôle sanitaire des entrées. D'humiliation en camoufflets, la Corse s'est rempliée sur elle-même. Bien sûr, comme toutes les autres régions, elle a bénéficié des compensations pour éviter un effondrement de son économie, mais c'est son amour propre qui est aujourd'hui blessé. Elle n'est plus considérée comme un centre digne d'intérêt, ni comme une question

encore moins comme un « problème ». Elle ne fait plus la une des médias, et même si les règlements de compte suscitent encore quelques « papiers » dans la presse, cela ne provoque plus une réponse particulière. Tout se passe comme si, durant son mandat, Emmanuel Macron avait cherché à banaliser la Corse, à l'enserrer dans un ensemble qui la dépasse. Certes, les événements l'y ont conduit. Et les prochains mois ne risquent guère de redonner de la visibilité à la Corse et à sa volonté d'être traitée différemment, spécifiquement. Mais, il y a pourtant un risque de voir la Corse se distinguer. En observant les résultats de la dernière élection présidentielle, on peut légitimement s'inquiéter de la possible progression du score de Marine Le Pen la faisant arriver en tête au second tour.

RETOUR DE FLAMME

Faudra-t-il y voir une adhésion aux idées de l'extrême droite ou bien un vote de défiance à l'égard de celui qui aura ignoré la Corse ? Sans doute un peu des deux, sans oublier bien d'autres facteurs qui entreront en ligne de compte. Pour autant, si un tel scénario devait se produire, cela marquera un tournant dans l'image que la Corse renvoie de l'autre côté de la mer et dans les relations qu'elle devra renouer avec l'État. Et là, c'est bien plus que notre amour propre qui sera blessé. **PDC**

ACG
MANAGEMENT

DEVIENT



SMALT
CAPITAL

Capital investisseurs engagés

ACG Management, société de gestion de référence dans l'investissement des PME non cotées dans la Région Sud, en Corse et à La Réunion, change son identité de marque et devient Smalt Capital.

Smalt Capital est un pionnier de l'investissement en Corse

Smalt Capital en chiffres

données au 30/06/2020

20 
ans
d'expérience

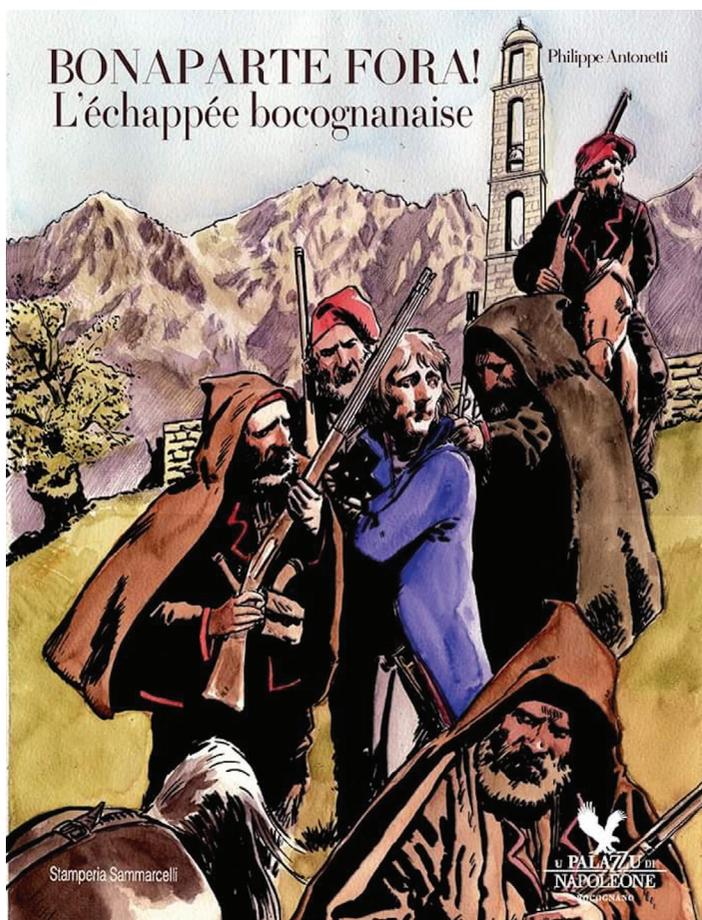
956 M€
 de fonds gérés
ou conseillés
depuis l'origine

395 entreprises
accompagnées
dont **121** en
portefeuille 

 **31**
collaborateurs
répartis entre Marseille,
Nice, Saint-Denis de la
Réunion, Ajaccio et Bastia

Bande dessinée

S'IL TE PLAÎT, DESSINE-MOI UN NAPOLÉON



À L'UCAZIONE DI I DUI SECULI DI A MORTE DI L'IMPERATORE, PHILIPPE ANTONETTI, DINÙ DESSINATORE PER I PRUCCESSI, ARTISTU PINTORE, DÀ UNA NOVA VISIBILITÀ À A PASSATA BUCUGNANESE DI NAPULEONE. CÙ A FIURETTA : « *BONAPARTE FORA, L'ÉCHAPPÉE BOCOGNANAISE* ». UN TRAVAGLIU CH'ELLU SPARTE CÙ I PIÙ GHJOVANI, CÙ PEDAGOGIA.

Par **Véronique Emmanuelli**

en 1796 de bâtir une grande maison», explique-t-il. *L'Ajaccien aurait raisonné en villégiature ou en ami reconnaissant vis-à-vis des frères François et Ange-Toussaint Bonelli, les fils d'Ange-Mathieu Bonelli dit Zampaglinu, héros de l'indépendance corse, mais aussi cousin germain du grand-père de Bonaparte.* » Quoiqu'il en soit, il n'improvise pas. Entre lui et Bocognano, il y a en effet des ponts que son arrière-grand-mère, « une demoiselle Tusoli », a jetés. Et puis, la localité est un endroit qui compte dans le paysage insulaire, ne serait-ce que du point de vue de sa démographie. Et cela n'a pas échappé au regard opportuniste du fils de Letizia et Carlo. Alors, il a gardé les liens. « *Il ne faut pas oublier qu'à l'époque, au XVIII^e siècle donc, le village comptait parmi les plus importants de l'île. Avec ses 1 950 habitants, il venait juste après Bastia, 8 000 habitants, Ajaccio 5 000, Bonifacio 3 500 et bien devant Sartène, Corte, Calvi ou encore Saint-Florent* », énumère-t-il.

HÉRITIER

La position est propice à l'émergence de notables « *très puissants, puisqu'ils étaient élus à la tête de milices* ». Et puis, surtout, il y a eu cette nuit du 4 au 5 mai 1793, lorsque Bonaparte, les paolistes aux trousses, trouva refuge dans le village où tout aurait pu basculer. C'est certain, l'histoire locale est faite de la matière dont on tisse les récits. Une mémoire plus personnelle, plus atavique aussi, entre en jeu à son tour. « *Mon père m'avait parlé de cette affaire. J'ai aussi vécu un temps dans une maison où Napoléon avait été retenu* », commente-t-il. Une cousine apporte à un moment donné une contribution éclairante à l'affaire. « *Elle était une des descendantes des Morelli, qui avait été à l'initiative de l'arrestation de Bonaparte. Elle m'a raconté l'histoire.* » Dans le récit surgit « *un des Morelli qui voulait tuer Bonaparte* », sur les ordres de Paoli, puis son épouse l'implora de ne pas passer à l'acte,

L'histoire à grand coups de crayons, en sortant des cases aussi et en faisant des bulles. Auteur de BD, dessinateur d'audience, artiste peintre, éleveur de chevaux. À moins que ce ne soit l'écriture qui retienne son intérêt ou qu'il ait pris ses aises dans des lieux où se transmet un savoir. Philippe Antonetti, originaire de Bocognano en Corse-du-Sud est un insatiable touche-à-tout qui brasse les genres, sans doute, parce qu'il est avant tout conteur, et qu'il se démultiplie en de talentueux avatars. Ces temps-ci, c'est Napoléon, celui qu'il a trouvé dans son village, qui est devenu la promesse d'une nouvelle, Philippe Antonetti garde le cap de la BD. Il le mènera à l'album au graphisme dynamique, *Bonaparte fora! L'échappée bocognanaise*. Ce sont les membres de l'association I Palazziali qui l'ont incité à se mettre au travail. « *Ils œuvrent dans le seul bâtiment, U palazzu, que Bonaparte aurait fait construire en Corse. Il aurait émis le vœu*

de ne pas s'en prendre à « un enfant ». Napoléon, en dépit de ses 25 ans, a l'allure puérile. « Il était malingre, il a les cheveux longs. Il a l'air d'un enfant. Le réflexe maternel a fonctionné », commente l'auteur. Il y a encore des plaies familiales toujours vives qui entretiennent le souvenir de l'épisode. « De vieilles tantes, des cousines, plus d'un siècle plus tard, prétendaient que les fils de Zampaglinu les avaient déshérités. Car, pour notre part, nous descendons d'une sœur prénommée Maria-Francesca mais surnommée Greca compte tenu de sa grande beauté », poursuit-il. Les propos éveillent et distillent des connaissances que Philippe Antonetti prendra soin d'approfondir en puisant dans les archives. Il se documente beaucoup, se régale des ouvrages, entre autres, de Jean-Baptiste Marcaggi, d'Antoine Franzini, de Michel Vergé-Franceschi ou encore d'Antoine-Marie Graziani. À un autre moment, il trouve le rythme juste avec le compte rendu du procès qui s'est tenu dans les années 1850. Il s'agit alors pour la Cour de faire la lumière sur le mystérieux héritier désigné par l'Empereur. Trois jours avant de mourir l'exilé de Sainte-Hélène, qui refait sans doute le cours de sa vie, a ajouté un codicille, à son testament, « je lègue 20 000 francs à l'homme de Bocognano qui m'a tiré des mains des brigands qui ont voulu m'assassiner ». Quarante-trois témoins vont défiler à la barre et entretenir le doute, du même coup.

MÉDIATHÈQUES

« L'homme de Bocognano peut être Francescu Maneta, Paulu Andria Leca ou tout aussi bien Santu Riccio, un fils de Zampaglinu que Bonaparte connaissait très bien. Arrive l'aubergiste Campana qui désigne ce dernier et l'on s'en tiendra à sa version des faits », explique-t-il. Dans le viseur de l'auteur de *Bonaparte Fora!*, il y a aussi une nouvelle de Maupassant, paru dans le numéro du *Gaulois* du 27 octobre 1880, puis les souvenirs de Bonaparte. Et, les points de vue divergent. « Bonaparte refuse de reconnaître qu'il a été chassé d'Ajaccio », souligne-t-il. Les discours oscillent. À Philippe Antonetti de recouper les témoignages, remettre en perspective les différentes analyses concernant la période et le rôle des protagonistes. En cette année 1793, Bonaparte aurait été de tous les coups tordus. Les partisans de Paoli en auraient eu vent et en auraient pris ombrage, à juste titre sans doute. Bonaparte aurait échappé de peu à un guet-apens tendu en représailles sur la route des Sanguinaires. Il aurait pris, accompagné de Santu Riccio, la route de Bastia, espérant trouver refuge auprès des conventionnels dont Saliceti. Non loin de Corte, on avertira les voyageurs des dangers qu'ils courent à aller plus loin. Les paolistes ont intercepté une missive de son frère Lucien qui se vante d'être à l'origine du complot contre Paoli. Ils ne le laisseront pas passer. Napoléon et Santo Riccio font aussitôt demi-tour. Ils s'arrêtent à Vivario puis rentrent à Bocognano. L'auteur, à ce stade, est dans le vif du sujet. Les aventures pleines d'aléas et de rebondissements de Bonaparte et des Bocognanais se métamorphosent en dessins très séduisants et efficaces à la fois. Le traitement graphique captive, facilitant ainsi l'accès à un pan souvent méconnu de l'histoire de Napoléon et de la Corse. Dans la foulée, l'auteur fera un autre sort à la BD en l'élevant au rang de support pédagogique. La démarche s'accorde avec une série d'ateliers organisés au sein des médiathèques de la ville d'Ajaccio. « Ils s'adressent à des enfants entre 10 et 12 ans.

L'idée est de les amener à créer un personnage de BD, en l'animant, en le caractérisant. C'est un travail classique de recherche », souligne-t-il. Et cette fois, c'est Bonaparte hôte, comploteur et pourchassé sur les routes de Corse, qui sert de médiateur et permet à chacun de trouver ses repères sur la feuille. Le projet a enthousiasmé le créateur. Il lui met aussi un peu la pression. Il s'est fixé une obligation de résultat, face aux petits Ajacciens, « parce qu'il ne faut jamais décevoir des enfants », « parce que partager son mode d'expression fait aussi partie de la tâche ».

FRESQUES

Cela vaut vis-à-vis des adultes. « J'anime également un atelier BD au pénitencier de Casabianda. Dans ce cadre, je travaille sur les stratégies d'évitement, en collaboration avec une psychologue », souligne-t-il. Bonaparte n'a pas son mot à dire. On mise sur des personnages merveilleux, sur l'imagination pour « que ces détenus une fois qu'ils ont purgé leur peine ne retournent plus en prison ». Le principe de l'action culturelle en général et graphique en particulier est celui du conte de fée. À chaque fois, Philippe Antonetti assure mettre à profit les séances pour avancer de son côté. « J'apprends beaucoup de choses auprès de ces publics très différents. C'est une bonne école pour réfléchir à son métier. La bande dessinée ne se réduit pas au coup de crayon. C'est la narration à travers le dessin. C'est aussi faire en sorte que le récit soit fluide et compréhensible. Il s'agit d'un exercice très complexe en dépit des apparences », résume-t-il. Certains jours, il se nourrit, en plus, des ambiances glanées dans l'enceinte des tribunaux où selon la loi « toute captation d'images et de sons » est proscrite. Ses dessins



Les membres de l'association I Palazziali entourent l'auteur de la BD, Philippe Antonetti (deuxième en partant de la droite)

d'audience seront alors les seules images des débats qui resteront dans les mémoires. « C'est tout autre chose. Souvent, nous n'avons qu'une seule image pour rendre compte de la séquence judiciaire. Il faut condenser encore davantage », commente-t-il. Philippe Antonetti raconte en quelques traits, entre autres les procès Bonnet, des procès de la place Porta. La passion donne le ton à bien des égard. « Il y a le défi graphique à relever. Il consiste à faire partager au plus grand nombre ce qui se déroule sous nos yeux », souligne-t-il. Sa position de « témoin privilégié d'une forme de comédie humaine » donne envie de faire les choses. Le rapport avec le fonctionnement de la justice entre aussi en ligne de compte. « Quand l'institution et la vertu se rejoignent, cela fait vraiment plaisir. » Il dit garder « un souvenir précis » de chaque procès.

ESPIÈGLE

Au passage, le créateur s'est trouvé une aire de jeux sur les murs de lieux publics de préférence. Le regard décalé s'accorde avec l'art de la peinture murale. Dans cet univers ludique, il trouve ses modèles dans le monde politique, ou à proximité. Il s'amuse bien comme lorsqu'il a créé son super héros nustrale, « larmoyant, mythomane, agité en permanence et qui ne sert à rien », Capitano Corso. Dans un style espiègle et toujours avec une infinie tendresse, il ne dédaigne pas signer quelques illustrations et couvertures d'ouvrages ou encore apporter sa contribution écrite cette fois au journal des *Rencontres polyphoniques de Calvi*. PDC

FAUT-IL DISTRIBUER DES DIVIDENDES APRÈS LA COVID-19 ?

Par **Sébastien Ristori**,
Expert financier, directeur du groupe Barnes Corse et enseignant en finance d'entreprise



n 2020, l'observation menée par la Lettre Vernimmen.net (2021) sur le versement des dividendes du CAC 40, qui est composé des 40 plus performantes entreprises françaises, a conclu que les actionnaires ont touché 40,2% de dividendes en moins par rapport à 2019. Cette baisse s'explique par les demandes du ministre de l'Économie de diminuer d'au moins d'un tiers le versement des dividendes, voire de l'annuler et de l'affecter intégralement à l'investissement et à la formation, notamment pour les sociétés qui ont été

aidées par l'État. Mais, pour 2021, alors que l'État a accompagné les grands groupes et les PME à la sauvegarde de leurs activités, le CAC 40 s'apprête à verser plus de 50 milliards d'euros aux actionnaires? Est-ce vraiment éthique, en cette période, de verser des dividendes? Quand est-il pour nos entreprises non cotées en bourse? Pour vous aider à répondre à cette réflexion et vous faire votre propre philosophie, revenons sur quelques fondamentaux.

En finance, la valeur du titre est un concept central. Les entreprises cotées en Bourse ouvrent une partie de leur capital sur les marchés pour trouver de nouvelles liquidités afin de financer de nouveaux investissements. Les actionnaires attendent, en retour, un taux de rendement. Ce taux est fonction du risque des investissements et de financements de l'entreprise. Valeur de l'action et taux varient en sens inverse. Plus le taux attendu est bas, plus la valeur de l'action est importante. Cette valeur est conférée par différentes techniques financières qui consistent à actualiser des flux futurs de trésorerie. Ces prévisions sont ajustées en fonction des signaux qui sont envoyés aux détenteurs de titre. Le versement des dividendes fait partie de ces signaux.

Par nature, un actionnaire attend deux types de profits: le versement d'un dividende, qui est une façon de rendre de l'argent aux actionnaires, et la plus-value sur la revente d'une action grâce à une augmentation de sa valeur. La création de valeur intervient dès lors que la rentabilité immédiate d'un investissement est supérieure au taux exigé. Si un actionnaire attend 10% d'un résultat de 10, et que la valeur de l'action est de 100, alors $10/100 = 10\%$. Si le résultat

augmente à 13, soit 30%, la création de valeur instantanée est de 30. L'action va grimper à 130 de sorte que le taux de rentabilité s'ajuste: $130/13 = 10\%$. La création de valeur enrichit l'actionnaire. Voici quelques principes de base:

Le dividende n'enrichit pas l'actionnaire

Ne bondissez pas de votre siège, c'est une réalité financière. Admettons qu'un actionnaire détient une action cotée à 100 euros, et obtient le même jour un dividende à 7 euros: le cours de bourse, lors du détachement du dividende, va instantanément baisser de la valeur du versement, et atteindre à peu près 93 euros. La richesse de l'actionnaire n'est pas modifiée, il détient toujours 100, dont 7 en liquidité. Mais alors, pourquoi le cours baisse-t-il? Tout simplement car l'entreprise, en versant des dividendes, se prive de trésorerie et diminue mécaniquement ses fonds propres.

Rendre l'argent aux actionnaires, c'est sain !

Les entreprises qui ont atteint une structure financière qui leur correspond, qui dégagent un niveau optimal de cash et qui ne trouvent plus d'opportunités d'investissements créatrices de valeur ne vont pas cumuler et garder indéfiniment du cash: dans ces cas-là, il est plus sain de rendre l'argent aux actionnaires; à eux de les réinjecter dans de nouveaux projets, en finançant des startups ou en développant tout autre projet entrepreneurial profitable à l'économie, et à l'emploi.



La distribution pour résoudre les problèmes d'agence

Les problèmes d'agence sont les conflits potentiels entre les actionnaires et les managers d'une entreprise. Les managers ont plutôt tendance à souhaiter le plus d'autofinancement disponible tandis que les actionnaires pourraient privilégier récupérer le plus de dividende possible afin de contraindre les managers à revenir vers eux en cas de besoin de financement. De cette façon, le dividende agit comme un moyen de

convergence des actions entre le manager et son actionnaire.

Le dividende est un signal

Une entreprise qui augmente ses niveaux de dividendes envoie un signal favorable aux marchés financiers. Le détachement des dividendes rassure les investisseurs: si de l'argent est rendu aux actionnaires, c'est que l'entreprise peut s'en passer, et qu'elle va très bien! À l'inverse, l'absence de versement de dividende viendrait renforcer le doute et la peur des actionnaires sur la santé de l'entreprise. La valeur de l'action pourrait baisser et éroder la capacité de lever de nouveaux financements en cas de besoin.

Les actionnaires ont des besoins d'argent

Si les actionnaires des entreprises cotées en bourse peuvent toujours revendre leurs actions en cas de besoin de liquidités, en l'absence de versement de dividende, ce n'est pas le cas des sociétés non cotées en bourse, surtout les sociétés familiales. On ne peut pas vendre des actions aussi facilement. Pour faire face à leur besoin de trésorerie, des dépenses quotidiennes, parfois pour recevoir une rémunération en échange d'un travail ou tout simplement pour récupérer une partie des fonds investis afin d'assurer son train de vie, l'entreprise verse des dividendes à ses actionnaires.

Tout cela étant posé, il convient pour notre lecteur de faire la distinction fondamentale, bien qu'elle n'ait pas lieu d'être en finance, entre l'actionnaire majoritaire d'un grand groupe coté en bourse, l'actionnaire quidam qui détient des titres sur les marchés financiers et l'actionnaire d'une entreprise familiale non cotée en bourse.

- **Le dividende est la restitution d'une somme d'argent:** pour les sociétés non cotées, le dividende est parfois l'unique rétribution des dirigeants de l'entreprise. Il n'est alors pas pensable d'ôter cette rémunération car, comme tout un chacun, un dirigeant a des besoins de liquidités, pour sa vie familiale, pour ses besoins personnels et ses besoins fiscaux. L'actionnaire est avant tout une femme ou un homme qui a des nécessités.

- **Le dividende permet de conserver la valeur d'une entreprise sur les marchés cotés:** l'absence de versement de dividende, si elle n'est pas expliquée et motivée à grands renforts de communiqué optimistes pour l'avenir, peut conduire à la méfiance des investisseurs et à une baisse de la valeur des actions. Cette baisse pourrait procurer des difficultés à l'entreprise pour trouver de nouveaux financements en cas de besoin de trésorerie.

- **L'argent doit circuler!** Oui, les entreprises ont été aidées. Oui, elles ont pu maintenir un niveau de trésorerie parce que l'activité économique a été mise à l'arrêt et que l'avenir était incertain! Mais les plus grandes entreprises françaises ne trouvent pas des projets d'investissement et de développement créateurs de valeur à tour de bras. Pour une grande majorité d'entre elles, elles ont déjà atteint un niveau optimal de leurs performances et la trésorerie qui est dégagée, plutôt que de ne pas être utilisée, doit être restituée aux actionnaires. Ce sont à eux, désormais, de dépenser cet argent dans l'économie, et c'est là que le débat de l'éthique devrait être positionné.

Le dividende est, de nos jours, un débat idéologique trop souvent limité au «pour ou contre» ce versement. Les Français investissent beaucoup moins en bourse que dans les autres pays européens et privilégient des placements faiblement rémunérateurs en assurance-vie ou en épargne-retraite. Il existe donc une profonde méconnaissance

du mécanisme du dividende. À l'origine, l'actionnaire apporte des fonds à une entreprise sans aucune garantie ni obligation que ces derniers lui soient restitués. En échange, il a un droit de propriété, l'action! Par ailleurs, en cas de faillite, l'actionnaire est le dernier de la liste à recevoir une quelconque somme d'argent. Il court le risque de l'activité, et si la société est endettée, celui de la dette. Le débat prend ensuite une autre tournure ou est opposé, trop souvent «*rémunération des salariés*» et «*versement des dividendes*». Là encore, cette simplification du débat pose un problème : hormis les quelques gros actionnaires majoritaires de nos plus belles sociétés françaises, les milliers d'actionnaires d'entreprises privées ou de PME n'utilisent pas leurs dividendes pour les dépenser dans de longues vacances et de gros cigares, tandis que les salariés travaillent durs pour un salaire modeste. Cette image décalée et exagérée de la réalité met à mal l'image du patron qui court tous les risques sans garantie de rémunération en cas d'échec. Il n'y a rien de plus normal que de lui restituer quelques fonds. Ces fonds sont dépensés de nouveau dans l'économie pour des besoins personnels et des créations d'investissements.

Mais en temps de crise, alors que des milliards d'euros d'aides publiques et de garanties ont été versées, où doivent se positionner l'éthique et la responsabilité de l'actionnaire? Et bien, non pas sur le versement du dividende, mais sur l'utilisation du dividende : comment est dépensé cet argent? Est-il réinjecté dans l'économie locale pour les besoins de ses dirigeants? Servent-ils à l'investissement dans de nouvelles startups? Les actionnaires participeront-ils à un effort fiscal à partir d'un certain niveau de rétribution?

POUR LES ENTREPRISES NON COTÉES, TRÈS RARES SERONT LES ACTIONNAIRES QUI PRIVILÉGIERONT LE DIVIDENDE AU DÉTRIMENT DE LA POLITIQUE D'INVESTISSEMENT ET DE LA SOLVABILITÉ.

La valeur d'une société, et donc d'une action, est une boussole prioritaire pour les actionnaires des sociétés cotées, pour qui le taux de rentabilité à atteindre est fondamental, quitte à user parfois de tous les sacrifices, environnementaux et humains! L'augmentation des salaires

diminuerait les profits, le taux de rentabilité ne serait pas atteint et la valeur des actions baisserait. La finance devra être en capacité de devenir raisonnable car de telles situations ne seront pas durables éternellement. Pour les entreprises non cotées, très rares seront les actionnaires qui privilégieront le dividende au détriment de la politique d'investissement et de la solvabilité. Dans un contexte post-Covid, afin de participer à la relance, les entreprises ont la main pour exercer différents leviers :

- Mettre en œuvre une participation des salariés : pour les sociétés qui n'en sont pas encore pourvues, la participation est un outil efficace pour (re)mobiliser les collaborateurs et fixer de nouveaux objectifs de relance et de développement. L'effet salvateur d'une telle mesure pourrait conduire l'entreprise à augmenter sa profitabilité et effacer le poids de la charge supplémentaire.

- Préserver sa trésorerie, notamment pour les entreprises non cotées qui ne sont pas soumises aux sanctions immédiates du marché, pour sécuriser le développement de la société et anticiper une éventuelle chute d'activité à l'avenir.



**AGIR
PLUS**

SOLUTION EAU CHAUDE

Bénéficiez de nos Primes
CHAUFFE-EAU SOLAIRE
jusqu'à **1450€**

CHAUFFE-EAU THERMODYNAMIQUE
jusqu'à **800€**

FAITES CONFIANCE AUX ENTREPRISES PARTENAIRES AGIR PLUS

Calculez votre Prime économies d'énergie sur
corse.edf.fr/agirplus/ et demandez vos devis à
des entreprises Agir Plus labellisées RGE.



RETROUVEZ TOUTES
NOS SOLUTIONS AGIR PLUS SUR :
corse.edf.fr/agirplus/

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè u nostru avvene, tenimula à contu.

Programme en faveur de la maîtrise de la demande en énergie piloté par le Comité MDE de Corse et financé par l'Etat.



Les meilleurs conseils viennent toujours des proches !

www.mufraggi.fr

AJACCIO * ZI de Baléone * Tél. 04 95 22 37 70

PORTO-VECCHIO * ZI de Murtone (après Via Notte) * Tél. 04 95 73 02 74

Retrouvez notre offre d'abonnement sur
www.parolesdecorse.com

Je m'abonne pour 1 an au mensuel
Paroles de Corse pour la somme de 35 €.
Ci-joint mon chèque à l'ordre
de C Communication.



35€

Par an
frais de port
inclus



Mes coordonnées : M. Mme Mlle

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. : Mail :@.....

Renvoyez votre bulletin accompagné de votre chèque à l'ordre de : C Communication - 11, rue Colomba - 20 000 Ajaccio



L'ÉCRIN DE VERDURE FACE À LA MER

Nichée à 140 mètres d'altitude dans la montagne, une somptueuse demeure familiale dont les extérieurs sont privatisables fait face à la mer. Avec ses faux airs de maison coloniale, cette adresse préservée offre un espace arboré de 13 hectares, une piscine suspendue dans un écrin de verdure face à l'horizon, un terrain de pétanque en contrebas et une vue à couper le souffle. À seulement quelques minutes de Brando, l'adresse est dissimulée entre les arbres. Reposez-vous sur nos idées pour vous proposer quelques prestations dignes de ce nom.

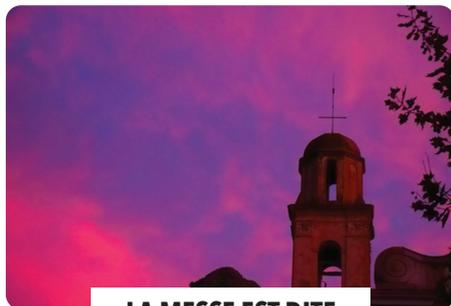
Extérieurs proposés à la location sur www.amakkia.com
Places assises : 200, Erbalonga, Cap Corse



LA TERRASSE AU-DESSUS DE LA CRIQUE

Dans un cadre sauvage en balcon au-dessus d'une baie, depuis la terrasse d'un restaurant, le spot est idéal pour profiter des plus beaux couchers de soleil. On y déguste une cuisine méditerranéenne avec des spécialités corses, de poissons et viandes dont le traditionnel veau à la broche et toutes sortes de grillades au feu de bois. Pour un dîner suspendu, un déjeuner sur l'herbe ou un apéritif dans l'ancienne aghja aménagée, offrez-vous un moment hors du temps entre mer et montagnes.

Restaurant proposé à la privatisation sur www.amakkia.com
Places assises : 200, Calvi, Balagne



LA MESSE EST DITE

Au détour d'un virage, une route qui monte conduit à un monument historique. Le couvent fondé en 1944 par les franciscains est aujourd'hui proposé à la location pour vos événements, tout comme la maisonnette indépendante en pierres – construite sur l'ancien lavoir où coule une fontaine – tout près. Dans les jardins se mêlent divers parfums d'arbres, de plantes sauvages et emblématiques. L'adresse est facilement repérable à son imposant clocher.

Couvent et maisonnette proposés à la location sur www.amakkia.com - Capacité assise : 20 + 4
Option hébergement : 20 + 4, Costa, Balagne

INSOLITE



Amakkia redéfinit les codes de l'événementiel à travers des adresses confidentielles mises à disposition de vos événements privés, en comité restreint. Sélectionnez vos services à la carte ou confiez-nous vos événements sur mesure.

www.amakkia.com
contact@amakkia.com

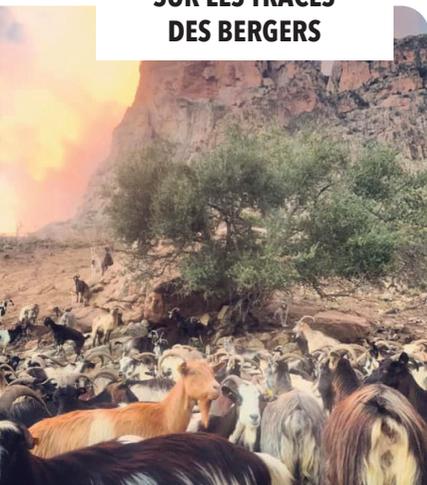


L'EXOTISME S'INVITE À LA BERGERIE

Dans un parc arboré de 7 000m² situé à Santa-Maria-di-Lota sur la côte est du Cap Corse, une bergerie rénovée, son annexe, sa piscine au magnésium chauffée et son jardin japonais promettent une expérience exceptionnelle. Les plantes exotiques côtoient les plantes endémiques. Plusieurs espaces sont aménagés pour vos moments privilégiés : à table sous un châtaignier au cœur du jardin exotique, au bord de la piscine chauffée, dans un jardin planté d'agrumes avec vue sur le parc et les montagnes.

Bergerie et annexe proposées à la location sur www.amakkia.com - Capacité assise : 20 et + -
Option hébergement : 18, Santa-Maria-di-Lotta, Cap Corse

SUR LES TRACES DES BERGERS



Au départ de Vizzavona, le long d'une rivière qui regorge de spots de baignade, la randonnée du Verghellu d'une heure trente vous attend à l'ombre des pins Laricci. À la bergerie de Tolla, un jeune éleveur caprin perpétue la tradition pastorale estivale. De mi-juin à mi-septembre, il emprunte l'ancien chemin des transhumances pour veiller sur ses 200 chèvres et fabriquer ses fromages jusqu'à mi-juillet, au pied du Monte d'Oro. Là-haut, il transmet un savoir-faire ancestral et promet une expérience des plus authentiques. À l'ombre des mûriers et des platanes, le berger propose repas et dégustations. L'expérience peut être personnalisée sur mesure.

Bergerie proposée à la privatisation sur www.amakkia.com
Capacité assise : 30, Vizzavona, Centre Corse, Grand Ajaccio

EN JUILLET À LA BELLE DE MAI

DANS SON NOUVEAU ROMAN *LA BELLE DE MAI*, JEAN-LOUIS RINIERI, AVOCAT, ENTRAÎNE SES LECTEURS DANS LE MARSEILLE DES ANNÉES 1970. UN RÉCIT MENÉ AVEC BRIO OU « TOUTE RESSEMBLANCE AVEC DES PERSONNES EXISTANT OU AYANT EXISTÉ » EST PUREMENT INTENTIONNELLE.

Par **Véronique Emmanuelli**

Pour Jean-Louis Rinieri, avocat bastiais aujourd'hui retraité, écrivain, la littérature est un exercice de ressouvenir. Sans doute, et c'est la première donnée, parce qu'il a trop d'estime pour l'histoire en général, pour la jeter dans la nuit froide de l'oubli. Et puis, il y a la part plus intime. Dans sa mémoire et dans son existence, comme dans celles des siens, Jean-Louis Rinieri retrouve des instants poignants, des situations intenses, des visages qui rayonnent de douleurs ou de joies. L'ensemble déclenche une mécanique subtile par laquelle tout peut arriver. Alors, il a fait le choix de rassembler les scènes dans des récits qui dépassent le simple témoignage. Comme si, en raccordant ces images et leurs époques, au fil d'une narration choisie, il saisissait quelque chose comme l'essence même de la Corse. Il a inscrit sa démarche dans une continuité éditoriale. La voie est tracée par *Toto, La vie judiciaire en Corse, Radio Prague*. Elle mène désormais à *La Belle de Mai*. Cette fois, l'année 1970 donne le tempo de l'échappée belle. Celle-ci naîtra aussi du soleil estival, de plans séquences qui dessinent d'abord le vieux port de Bastia, puis une régates entre Corse et Italie, « La Vela d'Oro » qui semble pousser, en pointillé mais de manière inéluctable, les personnages vers leur destin. Parmi ceux-ci, il y a Grazia, l'épouse volage du consul « d'une beauté exceptionnelle ». Pour s'arracher à la mélancolie du quotidien, aux désillusions conjugales, elle trace son sillon à la recherche du « changement, de la fantaisie, des petites transgressions ». Elle estime que cet état d'esprit est parfaitement compatible avec Baptiste, vingt ans à peine. Il est un peu navigateur, un peu étudiant en médecine, et surtout meurtri par une existence somme toute solitaire.

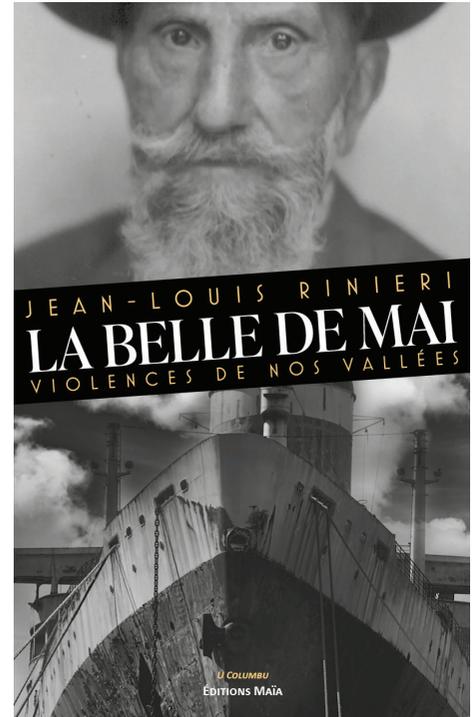
Flics et voyous

Dans la trajectoire du jeune homme, il y a une mère trop tôt disparue, à force de chagrin, une grand-mère aimante qui n'est plus, un berger de père très absent, des oncles et des tantes imprégnés de culture terrienne, au diapason de la Plaine orientale et de E. Codole. Tous ou presque ont écrit un pan de l'avenir de Baptiste. L'oncle, celui qui « gardait son chapeau lors des repas », a prévu de donner au neveu docteur en médecine, « la parcelle du garage. Tu pourras y installer un superbe cabinet en bord de route avec parking et arrêt de car, appartement à l'étage. » Il y a aussi l'épouse idéale que l'on pressent.

Elle a les traits de Marie, la jolie cousine au troisième degré, « la petite-fille du notaire de la famille ». Elle suit une formation d'institutrice à l'École normale d'Ajaccio. Sauf qu'il y a un grain de sable dans ce bel agencement implacable. La composition volera soudain en éclats sous les yeux de l'oncle Chaha, celui qui sans la guerre de 39/45 aurait dû épouser la mère de Baptiste « *Le petit avait peur, peur de son passé, de son avenir. Il fuyait, il n'arrêterait pas de fuir depuis douze heures.* » Comme un automate prisonnier d'un engrenage qui tourne à vide. La dérive se poursuivra à Marseille. Elle s'ancre le temps d'un café à la terrasse du Cynos, le bar du cousin Anto et de sa femme Zora, tout près de la Joliette, puis du côté de la maison dans le quartier de la Belle de Mai louée à Filumena, une lointaine cousine aussi. Dans le Marseille estival, les rencontres s'enchaînent, entre ombres et lumières. Elle font la part belle à Ange-Marie et à sa sœur Charlotte dont le père, Ange, est le patron-caïd du Kalliste que fréquente le tout Marseille qui compte, où se côtoient flics et voyous à l'occasion d'une partie de poker, mais pas seulement. Les personnages clés du Kalliste, ce sont les Corses. Ils sont originaires, entre autres de Bastelica, de Frasseto et de Bastia. Ils sont tous un peu petits-cousins ou presque.

Le temps des larmes

Ils plongent Baptiste dans la trame du réseau. Au près de cette diaspora, le jeune étudiant habitué à la cité universitaire de Luminy trouve parfois matière à réconfort, pour quelques instants seulement. Bientôt, il doit faire face à son passé tout ou plutôt à Grazia, « *impulsive, irrationnelle* », avec ses hantises. Très vite, le rêve de l'Italienne se brise. « *Tout de suite, Filumena sut qu'un malheur venait d'arriver. Les femmes de chez elle avaient pour cela un sens particulier.* » C'est le temps des larmes, des questions qui se bousculent un peu trop, des perspectives tissées d'effroi et de violence. Celle-ci, au cœur de la cité phocéenne, prendra une ampleur inattendue. L'action se déploie intempesive, féroce, orchestrée tout à la fois par la famille, les amis ou les adversaires. Jean-Louis Rinieri explore et devine les labyrinthes et tourments de l'identité insulaire. Passionnant. **PDC**



Paru aux éditions Maïa



LES MÉMOIRES D'AJACCIO

SPECTACLE IMMERSIF AU CŒUR D'UNE CITADELLE D'IMAGES

À L'OCCASION DE SA RÉOUVERTURE AU PUBLIC, SOUS L'ÉGIDE DE LA VILLE D'AJACCIO ET DE L'ASSOCIATION AVENAMENTI AIACCINI, LA CITADELLE D'AJACCIO PROPOSERA, DURANT TOUT L'ÉTÉ 2021, LE SPECTACLE DE MAPPING VIDÉO « LES MÉMOIRES D'AJACCIO ». À TRAVERS LES PLUS RÉCENTES TECHNOLOGIES D'IMAGES, DE LUMIÈRE, DE SON, L'ENDROIT SE MÉTAMORPHOSERA EN UNE FLAMBOYANTE CITADELLE D'IMAGES.

Ce sont les grands pans de l'histoire d'Ajaccio, de la citadelle, ses personnages emblématiques, qui vont s'instiller dans le creux des pierres et murmurer chaque soir leurs fascinantes mémoires. Faisant du monument le réceptacle, la scène à ciel ouvert de la Corse, de ses secrets, des pages épiques et poétiques de son passé.

chère, dans d'impressionnantes cascades d'images, de lumières et de sons. Et grâce au concours de nombreux intervenants artistiques et techniques, c'est tout un territoire qui est invité à mettre sa main dans celle d'un passé parfois oublié, réinventant une nouvelle destinée, un nouveau « demain » pour la citadelle d'Ajaccio.

À l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon, le spectacle sera tout particulièrement dédié aux Mémoires de l'Aigle, Ajaccio étant la ville impériale par excellence. Surgies d'outre-temps, celles-ci vont chanter tout à la fois son épopée, et cette mer qui lui était si

Du 22 juin au 30 septembre
Informations & Billetterie sur
<https://avenamenti.aiaccini.wix.com/my-site/blank>

PREMIÈRES JOURNÉES HISTORIOGRAPHIQUES CORSES

UNE RÉFLEXION SUR L'HISTOIRE DE LA CORSE ENTRE RÉCITS ET CONTROVERSE



À l'initiative du service lecture de la CDC et de l'association CorsItali, deux journées d'échanges et de réflexion collective sur « L'histoire de l'histoire de la Corse » seront organisées les 3 et 4 juillet.

Ouverte librement au grand public, la manifestation proposera de s'interroger sur la façon dont s'est écrite l'histoire de la Corse autour de conférences et de tables rondes, suivies de discussions avec de nombreux intervenants. La manifestation proposera en parallèle une exposition de livres anciens du fonds patrimonial de la BDP de Corte présentant différentes histoires de la Corse ainsi que la projection-débat d'un film issu du fonds de la Cinémathèque de la Corse.

Un concert lyrique avec le ténor Jean-Jacques Ottaviani, samedi soir à l'église de Sainte-Lucie-de-Tallano viendra également enrichir la manifestation. Une séance d'historiographie prospective est également prévue samedi en fin de journée pour spéculer sur les angles morts de l'histoire de Corse, les pistes de recherche à venir ainsi que sur les méthodes émergentes en matière de recherche historique.

3 juillet à Santa Lucia de Tallano
4 juillet au Centre d'art polyphonique de Sartène



ELECTRO DELUXE (FUNK, POP, ÉLECTRO)

Gaël Cadoux: claviers / James Copley: chant / Jérémie Coke: basse
Thomas Faure: saxophone / Arnaud Renaville: batterie / Production: Enzo Productions

Pour son 6^e album, le groupe s'aventure en territoire inconnu, quelque part entre groove organique et émotions digitales. Après 20 ans d'existence et des concerts dans le monde entier, Electro Deluxe a voulu pousser au maximum l'exploration de nouveaux territoires sonores en jetant des ponts entre l'héritage musical d'hier et les sons d'aujourd'hui. C'est une véritable toile rétro-futuriste qui se dessine en écoutant les titres de ce nouvel album qui oscille entre funk énergique et mélodies pop ciselées. Sans jamais perdre ce qui fait son ADN, à savoir une rythmique implacable, des cuivres acérés et une voix unique, Electro Deluxe nous embarque pour un voyage dans le temps. Le groupe nous donne à entendre la musique sans doute la plus aboutie de toute leur discographie. En écoutant APOLLO, on navigue entre héritage et modernité, entre l'ancrage terrestre d'un groove familial et l'inspiration céleste des audaces synthétiques pour voir apparaître un paysage nouveau, comme un souvenir du futur...

Billetterie exclusive: www.corsebillet.com
Le 6 juin – 21h00
Lazaret Ollandini à Ajaccio

Journées européennes de l'archéologie

«VILLAGE DE L'ARCHÉOLOGIE EN CORSE»



Piloté par le ministère de la Culture (DRAC, INRAP, DRASSM), en partenariat avec la Collectivité de Corse (direction du patrimoine) et de la Ville d'Ajaccio, le village de l'archéologie qui rassemble les grands acteurs de l'archéologie en Corse s'installe à Ajaccio.

Petits et grands pourront découvrir le patrimoine archéologique de l'île de Beauté et le travail des archéologues dans un site emblématique: la citadelle Miollis. Les amateurs comme les curieux pourront profiter des activités dans ce décor édifié à partir du xv^e siècle, marqué par l'histoire militaire entre la France et l'Italie.

Quiconque le souhaite pourra ainsi participer à un programme riche et varié au cœur de l'histoire corse!

Programmation complète sur: <https://journées-archéologie.fr/c-2021/fiche-initiative/10466/Village-de-l-archéologie-de-Corse>

Du 18 juin au 19 juin
Citadelle à Ajaccio



Exceptionnellement cette année, le Pays d'Ajaccio fête le printemps, au mois de juin! Pour cette nouvelle édition du Pays d'Ajaccio fête le printemps... «De la ville aux villages!», l'équipe de l'Office de Tourisme et ses partenaires vous proposent un programme exceptionnel qui rythmera pendant plus d'un mois, la saison qui s'annonce avec 82 rendez-vous d'activités et de découvertes du samedi 29 mai et le dimanche 20 juin. «De la ville aux villages» est une incitation au voyage, à la redécouverte d'un territoire authentique.

L'assurance de trouver une activité qui répondra à vos attentes
Parmi les nouveautés cette année, vous pourrez tester la planche de surf électrique E-FOIL dans la baie d'Ajaccio, vous initier à des savoir-faire artisanaux avec des ateliers coutellerie, poterie et même canistrelli, vous balader sur le nouveau sentier de patrimoine du village de Peri. Vous pourrez pratiquer le canyoning, organiser une randonnée accompagnée sur le fameux mont Gozzi, visiter des fromageries, sans oublier d'assister à des rendez-vous musicaux comme les polyphonies ou le cabaret ajaccien. Qui que vous soyez, quoi que vous aimiez... artisanat, patrimoine naturel, aventure marine ou terrestre, sportives et contemplatives, randonnées, culture et art de vivre... vous trouverez dans l'offre de cette nouvelle édition, au moins une activité dont vous raffolerez, à partager en famille, entre amis, il y en aura pour tous les goûts et tous les âges.

«Visitez sans compter!»

Un pass touristique multi-activités, le City pass Pays d'Ajaccio, disponible à l'OIT, vous donne accès à un grand nombre d'activités, culturelles, de loisir et de découverte à prix avantageux.

Programme complet et calendrier des activités sur WWW.AJACCIO-TOURISME.COM - Du 29 mai au 20 juin
Ajaccio et communes de la Capa

MA VERSION DU RADIS BEURRE!

Par **Kévin Yafrani-Biancardini**



Pour 4 personnes

- 40 grammes de beurre de chèvre de Johanna Sotton
 - Pétales de coquelicots,
- brins de fenouil sauvage et fleurs d'ail des ours
 - Poivre
- 4 radis ronds
 - 1 radis bluemeat
 - 1 radis noir
 - 1 radis daikon
- 1 cuillère à café d'huile de sésame grillé
 - 5 grammes de sucre glace
- 1 cuillère à café d'huile d'olive du domaine de Tappa

Préparation

Rendez le beurre façon «pommade» et incorporez les herbes et fleurs.
Gardez le beurre à consistance.

Coupez finement le radis bluemeat en rondelles et mettez dans de l'eau glacée.

Coupez le daikon en petits quartiers et faites suer dans une poêle chaude avec l'huile de sésame et caramélisez-le avec le sucre glace.

Marinez de fines tranches de radis noir dans l'huile d'olive.
Râpez les radis ronds pour en faire une «neige».

Dressez harmonieusement et voilà une version spéciale du radis beurre ;)

A RICERCA di l'Università di Corsica à u serviziu di u territoriu

Médaille
de l'innovation
du CNRS 2021

Plateforme STELLA MARE | Ingénierie écologique marine & littorale Méditerranéenne

UN PONT ENTRE LA SCIENCE, LES PÊCHEURS, LES AQUACULTEURS ET L'ENVIRONNEMENT.

Au sud de Bastia, entre l'Etang de Chjurlinu et la mer Tyrrhénienne, la plateforme STELLA MARE travaille sur la préservation, la reproduction et la valorisation des ressources naturelles marines en vue d'une exploitation durable. Parmi les espèces étudiées : l'oursin violet, l'huître plate, la patelle géante, le denti, le corb, le homard et la langouste rouge.

STELLA MARE apporte des solutions concrètes aux problématiques des professionnels de la mer, par du transfert d'innovations technologiques.



NOUVELLE AGENCE CALDANICCIA

**PARCE QUE VOS PAS VOUS MÈNENT ICI,
NOUS VOULONS Y ÊTRE AUSSI**

MARDI 8 JUIN 2021

**OUVERTURE DE VOTRE NOUVELLE AGENCE DE LA CALDANICCIA
CENTRE COMMERCIAL LECLERC BALEONE**

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**

Site incù noi **f** **t** **@** **in**

credit-agricole.fr/ca-corse

CA
CORSE